

Livre 1 : Divers petits Du'â' et Prières pour vivre en paix et conjurer le mal

Demande de pardon (istigh-fâr)

■ Selon l'Imam al-Sâdiq (p), il n'est pas de croyant qui, commettant chaque jour ou chaque nuit jusqu'à quarante péchés majeurs, se repente sincèrement en récitant l'Istigh-fâr suivant sans qu'Allah ne lui pardonne (ses péchés):

“Astagh-fir-ullâh-al-lathî lâ ilâha illâ huwa-l-Hayy-ul-Qayyûmu, Badî`-ul-samâwâti wa-l-ardhi, thu-l-Jalâli wa-l-Ikrâmi, wa as'aluhu an yatûba `alayya.”

أَسْتَغْفِرُ اللَّهَ الَّذِي لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْحَيُّ الْقَيُّومُ بَدِيعُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ ذُو الْجَلَالِ
وَالْإِكْرَامِ وَأَسْأَلُهُ أَنْ يَتُوبَ عَلَيَّ

(Je demande pardon à Allah, en dehors Duquel il n'y a d'autre Divinité que Lui, le Vivant, l'Auto-subsistant, le Créateur des cieus et de la terre, le plein-de-Majesté et de Munificence, et je me repens auprès de Lui.)

Prière de la peur de l'opresseur

Cette prière fut accomplie par le Prophète (P) le jour de la Bataille d'Ohod. Elle est s'accomplit comme suit: On commence par l'accomplissement d'un ghusl (ablution majeure) suivi de deux rak`ah de prière, et puis sur place on découvre le genou en récitant cent fois:

“Yâ Hayyu yâ Qayyûm, yâ Hayyu lâ ilâha illâ anta bi-Rahmatika astaghîthu. Façalli `alâ Muhammadin wa Âle Muhammadin, wa aghithnî, assâ`ata, assâ`ata”

يا حيُّ يا قيُّوم يا حيُّ لا إلهَ إلاَّ أنتَ بِرَحْمَتِكَ أَسْتَغِيثُ فَصَلِّ عَلَيَّ مُحَمَّدَ وَآلِ
مُحَمَّدَ وَأَغْنِنِي السَّاعَةَ السَّاعَةَ

(Oh le Vivant, O l'Auto-Subsistant! O Toi le Vivant en dehors de qui il n'y a d'autre Divinité que Toi. Prie donc sur Muhammad et sur les Membres de sa Famille, et secours-moi maintenant, maintenant!)

Puis on récite une fois:

“ Allâhumma as'aluka an tuçallî `alâ Muhammadin wa Âle Muhammadin wa an taltufa bî wa an tagh-liba lî wa an tamkura lî wa an takh-da`a lî wa an takfinî ma`ûnataUntel fils d'untel (prononcez le nom de l'opresseur)”

أَنْ تُصَلِّيَ عَلَيَّ مُحَمَّدَ وَآلِ مُحَمَّدَ وَأَنْ تَلْطُفَ بِي أَنْ تَغْلِبَ لِي وَأَنْ تَمَكُرَ لِي وَأَنْ
تَخْدَعَ لِي وَأَنْ تَكْفِينِي مَوْنَةً...فلان ابن فلان

(O mon Dieu! Je Te demande de prier sur Muhammad et sur les Membres de sa Famille, et de m'accorder Ta Grâce, d'user de stratagème en ma faveur, de tromper (l'opresseur) pour moi et de m'épargner la provision de bouche (ou l'humiliation) d'Untel fils d'Untel (prononcer le nom complet de l'opresseur)

Conjurer la Malfaisance de la Magie

Le Prophète (P) dit, en s'adressant à l'Imam Ali (p):

"O Alî (Ibn Abî Tâlib)! Quiconque appréhende un magicien ou un diable qu'il récite ce verset coranique:

“Votre Seigneur est Dieu qui a créé les cieux et la terre en six jours; puis IL s'est assis en Majesté sur le Trône. IL dirige toute chose avec attention. IL n'y a d'intercesseur qu'avec Sa permission. Tel est Dieu, votre Seigneur! Adorez-Le donc! Ne réfléchissez-vous pas?” (Sourate 10, verset 3)

إِنَّ رَبَّكُمُ اللَّهُ الَّذِي خَلَقَ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ فِي سِتَّةِ أَيَّامٍ ثُمَّ اسْتَوَى عَلَى الْعَرْشِ
يُدَبِّرُ الْأَمْرَ مَا مِنْ شَفِيعٍ إِلَّا مِنْ بَعْدِ إِذْنِهِ ذَلِكَ اللَّهُ رَبُّكُمْ فَأَعْبُدُوهُ أَفَلَا تَذَكَّرُونَ
(سورة يونس: 3/10)

(Inna Rabbakum-Allâhu-lathî khalqa-s-samâwâti wa-l-ardha fî sittati ayyâmin thumma-stawâ `alâ-

‘archi yudabbiru–l–amra mâ min chafi‘in illâ min ba‘da ithnihi thâlikum Allâhu Rabbukum fa–‘budûhu afalâ tathakkarûn–a)

Récitation (amulette) pour abolir l’effet de la magie

Selon l’Imam Ali, pour conjurer l’effet de la magie, écrivez les mots suivants sur une feuille et portez-la sur vous:

"Bism–illâhi wa billâhi, bism–illâhi mâ châ‘Allâhu, bism–illâhi wa lâ hawla wa lâ quwwata illâ billâhi. «Qâla Mûsâ: Mâ ji‘tum bihi–s–sihru inna–llâha sa–yubtiluhu, inna–llâhu lâ yuçlihu ‘amal–al–mufsidîn–a.

Fawaqa‘a–l–haqu wa batala mâ kânû ya‘malûn–a, faghulibû hunâlika wa–nqalabû çaghirîn–a » " (voir: sourate al–A‘râf: 7/118–119)

بِسْمِ اللَّهِ وَ بِاللَّهِ بِسْمِ اللَّهِ وَ مَا شَاءَ اللَّهُ بِسْمِ اللَّهِ وَ لِحَوْلِ وَ لِقُوَّةِ إِلَّا بِاللَّهِ " قَالَ
مُوسَى: مَا جِئْتُمْ بِهِ السِّحْرُ إِنَّ اللَّهَ سَيُبْطِلُهُ إِنَّ اللَّهَ لَا يُصْلِحُ عَمَلَ الْمُفْسِدِينَ.
فَوْقَ الْحَقِّ وَبَطَلَ مَا كَانُوا يَعْمَلُونَ (118) فَغُلِبُوا هُنَالِكَ وَانْقَلَبُوا صَاغِرِينَ
(119) " سورة الاعراف: 7/118–119

(Au Nom d’Allah et par Allah, au Nom d’Allah et la Volonté d’ Allah qui prévaut, au Nom d’Allah, et il n’y a de Pouvoir ni de Force en dehors d’Allah. Mûsâ (Moïse) dit: “Allah abolira l’effet de la magie que vous avez apportée. "Ainsi la vérité se manifesta et ce qu’ils firent fut vain. Ainsi, ils furent battus et se trouvèrent humiliés" (sourate al–A‘râf: 7/118–119) "

Demande de satisfaction de besoins pressants et importants

Lorsqu’on a une demande importante à formuler à l’adresse d’Allah, on écrit ce qui suit sur un papier qu’on jettera dans un cours d’eau:

“Bism–illâh–ir–Rahmân–ir–Rahîm. Min–al–‘abd–ith–thalîl ilâ–l–Mawlâ–l–Jalîl: Rabbi innî massanî–dh–dhuru wa Anta Arham–ar–Râhimîn–a. Bi–haqqi Muhammadin wa Âlihi çalli ‘alâ Muhammadin wa Âlihi, wa–k–chif ‘annî hammî wa farrij ‘annî ghammî bi–Rahmatika yâ Arham–ar–Râhimîn–a”

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ. مِنَ الْعَبْدِ الذَّلِيلِ إِلَى الْمَوْلَى الْجَلِيلِ: رَبِّي إِنِّي مَسْنِي
الضُّرِّ وَأَنْتَ أَرْحَمُ الرَّاحِمِينَ. بِحَقِّ مُحَمَّدٍ وَ آلِهِ صَلَّى عَلَى مُحَمَّدٍ وَ آلِهِ وَكَشِفِ
عَنِّي هَمِّي وَفَرِّجْ عَنِّي غَمِّي بِرَحْمَتِكَ يَا أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ

(Au Nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux. Du serviteur humilié au Maître auguste: O mon Seigneur! Le malheur m'a touché, mais Tu es le plus Miséricordieux des miséricordieux. Par l'amour de Muhammad et la Famille de Muhammad, prie sur Muhammad et la Famille de Muhammad et dissipe mon souci et écarte de moi mon affliction, par Ta Miséricorde, O Toi le plus Miséricordieux des miséricordieux!)

■ Selon l'Imam al-Sâdiq (p), si on a un vœu dont on veut demander à Allah la réalisation, ou qu'on craint un malheur ou encore qu'on a peur de quelque chose, on écrit sur un papier blanc l'invocation suivante, on le plie et on l'insère dans une noix de boue qu'on jette dans un cours d'eau:

“Allâhumma innî atawajjahu ilayka bi-ahab-bil-asmâ'i ilyaka wa a'dhamihâ ladayka wa atawassalu ilayka bi-man awjabta haqqahu 'alayka bi-Muhammadin wa 'aliyyin wa Fâtimata wa-l-Hasani wa-l-Husayni wa 'Aliyy-in-ibn-il-Husyni wa Muhammadin-ibn-i 'Aliyyin wa Ja'far-in-ibn-i Muhammad-in wa Mûsâ-bni J'afar-in wa 'Aliyy-in-ibn-i Mûsâ wa Muhammadin-ibn-i 'Aliyy-in wa 'Aliyy-in ibn-i Muhammad-in wa-l-Hasan-ibn-i 'Aliyy-in wa-l-Hujjat-il-Muntadhar-i, çalawât-ullâhi 'alayhim ajma'in (et là on formule le vœu ou mentionne le besoin dont on demande à Allah l'exaucement.”

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ، اللّٰهُمَّ اِنِّیْ اَتَوَجَّهُ اِلَیْكَ بِاَحَبِّ الْاَسْمَاءِ اِلَیْكَ وَاَعْظَمِهَا لَدَیْكَ، وَاَتَقَرَّبُ وَاَتَوَسَّلُ اِلَیْكَ بِمَنْ اَوْجَبْتَ حَقَّهُ عَلَیْكَ، بِمُحَمَّدٍ وَعَلِیٍّ وَفَاطِمَةَ وَالْحَسَنِ وَالْحُسَیْنِ وَعَلِیِّ بْنِ الْحُسَیْنِ وَمُحَمَّدِ بْنِ عَلِیٍّ وَجَعْفَرَ بْنِ مُحَمَّدٍ وَمُوسَى بْنِ جَعْفَرٍ وَعَلِیِّ بْنِ مُوسَى وَمُحَمَّدِ بْنِ عَلِیٍّ وَعَلِیِّ بْنِ مُحَمَّدٍ وَالْحَسَنِ بْنِ عَلِیٍّ وَالْحُجَّةَ الْمُنْتَظَرَةَ صَلَوَاتُ اللّٰهِ عَلَیْهِمْ اَجْمَعِیْنَ اَكْفِنِیْ كَذَا وَكَذَا.) اَیْ اذْكَرَ حَاجَتَكَ، ثُمَّ تَطْوِی الرِّقْعَةَ وَتَجْعَلُهَا فِی بَنْدَقَةِ طِیْنٍ وَتَطْرَحُهَا فِی مَاءٍ جَارٍ اَوْ بَثْرٍ فَانَّهٗ تَعَالٰی یَفْرَجُ عَنْكَ.)

(O Allah! Je m'adresse à Toi par les noms les plus aimés de Toi et les plus considérés par Toi, et je sollicite Ta proximité et je T'implore par l'amour de ceux dont Tu as rendu le droit obligatoire sur Toi: par Muhammad et Ali et Fâtimah et al-Hasan et al-Husayn et 'Ali ibn-il-Husyn et Muhammad-ibni 'Ali et Ja'far ibn Muhammadin et Mûsâ ibn J'afar wa 'Ali ibn Mûsâ wa Muhammad ibn 'Ali wa 'Ali ibn Muhammad wa-l-Hasan ibn 'Ali et al-Hujjat-il-Muntadhar (l'Argument attendu = l'Imam al-Mahdi). Que Tes Prières soient sur eux tous, pour Te demander (et là on formule ses vœux ou son besoin)

Du'â' contre les malheurs et les maladies

■ Selon l'Imam al-Sâdiq (p) quiconque dit chaque jour cent fois:

“Lâ hawla wa lâ quwwata illâ billâh”

لَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ

(Il n'y a ni force ni pouvoir en dehors d'Allah),

Allah éloigne de lui 70 malheurs dont le moins dur est le souci .

■ Selon le Prophète (P): « Quiconque dit 100 fois chaque jour:

“Lâ Ilâha illâllâhu–l–Malik–ul–Haqq–ul–Mubîn” (Il n'y a de Dieu qu'Allah, le Roi, la Vérité Évidente)

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْمَلِكُ الْحَقُّ الْمُبِينُ

sera à l'abri de la pauvreté, aura une assurance contre la solitude terrorisante de la tombe, et cela lui apportera la richesse et lui ouvrira les portes du paradis»

Du'â' lors d'un Enlissement

Le Prophète (P) dit à Ali (p):

«Si tu te trouves dans un enlissement dis:

Bism–illâh–ir–Rahmâ–ir–Rahîm. Lâ hawla wa lâ quwwata illâ billâh–il–‘Aliyy–il–‘Adhîm. Allâhumma lyyâka na‘budu wa lyyâka nasta‘în

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ. لَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ الْعَلِيِّ الْعَظِيمِ. إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَ
إِيَّاكَ نَسْتَعِينُ

(Au Nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux. Il n'y a de force ni de pouvoir en dehors d'Allah, le Sublime, le Très–Haut. O Allah! C'est Toi que nous adorons, et c'est Toi dont nous implorons secours).

Allah – IL est Sublime – conjure ton épreuve ».

Des Du'â' pour tous les jours

■ Selon l'Imam al–Sâdiq (p) quiconque dit chaque jour 25 fois l'invocation suivante, Allah lui efface un nombre de péchés égal au nombre de chaque croyant passé et de chaque croyant qui reste jusqu'au Jour du Jugement, et Il le relève d'un degré:

“Allâhumma-gh-fir il-l-mu'minîna wa-l-mu'minâti wa-l-muslimîna wa-l-muslimâti”

اللَّهُمَّ اغْفِرِ لِلْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ وَالْمُسْلِمِينَ وَالْمُسْلِمَاتِ

(O mon Dieu! Pardonne aux croyants et aux croyantes, aux musulmans et aux musulmanes” .

■ Selon l’Imam al-Sâdiq (p) toujours, le Prophète (P) avait l’habitude de dire chaque jour 70 fois “Astagh-fir-ullâh” أَسْتَغْفِرُ اللَّهَ (je demande pardon à Allah) et 70 fois: “Atûbu ilâllâh” أَتُوبُ إِلَى اللَّهِ (je me repens auprès d’Allah” .

* Selon l’Imam al-Sâdiq (p) quiconque dit chaque jour cent fois:

“Lâ hawla wa lâ quwwata illâ billâh”

لَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ

(Il n’y a ni force ni pouvoir en dehors d’Allah),

Allah éloigne de lui 70 malheurs dont le moins dur est le souci .

■ Selon le Prophète (P): « Quiconque dit 100 fois chaque jour l’invocation suivante sera à l’abri de la pauvreté, aura une assurance contre la solitude terrorisante de la tombe, et cela lui apportera la richesse et lui ouvrira les portes du paradis»

“Lâ Ilâha illâllâhu-l-Malik-ul-Haqq-ul-Mubîn”

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْمَلِكُ الْحَقُّ الْمُبِينُ

(Il n’y a de Dieu qu’Allah, le Roi, la Vérité Évidente)

■ Selon l’Imam al-Sâdiq (p), le Prophète (P) dit: «Quiconque désirerait que son éloge soit placé au-dessus de celui des mujâhidine (les combattants pour la Cause d’Allah), par les Anges rapprochés (al-Mala’ al-a’lâ), qu’il lise chaque jour la récitation ci-après. Ce faisant, son besoin sera satisfait, s’il en a un, son ennemi sera refoulé, sa dette acquittée, son affliction disparue, et sa récitation traversera les sept ciels pour atteindre la Table gardée (al-Lawh al-Mahfûdh):

“Subhân-Allâhi kamâ yanbaghî lillâhi wa-l-Hamdu lillâhi kamâ yanbaghî, wa lâ ilâha illâllâhu kamâ

yanbaghî lillâhi wa-llâhu Akbaru kamâ yanbaghî lillâhi, wa lâ hawla wa lâ quwwata illâ bi-llâhi, wa çallâ-llâhu ‘alâ Muhammadin wa ‘alâ ahli baytihi wa jamî‘-il-mursalîna wa-l-nabiyyna hattâ yardhâ-llâh”

سُبْحَانَ اللَّهِ كَمَا يَنْبَغِي لِلَّهِ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ كَمَا يَنْبَغِي لِلَّهِ وَ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ كَمَا يَنْبَغِي لِلَّهِ
وَاللَّهُ أَكْبَرُ كَمَا يَنْبَغِي لِلَّهِ وَ لَا حَوْلَ وَ لَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ وَ صَلَّى اللَّهُ عَلَى مُحَمَّدٍ
النَّبِيِّ وَ عَلَى أَهْلِ بَيْتِهِ وَ جَمِيعِ الْمُرْسَلِينَ وَالنَّبِيِّينَ حَتَّى يَرْضَى اللَّهُ *

(Gloire à Allah comme cela se doit à Allah, louanges à Allah comme cela se doit, et il n’y a de Dieu qu’Allah, comme cela se doit à Allah, Allâh est le plus Grand, comme cela se doit à Allah, et il n’y a de force ni de pouvoir si ce n’est par Allah, et Allah a prié sur Muhammad et sur les membres de sa Famille, ainsi que sur tous les Messagers et les Prophètes, et ce jusqu’à ce qu’Allah agrée)» .

■ Selon le Prophète (P): «Quiconque dit chaque jour dix fois l’invocation suivante, se purifiera de ses péchés comme le jour où sa mère l’a mis au monde. De plus lui seront épargnées 70 sortes de malheurs dont la folie, l’éléphantiasis, la lèpre, l’hémiplégie, et Allah lui affecte 70 milles anges qui demanderont le pardon pour lui»:

“Bism-illâh-ir-Rahmân-ir-Rahîm. Lâ hawla wa lâ quwwata illâ billâh-il-‘Aliyy-il-‘Adhîm”

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ لَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ الْعَلِيِّ الْعَظِيمِ

(Au Nom d’Allah, le Clément, le Miséricordieux. Il n’y a de force ni de pouvoir en dehors d’Allah, le Très-Haut, le Sublime).

■ Selon l’Imam al-Sâdiq (p) cité par al-Kulaynî, le Prophète (P) disait chaque jour 360 fois (au nombre des veines du corps):

“Al-hamdu lillâhi Rabb-il-‘âlamîna kathîran ‘alâ kulli hâl”

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ كَثِيرًا عَلَى كُلِّ حَالٍ

(Des multitudes de louanges à Allah, Seigneur des mondes dans tous les cas)

■ Selon l’Imam al-Sâdiq (p): “Quiconque dit 400 fois par jour, pendant deux mois consécutifs l’invocation suivante, Allah le dotera de beaucoup de savoir ou de beaucoup de richesse:

Astagh-fir-ullâh-al-lathî lâ ilâha illâ Huwa-l-Hayy-ul-Qayyûm-ur-Rahmân-ur-Rahîmu, Badî‘-us-samâwâti wa-l-ardhi, min jamî‘i dhulmî wa jurmî wa isrâfi ‘alâ nafsî wa atûbu ilayhi

أَسْتَغْفِرُ اللَّهَ الَّذِي لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْحَيُّ الْقَيُّومُ الرَّحْمَنُ الرَّحِيمُ بَدِيعُ السَّمَاوَاتِ
وَالْأَرْضِ مِنْ جَمِيعِ ظُلْمِي وَجُرْمِي وَإِسْرَافِي عَلَى نَفْسِي وَأَتُوبُ إِلَيْهِ

(Je demande pardon à Allah, Celui en dehors de Qui il n’y a de Dieu que Lui, le Vivant, le Sustentateur, le Clément, le Miséricordieux, le Créateur des ciels et de la Terre, de l’ensemble de mon injustice, mes crimes et de mes abus vis-à-vis de moi-même, et je retourne vers Lui)

■ Quiconque dit sept fois l’invocation suivante, Allah éloigne de lui les soucis de ce monde et de l’Autre-Monde:

Hasb-iy-Allâhu Rabbî, Allâhu lâ ilâha illâ Huwa, ‘alayhi tawakkaltu wa-Huwa Rabb-ul-‘Arch-il-‘Adhîm

حَسْبِيَ اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ عَلَيْهِ تَوَكَّلْتُ وَهُوَ رَبُّ الْعَرْشِ الْعَظِيمِ.

(Allah, mon Seigneur me suffit, Allah, il n’y a de divinité que Lui. En Lui je place ma confiance; et Il est le Seigneur du Trône immense)

Des Du‘â’ pour le matin et le soir

■ L’Imam al-Sâdiq (p) dit: “Ne négligez jamais de dire trois fois chaque matin et chaque soir:

“Allâhumma-j’alnî fî Dir‘ik-al-Haçînah allatî taj’ala fihâ man turîd-u”

اللَّهُمَّ اجْعَلْنِي فِي دَرْعِكَ الْحَصِينَةِ الَّتِي تَجْعَلُ فِيهَا مَنْ تُرِيدُ

(O Allah! Mets-moi dans Ta Cuirasse fortifiée dans laquelle Tu mets qui tu voudrais),

car cette invocation fait partie des du‘â’ renfermant les mystères d’Allah”

■ L’Imam Muhammad al-Taqî (p) dit: “Dis chaque matin et chaque soir:

“Allâh! Allâh! Allâh Rabbî! Ar-Rahmân-ur-Rahîm-u! Lâ uchriku bihi chay’an”

اللَّهُ اللَّهُ رَبِّي الرَّحْمَنُ الرَّحِيمُ لَا أُشْرِكُ بِهِ شَيْئاً

(Allah, Allah, Allah est mon Seigneur, le Très-Miséricordieux, le Tout-Miséricordieux, à Qui je n’associe rien),

puis formule les voeux que tu désires, car cette invocation est le préliminaire de tout dû‘â’ ”

■ Selon l’Imam al-Bâqir (p): “Quiconque fait l’invocation suivante au lever de l’aube, ne sera inscrit au nombre des insouciantes au cours de la journée, et quiconque la récite la nuit ne sera inscrit au nombre des insouciantes au cours de cette nuit:

1- “Lâ ilâha illâ-Ilâhu, Wahdahu lâ charîka lah-u! Lahu-l-Mulk-u wa lahu-l-Hamdu! Yuhyî wa yumît-u, wahuwa Hayyun lâ yamût-u. Bi-yadih-il-Khayr-u wahuwa ‘alâ kulli chay’in Qadîr-un” (10 fois)

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ، لَهُ الْمُلْكُ وَ لَهُ الْحَمْدُ، يُحْيِي وَ يُمِيتُ وَهُوَ حَيٌّ لَا يَمُوتُ، بِيَدِهِ الْخَيْرُ وَهُوَ عَلِي كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ.

(Il n’y a de Dieu qu’Allah! Il est Un, sans associé! Lui appartient le Royaume et Lui appartient la Louange! Il fait vivre et Il fait mourir, mais Il est toujours Vivant et ne meurt jamais. Le Bien est entre Ses Mains et Il a le Pouvoir sur toute chose)

2-“çallâ-Ilâhu ‘alâ Muhammadin wa Âle Muhammadin” (10 fois)

صَلَّى اللَّهُ عَلَى مُحَمَّدٍ وَ آلِ مُحَمَّدٍ

(Allah prie sur Muhammad et sur les membres de la Famille de Muhammad)

3-“Subhân-Allâh-u” (35 fois)

سُبْحَانَ اللَّهِ

(Gloire à Allah)

4- “Lâ ilâha illâ-Ilâh-u” (35 fois)

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ

(Il n'y a de Dieu qu'Allah)

5- "Al-Hamdu lillâh-i" (35 fois)

الْحَمْدُ لِلَّهِ

(Louanges à Allah)

■ Selon l'Imam al-Sâdiq (p), l'Imam Ali ibn al-Hussayn (p) récitait l'invocation suivante, lorsqu'il commençait sa journée:

"Abtadi'u yawmî hâthâ bayna yaday nisyânî wa 'ajalatî: bism-illâh-i wa mâ châ'Allah-u"

أَبْتَدِئُ يَوْمِي هَذَا بَيْنَ يَدَي نِسْيَانِي وَ عَجَلَتِي بِسْمِ اللَّهِ وَ مَا شَاءَ اللَّهُ

(je commence ma journée que voici, en devançant mon oubli et ma hâte, par: Au Nom d'Allâh et ce que veut Allâh)

■ L'Imam al-Sâdiq (p) dit: "Quiconque récite 3 fois l'invocation suivante, le soir, sera entouré (protégé) de l'une des ailes de Jibrâ'îl (l'Archange Gabriel) jusqu'au matin:

"Astawdi'-ullâh-al-'Aliyy-al-A'lâ, Al-Jalîl-al-'Adhîm-a, nafsî wa man yu'nînî amruhu! Astawdi'u-llâh-a nafsî-l-marhûb-al-makhûf-al-mutadhâ'dhi'a li-'Adhamatihi kullu chay'-in"

أَسْتَوْدِعُ اللَّهَ الْعَلِيِّ الْأَعْلَى الْجَلِيلَ الْعَظِيمَ نَفْسِي وَ مَنْ يَعْنِينِي أَمْرُهُ أَسْتَوْدِعُ اللَّهَ
نَفْسِي الْمَرْهُوبَ الْمَخُوفَ الْمُتَضَعِّعَ لِعَظَمَتِهِ كُلُّ شَيْءٍ

(Je confie à Allah, le Très-Haut, le Plus-Haut, le Majestueux, l'Immense, moi-même et toute personne dont le sort me soucie! Je me confie à Allah devant l'Immensité Duquel toute chose est terrifiée, craintive et ébranlée)

■ Selon l'Imam al-Sâdiq (p) encore: Lorsque le soir se pointe, récitez l'invocation suivante et présentez ensuite à Allah tous les vœux que vous désireriez:

“Allâhumma innî as’aluka ‘inda iqbâli Laylika wa idbâri Nahârika wa hudhûri çalawâtika wa açwâti du’â’ika an tuçallî ‘alâ Muhammadin wa Âle Muhammad-in”

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ عِنْدَ إِقْبَالِ لَيْلِكَ وَإِدْبَارِ نَهَارِكَ وَحُضُورِ صَلَوَاتِكَ وَاصْوَاتِ
دُعَائِكَ أَنْ تُصَلِّيَ عَلَيَّ مُحَمَّدًا وَآلَ مُحَمَّدٍ

(O Allah! Je Te demande au moment de la venue de Ta nuit et du départ de Ton jour, de la présence de Tes prières et des voix de Ton Du’â’, de prier sur Muhammad et sur les membres de sa Famille)

■ Abu-I-Dardâ’ rapporte qu’un jour quelqu’un vint lui annoncer que sa maison venait d’être incendiée, mais qu’il lui affirma avec certitude qu’une telle chose n’aurait pas pu se produire. Lorsqu’une autre personne se présenta à lui et confirma la nouvelle de l’incendie de sa maison il afficha la même certitude quant à l’impossibilité de l’occurrence d’un tel événement. Une troisième personne lui annonça la même mauvaise nouvelle, mais il persista à récuser cette nouvelle.

Or, on apprit par la suite qu’une série de maisons au milieu desquelles figurait la sienne avaient été incendiée, à l’exception de celle-ci. Lorsqu’on lui demanda comment il savait que sa maison n’avait pas été brûlée, il répondit: parce que j’ai récité le jour de l’incendie une invocation à propos de laquelle j’avais entendu le Prophète (P) dire: “Quiconque récite l’invocation suivante, le matin, il ne lui arrivera aucun mal durant cette journée, et quiconque la récitera le soir, il ne lui arrivera aucun mal cette nuit”:

“Allâhumma Anta Rabbî, lâ llâha illâ Anta, ‘alayka tawakkaltu wa Anta Rabb-ul-‘Arch-il-‘adhîm. Mâ châ’-Allâhu kâna wa mâ lam yachi’ lam yakum. A’lamu inna-llâha ‘alâ kulli chay’in Qadîr-un wa inna-llâha qad ahâta bi-kulli chay’in ‘ilman. Allâhumma innî a’ûthu bika min charri-l-jinni wa-l-insi wa min charri kulli dabbatin Anta âkhithun bi-nâçiyatihâ, inna Rabbî ‘alâ çirâtin mustaqîm-in”

مَا شَاءَ اللَّهُ كَانَ وَ مَا لَمْ يَشَأْ لَمْ يَكُنْ أَشْهَدُ أَنَّ اللَّهَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ وَأَنَّ اللَّهَ
قَدْ أَحَاطَ بِكُلِّ شَيْءٍ عِلْمًا اللَّهُمَّ إِنِّي أَعُوذُ بِكَ مِنْ شَرِّ نَفْسِي وَمِنْ شَرِّ كُلِّ دَابَّةٍ
أَنْتَ آخِذٌ بِنَاصِيَتِهَا إِنَّ رَبِّي عَلَى صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ*

(O Allâh! Tu es mon Seigneur! Il n’y de Dieu que Toi! C’est sur Toi que je compte totalement et Tu es le Seigneur du Trône immense! Ce que Allah veut est, et ce qu’Il ne veut pas, n’est pas. Je sais qu’Allah a Pouvoir sur toute chose et qu’Il entoure de Sa Science toute chose. O Allah! Je me protège par Toi contre le mal des djinns et contre le mal des humains, ainsi que contre le mal de tout être vivant que Tu tiens par son toupet. Mon Seigneur est certes sur un droit chemin)

Les Prières des jours de la semaine

La Prière du Samedi

■ L'Imam al-Hassan al-'Askari (p), cité par Ibn Tâwûs, rapporte: "J'ai lu dans les écrits de mes ascendants (p) que quiconque accomplit le samedi quatre rak'ah de prière et qu'il récite dans chacune d'elles les sourates (chapitres) al-Fâtihah, al-Tawhîd, ainsi que Âyat al-Kursî , Allah – Il est Puissant et Sublime– l'inscrit dans la position des prophètes, des martyrs et des serviteurs pieux. Quelle bonne compagnie!"

La Prière du Dimanche

■ Selon l'Imam al-Hassan al-Askari (p): "Quiconque accomplit le dimanche quatre rak'ah de prière et qu'il lit dans chacune d'elles les sourates al-Fâtihah, Tabârak (al-Mulk, No. 67), Allah lui accordera au Paradis la maison qu'il choisirait"

La Prière du Lundi

■ Selon l'Imam al-Hassan al-Askari (p): "Quiconque accomplit le lundi dix rak'ah de prière et qu'il récite dans chacune d'elles, la sourate al-Fâtihah et 11fois la sourate al-Tawhîd, Allah fera du jour de vendredi une source lumineuse qui illumine ce jour-là tellement le lieu de sa prière que toutes les créatures d'Allah l'en envieraient .

La Prière du Mardi

■ Selon l'Imam al-Hasan al-Askari (p): "Quiconque accomplit le mardi six rak'ah de prière et qu'il récite dans chacune d'elles la sourate al-Hamd, le verset de "Âman-ar-rasûlu" et la sourate al-Zalzalah (chapitre 99), Allah absout ses péchés jusqu'à ce qu'il en soit aussi purifié que le jour où sa mère l'a mis au monde .

La Prière du Mercredi

■ Selon l'Imam al-Hasan al-Askari (p): "Quiconque accomplit le mercredi quatre rak'ah de prière et qu'il récite dans chacune d'elles les sourates al-Hamd, al-Ikhlâç et al-Qadr, Allah lui pardonnera tous ses péchés et le mariera à une houri aux grands yeux .

La Prière du Jeudi

■ Selon l'Imam al-Hasan al-Askari (p): "Quiconque accomplit le jeudi 10 rak'ah de prière comprenant chacune la lecture de la sourate al-Fâtihâh (une fois) et la sourate al-Tawhîd (11 fois), les Anges lui

diront: “Demande ce que tu voudrais, tu l’auras”

La Prière du Vendredi

■ Selon l’Imam al-Hasan al-Askari (p): “Quiconque accomplit le vendredi 4 rak’ah de prière comprenant chacune la lecture des sourates al-Fâtihâh, al-Mulk (chapitre 67) et Hâ’ Mîm al-Sajdah, Allah le fera entrer dans Son Paradis, acceptera son intercession en faveur des membres de sa famille, lui évitera la pression de la tombe et la terreur du Jour de la Résurrection”. L’horaire de cette prière va du lever du soleil au coucher du soleil .

La Prière de la nuit de l’enterrement

Selon un hadith du Prophète (P), cité par Ibn Tâwûs: «Le mort ne connaît pas une nuit plus dure que la première nuit de son enterrement. Faites donc miséricorde à vos morts en faisant l’aumône en leur faveur. Si vous n’en avez pas les moyens, accomplissez deux rak’ah de prière dont la première comprend la lecture de la sourate al-Fâtihah et deux fois la sourate al-Tawhîd, et la seconde, la sourate al-Fâtihah et dix fois la sourate al-Takâthur (chapitre 102). Une fois la prière terminée dites:

“Allâhumma çalli ‘alâ Muhammadin wa Âle Muhammadin wa-b’ath thawâbihâ ilâ qabri(prononcez le nom complet du mort) ”.

اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِ مُحَمَّدٍ وَابْعَثْ ثَوَابَهَا إِلَى قَبْرِ فُلَانٍ

O mon Dieu! Prie sur Muhammad et sur la Famille de Muhammad et envoie-en la récompense spirituelle (le thawâb de cette prière) à la tombe de....(prononcez le nom complet du mort)

Allah enverra alors tout de suite à sa tombe mille Anges dont chacun lui apportera une chemise et un manteau, et Il élargira l’étroitesse de la tombe, et ce jusqu’au Jour où l’on soufflera dans la Trompe (le Jour de la Résurrection). En outre, Allah mettra au crédit de celui qui fait cette prière la récompense d’un nombre de bonnes actions, égal au nombre des levers du soleil, et l’élèvera de quarante degrés »

■ Il y a une autre version de cette prière: Elle consiste elle aussi en deux rak’ah dont la première comprend la lecture de la sourate al-Fâtihah et Âyat al-Kursî , et la seconde, la sourate al-Fâtihah et dix fois la sourate al-Qadr (chapitre 97). Une fois la prière terminée dites:

“Allâhumma çalli ‘alâ Muhammadin wa Âle Muhammadin wa-b’ath thawâbihâ ilâ qabri ...(prononcez le nom complet du mort) ”.

اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِ مُحَمَّدٍ وَابْعَثْ ثَوَابَهَا إِلَى قَبْرِ فُلَانٍ

(O mon Dieu! Prie sur Muhammad et sur la Famille de Muhammad et envoie-en la récompense spirituelle (le thawâb de cette prière) à la tombe de....(prononcez le nom complet du mort))

Devoirs envers les morts

■ Selon al-‘Allâmah al-Majlicî dans “Zâd al-Ma‘âd”, le croyant ne doit pas négliger de se rappeler ses proches morts, car ceux-ci n’ont plus la possibilité d’accomplir de bonnes actions et les actes de bienfaisance (pour se racheter) et espèrent vivement que leurs descendants, leurs proches et leurs frères croyants en général le font à leur place et en leur nom. Ils attendent d’eux un geste de bienfaisance de leur part et surtout leur du‘â’ lors de la Prière de la Nuit.

Le croyant doit faire le du‘â’ à ses parents après les Prières obligatoires et dans les lieux saints, sans oublier les bonnes oeuvres dédiées à leur mémoire. Car selon le Hadîth: “Peut-être un homme qui avait été noté comme ‘âq (désobéissant à ses parents) de leur vivant, sera-t-il considéré comme bâr (obéissant et bienfaiteur envers ses parents) après leur mort, grâce aux bonnes oeuvres qu’il aura accomplies en leur nom. De même un homme qui avait été noté comme bâr envers ses parents de leur vivant, serait-il enregistré comme ‘âq envers eux, à cause de son manque d’accomplissement d’actes de bienfaisance qui leur sont dus”.

Parmi les devoirs les plus importants qu’on doit accomplir envers les parents et les proches figurent l’acquittement de leurs dettes impayées et de toutes autres obligations non acquittées envers les gens ou envers Allah. Ainsi, on doit s’efforcer d’accomplir en leur nom (soit soi-même, soit en déléguant un autre –moyennant rémunération– pour le faire) un pèlerinage dû qu’ils auraient manqué ou tous autres actes d’adoration qu’ils auraient manqués. Selon un hadith sain (çahîh) l’Imam al-Sâdiq (p) accomplissait chaque nuit deux rak‘âh de prière dédiées à son fils, et chaque jour deux autres rak‘ah au nom et à la place de ses parents. Dans la première rak‘ah, de chaque prière il récitait après la sourate al-Hamd, la sourate al-Qadr (chapitre 97), et dans la seconde la sourate al-Kawthar (chapitre 108).

■ Toujours selon l’imam al-Sâdiq (p): “Il arrive que le mort qui se trouve en difficulté soit subitement soulagé et que l’on l’informe que ce soulagement est dû à la prière faite à son bénéfice par un tel frère croyant”. Et lorsque le rapporteur de ce hadith demanda à l’Imam s’il était possible qu’on accomplisse une prière de deux rak‘ah pour deux morts à la fois, il répondit par l’affirmative. Il dit également: “Le mort se réjouit du du‘â’ et de l’istigh-fâr faits en son nom autant que le vivant se réjouit d’un beau cadeau qu’on lui offre.”

Et l’Imam d’ajouter: “La Prière, le jeûne, le Pèlerinage, l’aumône, l’acte de bienfaisance et le du‘â’ faits au nom d’un mort parviennent à sa tombe”. Il dit également: “La récompense (la rétribution = ajr) de ces actes (faits au nom d’un mort) bénéficie aussi bien au mort à qui ils sont destinés qu’à la personne qui

les lui a dédiés. Selon un autre hadith attribué à l'Imam al-Sâdiq (p): "Tout Musulman qui accomplit une oeuvre (acte de piété ou de bienfaisance) au bénéfice d'un mort, Allah lui accorde une double récompense tout en faisant parvenir la rétribution de cette oeuvre audit mort."

La prière dédiée aux deux parents décédés

Elle consiste en deux rak'ah: dans la première rak'ah on récite la sourate al-Hamd une fois et dix fois:

"Rabbi-gh-fir lî wa liwâlidayya wa li-l-mu'minîna yawma yaqûm-ul-Hisâb"

رَبِّ اغْفِرْ لِي وَ لِوَالِدَيَّ وَ لِلْمُؤْمِنِينَ يَوْمَ يَقُومُ الْحِسَابُ

(O mon Dieu pardonne-moi ainsi qu'à mes parents et aux croyants le Jour où le Compte sera établi),

et dans la seconde, une fois la sourate al-Hamd et dix fois:

"Rabbi-gh-fir lî wa liwalidayya wa liman dakhala baytî mu'minan wa il-l-mu'minîna wa il-l-mo'minati"

رَبِّ اغْفِرْ لِي وَ لِوَالِدَيَّ وَ لِمَنْ دَخَلَ بَيْتِي مُؤْمِناً وَ لِلْمُؤْمِنِينَ وَ الْمُؤْمِنَاتِ

(O mon Dieu! Pardonne-moi, ainsi qu'à mes parents et à quiconque entre dans ma maison en croyant, et à tous les croyants et croyantes)

Et une fois qu'on prononce le salâm qui marque la fin de la Prière, on récite dix fois:

"Rabbi-rhamhumâ kamâ rabbayânî çaghîrâ"

رَبِّ ارْحَمْهُمَا كَمَا رَبَّيَانِي صَغِيرًا

(O mon Dieu! Couvre-les (mes deux parents) de Ta Miséricorde comme ils m'ont élevé tout petit)

La prière de l'affamé

■ Selon l'Imam al-Sadiq (p): «Quiconque souffre de la faim, qu'il fasse l'ablution (wudhû') et deux rak'ah de prière au terme desquelles il dit: "O mon Seigneur! J'ai faim! Nourris-moi". Allah exauce sa prière immédiatement »

Prière contre le scepticisme, les tentations de Satan et le doute obsessionnel

■ Selon l'Imam al-Sâdiq (p), il ne s'écoule pas 40 jours pour un croyant sans qu'il ne soit atteint, au moins une fois par le scepticisme (hadîth al-nafs) (associationnisme). Lorsque cela arrive, il doit accomplir deux rak'ah de prière et demander à Allah de l'en guérir.

■ Toujours selon l'Imam al-Sâdiq (p): «Lorsque Adam (p) se fut plaint auprès d'Allah du scepticisme, Jibrâ'il (l'Archange Gabriel) descendit vers lui et lui dit: “Dis: lâ hawla wa lâ quwwata illâ billâh (لَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ) (il n'y a de Force ni de Pouvoir en dehors d'Allah) ”. Adam s'exécuta et en guérit»

■ Selon l'Imam Mohammad al-Bâqir (p): «Un homme était venu se plaindre auprès du Prophète (P) des tentations de Satan, du scepticisme et d'une dette qui l'accablait, le Prophète (P) lui conseilla:

“Dis:

“Tawakkaltu ‘alâ-l-Hayy-il-lathî lâ yamût-u wa-l-hamdu lillâh-il-lathî lam yattakhith waladan wa lam yakun lahu charîkun fî-l-Mulki wa lam yakun lahu waliyyun min-ath-thulli wa kabbirhu takbîrâ”

تَوَكَّلْتُ عَلَى الْحَيِّ الَّذِي لَا يَمُوتُ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي لَمْ يَتَّخِذْ وَلَدًا وَلَمْ يَكُنْ لَهُ
شَرِيكٌ فِي الْمُلْكِ وَلَمْ يَكُنْ لَهُ وَّلِيٌّ مِّنَ الدُّلِّ وَكَبَّرَهُ تَكْبِيرًا

(Je m'en remets au Vivant qui ne S'est jamais attribué d'enfant et Qui n'a jamais eu de protecteur contre l'humiliation, et proclame hautement Sa Grandeur).

L'homme revint quelques jours plus tard et dit au Prophète (P): “Allah a écarté de moi le scepticisme, acquitté ma dette, et m'a fait sortir du besoin (de la pauvreté)”»

■ Pour conjurer les tentations de Satan encore, on peut réciter l'invocation suivante:

“Huwa-l-Awwalu wa Huwa-l-Âkhiru wa-l-dhâhiru wa-l-Bâtinu wa-Huwa bi-kulli chay'in ‘Alîm”

هُوَ الْأَوَّلُ وَالْآخِرُ وَالظَّاهِرُ وَالْبَاطِنُ وَهُوَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ

(Il est le Premier et il est le Dernier, Il est le Manifeste et Il est le Caché, et Il est au courant de toute chose)

■ Selon l'Imam al-Sâdiq (p), lorsqu'on est en proie aux tentations de Satan, on doit passer la main sur

la poitrine et dire:

“Bism-illâhi wa bi-llâhi, Muhammadun Rasûl-ullâhi, wa lâ Hawla wa lâ Quwwata illâ billâh-il-‘Aliyy-il-‘Adhîm. Allâhumma-*msah* ‘annî mâ ah-thar-u”

بِسْمِ اللَّهِ وَ بِاللَّهِ مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللَّهِ وَ لَاحَوْلَ وَ لَاقُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ الْعَلِيِّ الْعَظِيمِ اللَّهُمَّ
امْسَحْ عَنِّي مَا أَحْذَرُ

(Au Nom d’Allah et par Allah! Muhammad est le Messager d’Allah. Et il n’y a de Force ni de Pouvoir en dehors d’Allah, le Très-Haut, le Sublime.. O Allâh! Chasse de moi ce que je crains)

Puis on passe la main sur le ventre 3 fois.

■ D’autre part, on peut soigner le scepticisme par le lavage de la tête avec du lotus, l’utilisation du miswâk (pour nettoyer les dents), ou en mangeant des grenades et buvant de l’eau de pluie du mois d’avril

Prière de demande de pardon des péchés (istigh-fâr)

Elle consiste en deux rak’ah de prière dont chacune comporte la récitation de la sourate al-Hamd (1fois) et 60 fois la sourate al-Tawhîd.

■ Une autre prière de demande de pardon des péchés:

Selon Ibn Mas’ûd, le Prophète (P) dit: “Quiconque accomplit la prière suivante le vendredi après Salât al-‘Açr (Prière de l’après-midi), ne quittera pas ce monde sans qu’Allah ne lui montre en songe le Paradis et la place qui lui y sera réservée:

Cette prière consiste en deux rak’ah: dans la première on récite la sourate al-Hamd 1 fois, suivie de Âyat al-Kursî (le Verset du Trône) et de la sourate al-Falaq (chap. 113), 25 fois .

■ Le Prophète (P) dit:

Si tu constates des difficultés dans ta subsistance et des ennuis dans tes affaires, confie tes difficultés à Allah et n’omet pas d’accomplir la Prière de l’istigh-fâr, laquelle consiste en deux rak’ah: dans chaque rak’ah récite la Sourate al-Hamd et la Sourate Innâ Anzalnâhu (Sourate al-Qadr = Le Destin) suivie de la formule Astagh-fir-ullâh (je demande pardon à Allah) quinze fois, puis fais le rukû‘ (agenouillement) et récites-y la même formule dix fois, à la manière de la Prière de Ja’far al-Tayyâr (R) . Après quoi Allah arrangera tes affaires ».

La Prière de l'Istikhârah au tirage au sort

Si on se trouve dans une situation où il est difficile de prendre une décision ou d'entreprendre une action, on peut recourir à l'istikhârah, c'est-à-dire demander l'aide d'Allah pour nous guider. Une des manières de solliciter l'assistance divine consiste à prendre six morceaux de papier: sur 3 d'entre eux on écrit la formule:

“Bism-illâh-ir-Rahmân-ir-Rahîm. Khîratun min-Allâh-il-'Azîz-il-Hakîm li.... (Untel fils d'Untel): If'al”

(Au Nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux. Le meilleur choix de la part d'Allah, le Puissant, le Sage pour...(Untel fils d'Untel) : Fais-le),

et on écrit dans les trois autres papiers:

“Bism-illâh-ir-Rahmân-ir-Rahîm. Khîratun min-Allâh-il-'Azîz-il-Hakîm li.... (pour Untel fils d'Untel): Lâ taf'al”

(Au Nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux. Le meilleur choix de la part d'Allah, le Puissant, le Sage pour...(Untel fils d'Untel): Ne le fais pas).

Puis, on plie les six papiers, on les dépose sous la natte de la prière et on accomplit deux rak'ah de prière. Tout de suite après on fait une prosternation dans laquelle on récite cent fois: “Astakhîr-ullâha bi-Rahmatihi khîratan fî 'âfiyah” (Je demande à Allah de choisir pour moi, par Sa Miséricorde le meilleur choix qui me préserve de tout mal). Puis on redresse le buste pour rester assis et on récite la formule:

“Allâhumma khir lî fî jamî' umûrî, fî yusrin minka wa 'âfiyah

(O mon Dieu! Choisis pour moi dans toutes mes affaires afin que Ton choix me mette à l'abri des difficultés et me préserve de tout mal).

Après quoi on mélange bien les morceaux de papier pliés et on en ramasse trois un par un. Si les trois premiers papiers ramassés portent tous la mention “fais-le”, cela signifie qu'il faut faire l'action pour laquelle on a sollicité l'aide d'Allah, et si tous les trois portent la mention “ne le fais pas”, on doit s'en abstenir. Mais si le premier papier tiré a la mention “fais-le”, le second “ne le fais pas”, on doit en tirer encore trois un par un. Si sur les cinq papiers tirés trois portent la mention “fais-le” et deux “ne le fais pas”, il faut accomplir l'action concernée, dans le cas contraire il faut s'en abstenir.

Il est à noter que “istikhârah” signifie la demande du bien. Lorsqu'on veut faire quelque chose on demande à Allah de nous guider dans notre choix. Selon le Hadith, on sollicite la guidance d'Allah dans de telles situations lors de la dernière sajdah (prosternation) de la Prière surérogatoire de la Nuit (Salât-ul-layl) en récitant cent fois: “Astakhîr-ullâha bi-Rahmatihi” (Je sollicite la guidance d'Allah, par Sa Miséricorde, pour faire le bon choix). De même il est recommandé de faire l'istikhârah lors de la dernière

sajdah de la prière surérogatoire du matin, ainsi que dans chacune des rak'ah des prières surérogatoires de midi .

D'autres méthodes de faire l'Istikhârah

■ Selon des Récits, l'Imam al-Mahdi ('aj) faisait l'istikhârah par le chapelet. Cette méthode consiste à réciter d'abord, trois fois "Allâhumma çalli 'alâ Muhammadin wa Âle Muhammad" et à fixer ensuite une partie quelconque du chapelet avec une main et une autre avec l'autre main, puis à dévider deux par deux les grains compris entre les deux mains. Si à la fin il reste un grain, le résultat est bon (cela signifie qu'il faut accomplir l'action pour laquelle on a sollicité l'aide d'Allah) et s'il en reste deux, le résultat est mauvais (il faut s'abstenir de l'action projetée).

Il y a une autre variante de cette méthode. Elle consiste à réciter tout d'abord une sourate quelconque du Coran suivi d'une invocation quelconque, puis à poser la main à un endroit du chapelet et à en dévider les grains à partir de cet endroit huit par huit. Si à la fin il reste un grain, le résultat est considéré comme bon en général. S'il en reste deux, cela équivaut à une interdiction (d'exécuter l'action projetée). S'il en reste trois, le résultat est neutre (on peut indifféremment faire ou ne pas faire l'action projetée). S'il en reste quatre, cela équivaut à deux fois l'interdiction (interdiction confirmée). S'il en reste cinq, cela signifie que l'exécution de l'action projetée comporte la fatigue ou le blâme. S'il reste six grains, cela signifie que le résultat est très bon et qu'il faut accomplir l'action projetée sans tarder. S'il en reste sept, le résultat est identique au cas de figure où il en reste cinq (fatigue ou blâme). Et s'il en reste huit, cela signifie que l'interdiction d'exécuter l'action projetée est confirmée quatre fois .

Istikhârah ou présage par le Coran

■ Selon un hadith attribué au Prophète (P): "Si tu veux tirer présage du Livre d'Allah – Il est Puissant et Sublime, récite la sourate al-Ikhlâç 3 fois, puis dis 3 fois:

"Allâhumma çalli 'alâ Muhammadin wa Âle Muhammad-in"

اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِ مُحَمَّدٍ

(O Allah, prie sur Muhammad et sur les Membres de sa Famille),

et ensuite fais l'invocation suivante:

"Allâhumma tafa'-'altu bi-Kitâbika, wa tawakkaltu 'alayka, fa-arinî min Kitâbika ma huwa maktûmun min Sirrik-al-maknûn-i fî Ghaybika"

(O mon Dieu! Je cherche présage dans Ton Livre et je me confie à Toi! Montre-moi donc dans Ton

Livre ce qui est dissimulé de Ton Secret caché dans Ton Mystère).

Après quoi ouvre le Coran et tire présage de la première ligne de la page de droite”

■ selon l’Imam al-Sâdiq (p) si quelqu’un veut faire l’istikhârah dans le Noble Livre (tirer présage ou augure du Coran), qu’il dise:

“Bism-illâ-ir-Rahmân-ir-Rahîm”

(Au Nom d’Allah, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux),

suivi de l’invocation suivante:

“In kâna fî Qadhâ’ika wa Qadarika an tamunna ‘alâ chî’ati Âle Muhammadin, ‘alayhim-is-salâmu bi-faraji Waliyyika wa Hujjatika ‘alâ Khalqika, fa’akhrij ilaynâ âyatan min Kitâbika nastadillu bihâ ‘alâ thâlika” (S’il est (écrit) dans Ton Décret et Ta Décision que Tu fasses aux adeptes des Membres de la Famille de Muhammad (que la Paix soit sur eux) la faveur de faire réapparaître Ton Ami et Ton Argument (le Mahdi attendu) auprès de Ta création, fais que nous tombions sur un verset de Ton Livre, susceptible de nous l’indiquer).

Puis, il doit ouvrir le Coran au hasard, compter à partir de la partie ouverte 6 feuilles suivantes. Et sur la septième feuille, il doit lire ce qui suit les six premières lignes, le présage concernant l’objet de son istikhârah .

Istikhârah par le chapelet et le nombre

■ Selon un hadith attribué à l’Imam al-Mahdi (‘aj) , pour faire l’istikhârah, on récite au moins une fois (sinon 10 fois, ou à défaut 3 fois) la sourate al-Hamd (al-Fâtihah), puis 10 fois la sourate al-Qadr (Chap. 97), et ensuite 3 fois l’invocation suivante:

“Allâhumma innî astakhiruka li-‘ilmika bi-‘âqibat-il-umûri, wa astachîruka li-husni dhannî bika fî-l-ma’mûli wa-l-mah-thûri...”

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْتَخِيرُكَ لِعِلْمِكَ بِعَاقِبَةِ الْأُمُورِ وَ أَسْتَشِيرُكَ حُسْنِ ظَنِّي بِكَ فِي الْمَأْمُولِ
وَالْمَحْذُورِ

(Mon Dieu! Je Te demande le bon augure, parce que Tu connais les conséquences des actes, et je Te consulte, parce que j’ai bonne foi en Toi concernant ce qu’on espère et ce qu’on craint...)

Ensuite, on forme mentalement l’intention (niyyah) et on délimite au hasard une portion du chapelet. Si

le nombre de grains est pair, le résultat est négatif (il faut abandonner le projet) et s'il est impair, le résultat est positif (on peut exécuter le projet), ou vice versa, selon la règle qu'on se fixe préalablement .

L'Istikhârah (consultation divine) d'après le Prophète (P)

■ Jâbir Ibn 'Abdullâh témoigne: Le Messager d'Allah (P) nous apprenait l'istikhârah comme il nous apprenait une sourate (chapitre) coranique. Il (le Prophète) disait:

«Si l'un de vous a une décision (dont on ne connaît pas les conséquences) à prendre, qu'il accomplisse deux rak'ah de Prière recommandée, puis qu'il dise: "O Allah! Je Te consulte par Ta Science, je fais appel à Ton Pouvoir, et je Te demande de Ta Grâce grandiose – car Toi, Tu as le Pouvoir, moi non, Toi, Tu es Omniscient, moi je ne sais rien, Tu es le Connaisseur des Mystères. Si Tu vois que cette affaire (mentionnez la décision qui vous préoccupe) est bien pour moi, relativement à ma Religion, à ma vie et à mon destin, fais qu'elle soit à ma portée, facilite-la et bénis-la pour moi, et si Tu vois qu'elle est un mal pour moi relativement à ma Religion, ma vie ou mon destin, écarte-la de moi et écarte-m'en, et dirige-moi alors vers le bien là où il se trouve, puis fais-m'en satisfait».

Invocation lors de la circoncision

■ Selon l'Imam al-Sâdiq (p) il est recommandé de réciter l'invocation suivante lors de la circoncision d'un enfant (et même après la circoncision si l'on omet de le faire tout de suite):

“Allâhumma hâthihi Sunnatuka wa sunnatu nabiyyika çalawâtuka ‘alayhi wa âlihi, wa-t-tibâ‘un minnâ laka wa li-nabiyyika bi-Machî‘atika wa bi-Irâdatika wa Qadhâ‘ika, li-amrin aradtahu wa qadhâ‘in hatamtahu wa amrin anfath-tahu wa athiqtahu harr-al-hadîdi fi khitânihi wa hijâmatihi bi-amrain Anta a‘rafu bihi minnî. Allâhumma fa-tahhirhu min-ath-thunûbi wa zid fi ‘umrihi wa-dfa‘-il-âfâti ‘an badanihi wa-l-awjâ‘a ‘an jismihi, wa zid-hu min-al-ghinâ wa-dfa‘ ‘anhu-l-faqra, fa-innaka ta‘lamu wa lâ na‘lamu”

اللَّهُمَّ هَذِهِ سُنَّتُكَ وَ سُنَّةُ نَبِيِّكَ صَلَوَاتُكَ عَلَيْهِ وَ آلِهِ وَ اتِّبَاعٌ مِنَّا لَكَ وَ لِنَبِيِّكَ بِمَشِيَّتِكَ
وَ بِإِرَادَتِكَ وَ قَضَائِكَ لِأَمْرٍ أَرَدْتَهُ وَ قَضَاءٍ حَتَمْتَهُ وَ أَمْرٍ أَنْفَذْتَهُ وَ أَدَقْتَهُ حَرَّ الْحَدِيدِ
فِي خِتَانِهِ وَ حِجَامَتِهِ بِأَمْرٍ أَنْتَ أَعْرَفُ بِهِ مِنِّي اللَّهُمَّ فَطَهِّرْهُ مِنَ الذُّنُوبِ وَ زِدْ فِي
عُمُرِهِ وَ ادْفَعْ الْآفَاتِ عَنْ بَدَنِهِ وَ الْأَوْجَاعِ عَنْ جَسْمِهِ وَ زِدْهُ مِنَ الْغِنَى وَ ادْفَعْ عَنْهُ
الْفَقْرَ فَإِنَّكَ تَعْلَمُ وَ لَانَعْلَمُ

(O Allah! Ceci est Ta Législation et la sunna (la Tradition) de Ton Prophète – que Tes Prières soient sur lui et sur les Membres de sa Famille – et l'acquiescement de notre part, par obéissance à Toi et à Ton

Prophète, selon Ta Volonté, Ton Dessein et Ton Décret, d'une chose que Tu as voulue et un décret que Tu as rendu obligatoire, et par laquelle Tu fais goûter (à cet enfant) la chaleur du fer lors de la circoncision et du saignement (de la ventouse), pour une raison que Tu connais mieux que moi. O Allah! Purifie-le donc de ses péchés, prolonge sa vie, éloigne de son organisme les maladies et les douleurs de son corps. Augmente sa richesse et éloigne de lui la pauvreté. Car Tu sais et nous ne savons pas)

La Prière du besoin

■ Selon al-Râwandî, un jour l'Imam Zayn al-'Abidine (p) a vu un homme assis près de la porte d'un nanti. Aussi lui demanda-t-il: "Pourquoi t'assois-tu devant la porte de ce puissant nanti?" "Le besoin", lui répondit l'homme. L'Imam (p) lui dit alors: "Lève-toi! Je vais te guider vers une porte bien meilleure que celle-ci". Il l'amena ainsi à la Mosquée du Prophète (P) et lui dit: "Mets-toi face à la Qiblah (la direction de la Mecque) pour accomplir deux rak'ah de prière. Puis lève tes mains vers Allah -Il est Puissant et Glorieux- et après avoir fait Ses louanges et prié sur Son Messenger, supplie-Le avec le dernier verset de la sourate al-Hachr , les six premiers versets de la sourate al-Hadîd , et deux versets de la sourate Âle 'Imrâne . Après quoi demande à Allah ce dont tu as besoin, Il te donnera tout ce que tu lui demanderas" .

■ Selon Amîr al-Mu'minine, l'Imam Ali (p): "Si l'un d'entre vous a un besoin, qu'il le demande à Allah, le jeudi, tôt le matin, et qu'il récite, en sortant de sa maison le dernier verset de la sourate Âle 'Imrâne, le verset du Trône (Âyat al-Kursî) , la sourate al-Qadr et la sourate al-Hamd "

■ Une autre prière du besoin consiste en l'accomplissement de quatre rak'ah comprenant le qunût et les autres piliers de la prière régulière:

- Dans la première rak'ah on récite la sourate al-Hamd suivie de:

"Hasbunâ-Ilâhu wa ni'm-al-Wakîl" (sept fois);

حَسْبُنَا اللَّهُ وَنِعْمَ الْوَكِيلُ (173) (ال عمران)

(Allah nous suffit. Quel excellent Protecteur!)

- dans la deuxième, la sourate al-Hamd suivie de:

"mâ châ'a-Ilâhu, lâ quwwata illâ billâhi, in tarani anâ aqalla minka mâlan wa waladan"

مَا شَاءَ اللَّهُ لَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ إِنَّ تَرْنًا أَقَلَّ مِنْكَ مَالًا وَوَلَدًا (39) (سورة الكهف)

(“Telle est la Volonté d’Allah! Il n’y a de puissance qu’en Allah! Si tu me vois moins pourvu que toi en biens et en enfants”) , (sept fois) ;

– dans la troisième, la sourate al-Hamd suivie de:

“Lâ ilâha illâ Anta Subhânaka innî kuntu min-adh-dhâlimîn-a” (sept fois);

لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ سُبْحَانَكَ إِنِّي كُنْتُ مِنَ الظَّالِمِينَ (الانبياء 187)

(Il n’y a de Dieu que Toi! Gloire à Toi! Oui, j’étais au nombre des injustes)

– dans la quatrième la sourate al-Hamd suivie de:

“Ufawwidhu amrî ila-llâhi, inna-llâha Baçîrun bi-l-‘ibâd-i” (sept fois)

وَأَفْوَضُ أَمْرِي إِلَى اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ بَصِيرٌ بِالْعِبَادِ (44) (سورة غافر)

(Je confie mon sort à Allah. Allah voit parfaitement Ses serviteurs)

Prière pour se sortir d’une situation difficile

L’Imam al-Sâdiq (p) dit: “Si tu te trouves dans une situation difficile dont tu ne peux pas te sortir, accomplis à midi deux rak’ah de prière, dont la première comporte la lecture de la sourate al-Hamd, la sourate al-Tawhîd (chap. 112), et la sourate al-Fat-h (chap.48), et la seconde, la sourate al-Hamd, la sourate al-Tawhîd, et la sourate al-Charh (chap. 94)

Prière pour augmenter les moyens de subsistance (rizq)

■ Selon la Tradition, un homme vint voir le Prophète et se plaignit: “O Messager d’Allah! J’ai une grande famille. Je suis accablé de dettes et je suis dans la gêne. Apprends-moi donc un du’â’ par lequel je prierais Allah –Le Puissant et le Sublime– de me fournir les moyens financiers de régler ma dette et de subvenir aux besoins de ma famille nombreuse.” Le Prophète (P) lui dit: “O Serviteur d’Allah (Abdullâh)! Fais le wudhû’ (ablution) selon toutes ses règles et accomplis deux rak’ah de prière comportant le rukû’ (généflexion) et le sujûd (prosternation). Après quoi dis:

“Yâ Mâjidu yâ Wâhidu ya Karîmu! Atawajjahu ilayka bi-Muhammadin nabiyyika, nabiyy-il-rahmati, çallâ-llâhu ‘alayhi wa âlihi! Yâ Muhammadu yâ rasûl-Allâh! Innî atawajjahu bika ilâ-llâhi Rabbî wa Rabbika wa Rabbi kulli chay’in, wa as’aluka Allâhumma an tuçalliyya ‘alâ Muhammadin wa Ahli Baytihi

wa as'aluka Naf-hatan karîmatan min Nafahâtuka wa fat-han yasîran wa rizqan wâsi'an alummu bihi cha'thî wa aq-dhî bihi daynî wa asta'înu bihi 'alâ 'iyâlî"

يا ماجدُ يا واحدُ يا كريمُ أتوجهُ إليكُ بِمُحَمَّدِ نَبِيِّ الرَّحْمَةِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَ
آلِهِ يَا مُحَمَّدُ يَا رَسُولَ اللهِ إِنِّي أَتوجهُ بِكَ إِلَى اللهِ رَبِّي وَ رَبِّكَ وَ رَبِّ كُلِّ شَيْءٍ وَ
أَسْأَلُكَ اللهُ أَنْ تُصَلِّيَ عَلَيَّ مُحَمَّدًا وَ أَهْلَ بَيْتِهِ وَ أَسْأَلُكَ نَفْحَةً كَرِيمَةً مِنْ نَفْحَاتِكَ
وَ فَتْحًا يَسِيرًا وَ رِزْقًا وَاسِعًا أَلُمُّ بِهِ شَعْنِي وَ أَقْضِي بِهِ دَيْنِي وَ أَسْتَعِينُ بِهِ عَلَيَّ
عِيَالِي

(O Glorifié! O Un! O Généreux! Je me dirige vers Toi en Te suppliant par l'amour de Muhammad, Ton Prophète, le Prophète de la Miséricorde – que la prière d'Allah soit sur lui et sur sa Famille. O Muhammad! O Messenger d'Allah! Je m'appuie sur toi pour me diriger vers Allah, mon Seigneur, ton Seigneur et le Seigneur de toute chose. Et je Te demande, O Allah, de prier sur Muhammad et sur les membres de sa Famille, et je Te demande aussi (de m'accorder) un souffle généreux de Tes Souffles, une conquête facile, et de larges moyens de subsistance par lesquels je pourrais sortir de mon désarroi, acquitter ma dette et subvenir aux besoins de ma famille) .

■ Une autre prière pour augmenter la subsistance (rizq)

Lorsqu'on s'apprête à aller à son lieu de travail, on passe d'abord par une mosquée pour accomplir une prière de deux rak'ah et une autre de quatre rak'ah. Puis on récite cette supplication:

"Ghadawtu bi-Hawl-illâhi wa Quwwatihi wa ghadawtu bilâ hawlin minnî wa lâ quwwatin, wa lâkin bi-Hawlika wa Quwwatika, Yâ Rabbi. Allâhumma innî 'abduka, altamisû min fadh-likâ kamâ amartanî, fayassîr lî thâlika wa anâ khâ'idhun fî 'Âfiyatika"

غَدَوْتُ بِحَوْلِ اللهِ وَ قُوَّتِهِ وَ غَدَوْتُ بِلا حَوْلٍ مِنِّي وَ لا قُوَّةَ وَ لَكِنْ بِحَوْلِكَ وَ قُوَّتِكَ يَا
رَبِّ اللهُمَّ إِنِّي عَبْدُكَ أَلْتَمِسُ مِنْ فَضْلِكَ كَمَا أَمَرْتَنِي فَيَسِّرْ لِي ذَلِكَ وَ أَنَا خَافِضٌ
فِي عَافِيَتِكَ

(Je me trouve de bon matin par le Pouvoir et la Force d'Allah. Je ne me trouve pas de bon matin par mon pouvoir et ma force personnels, mais par Ton Pouvoir et Ta Force, O Seigneur! O Allâh! Je suis Ton serviteur, et je Te demande de m'accorder un peu de ta Grâce, comme Tu m'as ordonné de le faire! Accorde-le-moi donc alors que je suis entré dans la sphère de Ta Générosité)

■ Il y a une autre prière pour l'augmentation du rizq. Elle consiste en 2 rak'âh: dans la première on récite la sourate al-Hamd une fois, suivie de la sourate al-Kawthar (Chap. 108) trois fois, et dans la seconde la sourate al-Hamd une fois, suivie de la sourate al-Falaq (chap. 113) 3 fois et de la sourate al-Nâs (Chap. 114) 3 fois .

Du'â' pour le rizq (moyen de subsistance)

■ Selon l'Imam al-Bâqir (p) pour demander à Allah d'assurer ou d'augmenter vos moyens de subsistance, récitez le du'â' suivant en vous prosternant:

“Yâ Khayr-al-Mas'ûlîn-a wa Yâ Khayr-al-Mu'tîn-a, irzuqnî wa-rzuq 'iyâli min Fadhlik-a, fa-Innaka thu-l-Fadhli-il-'Adhîm-i”

يا خَيْرَ الْمَسْئُولِينَ وَ يا خَيْرَ الْمُعْطِينَ أَرْزُقْنِي وَأَرْزُقْ عِيَالِي مِنْ فَضْلِكَ فَإِنَّكَ
ذُو الْفَضْلِ الْعَظِيمِ

(O le Meilleur des sollicités et le Meilleur des donateurs! Accorde-moi, ainsi qu'à ma famille, par Ta Grâce, les moyens de subsistance! Tu es, certes, le Maître de la Grâce abondante)

■ Ibn Baçîr témoigne: “Je me suis plaint auprès de l'Imam al-Sâdiq (p) du fait que je me trouvais dans le besoin et je lui ai demandé de m'apprendre un du'â' qui amène les moyens de subsistance. Il m'a appris le du'â' suivant, à réciter pendant la prosternation de la Prière de l'après-minuit (çalât-ul-layl). Je me suis exécuté et depuis lors je ne me suis jamais retrouvé dans la gêne”:

“Yâ Khayra Mad'uwwin wa Yâ Khayra Mas'ûl-in, wa Yâ Awsa'a man a'tâ wa Yâ Khayra Murtajâ!
Urzuqnî wa awsi' 'alayya min Rizqika wa sabbib lî rizqan min Qibalika , Innaka 'alâ kulli chay'in Qadîr ”

يا خَيْرَ مَدْعُوٍّ وَ يا خَيْرَ مَسْئُولٍ وَ يا أَوْسَعَ مَنْ أَعْطَى وَ يا خَيْرَ مُرْتَجِي أَرْزُقْنِي وَ
أَوْسِعْ عَلَيَّ مِنْ رِزْقِكَ وَ سَبِّبْ لِي رِزْقاً مِنْ قِبَلِكَ إِنَّكَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

(O le Meilleur de ceux qu'on prie et le Meilleur de ceux qu'on sollicite! O le plus Généreux des donateurs et le Meilleur de ceux qu'on implore! Accorde-moi les moyens de subsistance et trouve-moi de Ta Part le moyen de gagner ma vie! Tu as certes le Pouvoir sur toute chose)

■ Il est rapporté que le Prophète (P) recommanda le du'â' suivant pour solliciter d'Allah les moyens de subsistance:

“Yâ Râziq-al-muqillîn-a wa Yâ Râhim-al-masâqîn-a wa Yâ Waliyy-al-mu'minîn-a wa Yâ Thâ-l-Quwwat-il-Matîn-a! çalli ‘alâ Muhammadin wa Ahli Baytihi, wa-rzuqnî wa ‘âfinî wa-kfinî mâ ahammanî ”

يا رازِقَ الْمُقْلِينَ وَ يا راحِمَ الْمَساكِينِ وَ يا وِليَ الْمُؤْمِنِينَ وَ يا ذا الْقُوَّةِ الْمَتِينِ
صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَ أَهْلِ بَيْتِهِ وَ ارزُقْنِي وَ عافِنِي وَ اكْفِنِي ما أَهْمَنِي

(O Pourvoyeur de subsistance des pauvres! O Miséricordieux envers les indigents! O Ami des croyants!
O le Détenteur de la Force, l’Inébranlable! Prie sur Muhammad et sur les Gens de sa Famille, accorde-
moi les moyens de subsistance, assure-moi la sécurité et épargne-moi ce qui me préoccupe.)

Du‘â’ pour s’acquitter des dettes

■ L’Imam Mûsâ al-Kâdhim (p) recommanda l’invocation suivante pour s’acquitter des dettes:

“Allâhumma ardu ilâ jamî‘i khalqika madhâlimahum-ul-latî qibalî çaghîrihâ wa kabîrihâ fî yusrin minka wa ‘âfiyah, wa mâ lam tabluhg-hu quwwatî wa lam tasa‘hu thâtu yadî wa taqwa ‘alayhi badanî wa yaqînî wa nafsî fa’addihi ‘annî min jazîli mâ ‘indaka min fadhlika, thumma lâ tukhallifu ‘alayya minhu chay’an tuq-dhîhi min hasanâtî, Yâ Arham-ar-râhimîn-a. Ach-hadu anna Muhammadan ‘abduhu wa Rasûluhu, wa inna-d-dîna kamâ chara‘a wa inna-l-Islâma kamâ waçafa wa inna-l-Kitâba kamâ anzala wa anna-l-qawla kamâ hadatha wa inna-llâha Huwa-l-Haqq-ul-Mubîn-u. Thaka-llâhu Muhammadan wa Ahli Baytihi bi-khayrin wa hayyâ Muhammadan wa Ahli Baytihi bi-s-salâmi ”

اللَّهُمَّ ارْزُدْ إِلَى جَمِيعِ خَلْقِكَ مَظَالِمَهُمُ الَّتِي قَبَلِي صَغِيرَهَا وَ كَبِيرَهَا فِي يُسْرٍ مِنْكَ
وَ عَافِيَةٍ وَ مَالٍ تَبْلُغُهُ قُوَّتِي وَ لَمْ تَسَعُهُ ذَاتُ يَدِي وَ لَمْ يَقْوِ عَلَيْهِ بَدَنِي وَ يَقِينِي وَ
نَفْسِي فَادِّهِ عَنِّي مِنْ جَزِيلٍ مَا عِنْدَكَ مِنْ فَضْلِكَ ثُمَّ لَا تُخَلِّفْ عَلَيَّ مِنْهُ شَيْئًا تَقْضِيهِ
مِنْ حَسَنَاتِي يَا أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ وَ أَشْهَدُ
أَنَّ مُحَمَّدًا عَبْدُهُ وَ رَسُولُهُ وَ أَنَّ الدِّينَ كَمَا شَرَعَ وَ أَنَّ الْإِسْلَامَ كَمَا وَصَفَ وَ أَنَّ
الْكِتَابَ كَمَا أَنْزَلَ وَ أَنَّ الْقَوْلَ كَمَا حَدَّثَ وَ أَنَّ اللَّهَ هُوَ الْحَقُّ الْمُبِينُ ذَكَرَ اللَّهُ
مُحَمَّدًا وَ أَهْلَ بَيْتِهِ بِخَيْرٍ وَ حَيًّا مُحَمَّدًا وَ أَهْلَ بَيْتِهِ بِالسَّلَامِ.

(O Allah! Fais que les droits (dettes), majeurs ou mineurs, que tous Tes serviteurs ont sur moi soient
acquittés, par Ta Grâce, sans difficulté et en toute sécurité. Et si la portée de ma force, la largesse de
ma main, la capacité de mon corps, de ma certitude et de mon âme ne me permettaient pas d’acquitter
une partie de ces droits, acquitte-la alors à ma place (en la prélevant) sur la profusion de Ta

Bienveillance, et n'en laisse rien qui puisse être prélevé sur mes actes de bienfaisance, O le Plus Miséricordieux des miséricordieux! J'atteste que Muhammad est le Serviteur et le Messenger d'Allah, que la Religion est telle qu'elle a été décrétée, que l'Islam est tel qu'il a été décrit, que le Livre est tel qu'il a été révélé, que la Parole est telle qu'elle a été dite, qu'Allah est la Vérité évidente. Allah a mentionné en bien Muhammad et les Gens de sa Famille, et Il a salué par le Salâm Muhammad et les Gens de sa Famille.)

■ Un homme se plaignit un jour auprès de 'Isâ Ibn Maryam (Jésus) (p), des lourdes dettes qui l'accablaient. Le Prophète Isâ (p) lui recommanda de lire le du'â' suivant et lui promit: "La récitation de ce du'â appelle Allah à acquitter ta dette, même si elle était si considérable qu'elle couvrirait la terre":

Allâhumma Yâ Fârij-al-hammi wa Munaffis-al-ghammi wa muth-hib-al-ahzâni, wa Mujîbâ da'wat-il-mudh-tarrîna! Yâ Rahmân-id-duniyâ wa-l-âkhirati wa Rahîmahumâ, Anta Rahmânî wa Rahmânu kulli chay'in, fa-rhamnî rahmatan tughnîni bi-hâ 'an rahmati man siwâka wa taq-dhî bihâ 'annî-d-dayn-a "

اللَّهُمَّ يَا فَارِجَ الْهَمِّ وَمُنْفِسَ الْغَمِّ وَمُذْهِبَ الْأَحْزَانِ وَ مُجِيبَ دَعْوَةِ الْمُضْطَرِّينَ؛ يَا
رَحْمَانَ الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ وَرَحِيمَهُمَا؛ أَنْتَ رَحْمَانِي وَرَحْمَانُ كُلِّ شَيْءٍ فَارْحَمْنِي
رَحْمَةً تُغْنِينِي بِهَا عَنْ رَحْمَةِ مَنْ سِوَاكَ وَتَقْضِي بِهَا عَنِّي الدَّيْنَ

(O Allah! O Toi qui dissipes le souci, qui soulages l'angoisse, qui éloignes les afflictions, qui exauces les prières de demande des nécessiteux! O le Tout-Miséricordieux et le Très-Miséricordieux de ce monde et de l'Au-delà! Tu es mon Tout-Miréricordieux et le Tout-Miséricordieux de toute chose! Couvre-moi donc d'une Miséricorde grâce à laquelle je me passerai de la miséricorde de tout autre que Toi, et par laquelle Tu acquitteras ma dette!)

Demande de secours adressée à (l'intercession de) Fatimah al-Zahrâ' (p)

■ Si on a un besoin pressant qu'on veut demander à Allah de satisfaire et qu'on ne plus attendre, on peut accomplir deux rak'ah de prière au terme desquelles, on récite trois fois le takbîr (Allâhu Akbar), suivi de la récitation de Tasbîhat al-Zahrâ' .

Après quoi, on se prosterne en disant 100 fois:

"Yâ mawlâtî yâ Fâtimah! Aghîthîni"

يَا مَوْلَاتِي يَا فَاطِمَةَ أَغِيثِينِي

(O ma Maîtresse, o Fâtimah, secours-moi!)

Puis on pose la joue droite par terre et on récite la même chose 100 fois, suivie de la joue gauche en faisant la même récitation encore 100 fois, et enfin on refait la prosternation et on récite toujours la même formule 110 fois. Après quoi on demande à Allah de satisfaire notre besoin .

Du'â' contre les maux et les maladies

N.B. Selon des hadith concordants, la lecture des versets 21-24 de la sourate al-Hachr (chapitre 59) commande le soulagement et la guérison de tous les maux et maladie:

“Law anzalnâ hathâ-l-Qur’âna ‘alâ jabalin la-ra’aytahu khâchi’an mutaçaddi’an min khachyat-illâh-i wa tilka-l-amthâlu nadhribuhâ il-n-nâsi la’allahum yatafakkarûn-a (21) Huwa-l-lathî lâ llâha illâ Huwa Âlim-ul-ghaybi wa-ch-chahâdati Huwa-r-Rahmân-ur-Rahîm-u (22). Huwa-llâhu-l-lathî lâ llâha illâ Huwa-l-Maliku-l-Quddûs-us-Salâm-ul-Mu’min-ul-Muhaymin-ul-‘Azîz-ul-Jabbâr-ul-Muta-kabbir-u Subhân-Allâhi ‘ammâ yuchrikûn-a (23). Huwa-llâh-ul-Khâliq-ul-Bârî’-ul-Muçawwir-u lahu-l-Asmâ’-ul-Husnâ yusabbihu lahu mâ fî-s-samâwâti wa-l-ardhi wahuwa-l-‘Azîz-ul-Hakîm (24).

لَوْ أَنْزَلْنَا هَذَا الْقُرْآنَ عَلَى جَبَلٍ لَرَأَيْتَهُ خَاشِعًا مُتَصَدِّعًا مِنْ خَشْيَةِ اللَّهِ وَتِلْكَ
الْأَمْثَالُ نَضْرِبُهَا لِلنَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ (21) هُوَ اللَّهُ الَّذِي لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ عَالِمُ الْغَيْبِ
وَالشَّهَادَةِ هُوَ الرَّحْمَنُ الرَّحِيمُ (22) هُوَ اللَّهُ الَّذِي لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْمَلِكُ الْقُدُّوسُ
السَّلَامُ الْمُؤْمِنُ الْمُهَيْمِنُ الْعَزِيزُ الْجَبَّارُ الْمُتَكَبِّرُ سُبْحَانَ اللَّهِ عَمَّا يُشْرِكُونَ (23) هُوَ
اللَّهُ الْخَالِقُ الْبَارِئُ الْمُصَوِّرُ لَهُ الْأَسْمَاءُ الْحُسْنَى يُسَبِّحُ لَهُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ
وَالْأَرْضِ وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ (24) (الحشر 59)

(Si Nous avons fait descendre ce Coran sur une montagne, tu aurais vu celle-ci s’humilier et se fendre par crainte révérencielle d’Allah. Ce sont-là des paraboles que Nous citons aux gens dans l’espoir qu’ils réfléchissent (21). Il est Allah, en dehors de Qui il n’y nulle autre divinité, Celui qui connaît ce qui est visible et ce qui est invisible, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux (22). Il est Allah, en dehors de Qui il n’y nulle autre divinité, le Roi, le Pur, la Paix, le Rassurant, le Prédominant, le Puissant, le Contraignant, le Très-Grand (23). Il est Allah, le Créateur, Celui qui donne un commencement à toute chose, le Formateur. Lui appartiennent les plus beaux Noms. Ce qui se trouve dans les cieus et sur la terre Le glorifie. Et c’est Lui le Puissant, le Sage (24)

■ Sa’îd Ibn Abî-l-Fat-h al-Qummî, cité par Al-Sayyid Ibn Tâwûs rapporte:

“J’ai été atteint d’une maladie contre laquelle les médecins n’ont rien pu faire. Mon père m’amena alors

à un centre hospitalier où étaient regroupés les meilleurs médecins (dont des Chrétiens) du pays. Le comité de médecins qui m'examina minutieusement vint à la conclusion que ma maladie ne pourrait être guérie que par Allah. Aussi ai-je rebroussé chemin, le coeur brisé, en proie au désespoir. Le hasard voulut que je tombe sur un livre appartenant à mon père, et au dos duquel, je lus ceci: "Le Prophète (P), cité par l'Imam al-Sâdiq (p) dit: "Quiconque atteint d'une maladie, récite l'invocation suivante quarante fois après la Prière de l'aube et passe sa main ensuite sur la partie du corps atteinte par le mal, Allah- le Sublime- l'en guérira:

"Bism-illâh-ir-Rahmân-ir-Rahîm. Al-Hamdu lillâhi Rabb-il-'âlamîn-a. Hasbunâ-llâh-u wa N'im-al-Wakîl-u. Tabârak-Allâhu Ahsan-ul-khâliqîn. Wa lâ hawla wa lâ quwwata illâ billâh-il-'Aliyy-il-'Adhîm-i"

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ حَسْبُنَا اللَّهُ وَنِعْمَ الْوَكِيلُ تَبَارَكَ اللَّهُ أَحْسَنُ الْخَالِقِينَ وَلَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ الْعَلِيِّ الْعَظِيمِ

(Au Nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux. Louanges à Allah, Seigneur des mondes. Allah nous suffit . Quel meilleur Garant! Il n'y a de force ni de pouvoir en dehors d'Allah)

Aussi ai-je attendu jusqu'à l'aube où j'ai accompli la Prière prescrite (salât-al-Fajr) et récité 40 fois l'invocation ci-dessus en passant ma main sur la partie endolorie de mon corps. A ma grande surprise, Allah ne tarda pas à faire disparaître le mal dont je souffrais. Toutefois, incrédule, je suis resté sur place, appréhendant le retour de la maladie. Après trois jours d'attente, j'ai annoncé la nouvelle de ma guérison à mon père, lequel, après avoir remercié Allah, me montra au médecin traitant. Il faisait partie des gens du Livre. M'ayant examiné et constatant la disparition effective de la maladie, il se convertit tout de suite à l'Islam et prononça l'attestation de foi islamique".

■ Selon l'Imam al-Bâqir (p), un jour l'Imam Ali (p) étant tombé malade, le Prophète (P) vint lui rendre visite et lui dit de réciter l'invocation suivante pour guérir:

"Allâhumma innî as'aluka ta'jîla 'âfiyatika wa çabran 'alâ baliyyatika wa kurûjan ilâ rahmatika"

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ تَعْجِيلَ عَافِيَتِكَ وَصَبْرًا عَلَى بَلِيَّتِكَ وَخُرُوجًا إِلَى رَحْمَتِكَ

(O mon Dieu! Je te demande de hâter la venue de ton remède, de me rendre patient devant Ton épreuve et de me faire sortir vers Ta Miséricorde)

■ Quiconque désire guérir d'une douleur, qu'il récite pendant la second sujûd (prosternation) de chacune des deux premières rak'ah de la Prière surérogatoire de la Nuit l'invocation suivante:

« Yâ ‘Aliyyu yâ ‘Adhîmu, yâ Rahmânu yâ Rahîmu, yâ Samî‘-ud-da‘awâti, yâ Mu‘tiy-al-khayrâti, çalli ‘alâ Muhammadin wa Âlihi wa a‘tinî min khayr-ud-duniyâ wa-l-âkhirati mâ Anta Ahluhu wa-çrif ‘annî min charri-d-duniyâ wa-l-âkhirati mâ Anta Ahluhu wa ath-hib ‘annî hâthâ-l-waja‘a (prononcez le nom de la maladie) fa-innahu ghâdhanî wa ahzananî »

يَا عَلِيُّ يَا عَظِيمُ يَا رَحْمَنُ يَا رَحِيمُ يَا سَامِعَ الدَّعَوَاتِ يَا مُعْطِيَ الْخَيْرَاتِ صَلِّ
عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِ مُحَمَّدٍ وَأَعْطِنِي مِنْ خَيْرِ الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ مَا أَنْتَ أَهْلُهُ وَأَصْرِفْ
عَنِّي مِنْ شَرِّ الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ مَا أَنْتَ أَهْلُهُ وَأَذْهَبْ عَنِّي هَذَا الْوَجَعَ فَإِنَّهُ قَدْ غَاظَنِي
وَأَحْزَنَنِي

(O le Très-Haut! O l’Inaccessible! O le Tout-Miséricordieux! O le Très-Miséricodieux! O Toi qui entends les appels (du‘â’), O Toi qui fournis les bienfaits! Prie sur Muhammad et sur les Membres de sa Famille, et donne-moi des bienfaits de ce monde et de l’Autre monde ce dont Tu es Digne, et écarte de moi cette douleur (nommez-la, s’il y a lieu), qui m’a irrité et affligé!)

■ Quiconque souffre d’un mal ou d’une maladie, qu’il passe sa main sur la partie endolorie en récitant ce verset coranique:

“Wa nunazzilu min-al-Qur’âni mâ huwa chifâ’un wa rahmatun li-l-mu’minîna wa lâ yazidu-dh-dhâlimîna illâ khasârâ”

وَنُنَزِّلُ مِنَ الْقُرْآنِ مَا هُوَ شِفَاءٌ وَرَحْمَةٌ لِّلْمُؤْمِنِينَ وَلَا يَزِيدُ الظَّالِمِينَ إِلَّا خَسَارًا
(17/82)

“Nous faisons descendre, du Coran, ce qui est guérison et miséricorde pour les croyants, et ce qui ne fait qu’accroître la perte des injustes” (17/82)

■ Selon l’Imam Ali (p), pour se départir d’une douleur, on pose la main sur la partie endolorie et on dit trois fois:

“Allâhu, Allâhu, Allâhu Rabbî haqqan lâ uchriku bihi chay’an! Allâhumma Anta lahâ wa li-kulli ‘adhîmatin fa-farrijhâ ‘annî”

اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ رَبِّي حَقًّا لَا أُشْرِكُ بِهِ شَيْئًا اللَّهُمَّ أَنْتَ لَهَا وَ لِكُلِّ عَظِيمَةٍ فَفَرِّجْهَا عَنِّي

(Allah, Allah, Allah est vraiment mon Seigneur! Je n'associe rien à Lui! O Allah! Tu as le pouvoir sur mon mal et sur tout grand malheur, éloigne-le donc de moi!)

■ Selon l'Imam al-Sâdiq (p), lorsqu'on a mal quelque part, on pose la main d'abord sur l'endroit endolori en disant "Bism-illâh" (Au Nom d'Allah), puis on l'y passe (on essuie la douleur avec la main) en répétant sept fois l'Invocation suivante:

"A'ûthu bi-'Izzat-illâhi wa a'ûthu bi-Qudrat-illâhi wa a'ûthu bi-Jalâl-illâhi wa a'ûthu bi-'Adhamat-illâhi wa a'ûthu bi-Jam'-illâhi wa a'ûthu bi-Rasûl-illâhi callâ-illâhu 'alayhi wa Âlihi wa a'ûthu bi-Asmâ'-illâhi min charri mâ akhâfu 'alâ nafsî"

أَعُوذُ بِعِزَّةِ اللَّهِ وَ أَعُوذُ بِقُدْرَةِ اللَّهِ وَ أَعُوذُ بِجَلَالِ اللَّهِ وَ أَعُوذُ بِعَظَمَةِ اللَّهِ وَ أَعُوذُ
بِجَمْعِ اللَّهِ وَ أَعُوذُ بِرَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَ آلِهِ وَ أَعُوذُ بِأَسْمَاءِ اللَّهِ مِنْ شَرِّ
مَا أَحْذَرُ وَ مِنْ شَرِّ مَا أَخَافُ عَلَى نَفْسِي

(Je me protège par la Toute-Puissance d'Allah, je me protège par le Pouvoir d'Allah, je me protège par la Majesté d'Allah, je me protège par la Puissance d'Allah, je me protège par le Jam' (les Attributs cumulés d'Allah), je me protège par le Messager d'Allah- que la Paix d'Allah soit sur lui et sur les membres de sa Famille- et je me protège par les Noms d'Allah contre le mal de ce que je crains et de ce dont j'ai peur pour moi)

Invocation d'une mère pour la guérison de ses enfants

Lorsqu'un enfant tombe malade, sa mère doit monter sur le toit (terrasse), ôter le voile qui couvre sa tête pour laisser ses cheveux découverts sous le ciel, puis se prosterner en suppliant Allah:

"Allâhumma Anta a'taytinîhi wa Anta wahbtahu lî! Allâhumma fa-j'al Hibatik-al-yawma jadîdatan Innaka Qâdirun Muqtadirun"

اللَّهُمَّ رَبِّ أَنْتَ أَعْطَيْتَنِيهِ وَأَنْتَ وَ هَبْتَهُ لِي اللَّهُمَّ فَاجْعَلْ هِبَتَكَ الْيَوْمَ جَدِيدَةً إِنَّكَ
قَادِرٌ مُقْتَدِرٌ

(O Allah! Tu me l'as donné et Tu m'en as fait cadeau! O Allah! Redonne-le moi aujourd'hui comme un nouveau cadeau! Tu es certes, Puissant et Tu as le Pouvoir absolu)

■ Selon des sources concordantes, le Hadith dit: "Guérissez vos malades par l'aumône"

■ Selon l'Imam Muhammad al Bâqir (p), la récitation de la sourate al Hamd et de la sourate al Tawhîd est le remède de toutes les maladies .

■ Pour guérir toute maladie, on tient le bras droit du malade, et après avoir récité sept fois la sourate al Hamd, on récite l'invocation suivante:

“Allâhumma azil ‘anhu-l-‘ilala wa a’iduhu ilâ-ç-çihhati wa-ch-chifâ’i wa amiddahu bi-husn-il-wiqâyati wa ruddahu ilâ husn-il-‘âfiyati wa-j’al mâ nâlahu fî maradhihi hathâ maddatan li-hayâtihi wa kaffâratan li-sayyi’âtihi! Allâhumma wa çalli ‘alâ Muhammadin wa Âle Muhammadin”

اللَّهُمَّ أزلْ عَنْهُ الْعِلَلَ وَالذَّاءَ وَ أَعِدْهُ إِلَى الصِّحَّةِ وَالشِّفَاءِ وَ أَمِدَّهُ بِحُسْنِ الْوَقَايَةِ وَ
رُدَّهُ إِلَى حُسْنِ الْعَافِيَةِ وَاجْعَلْ مَا نَالَهُ فِي مَرَضِهِ هَذَا مَادَّةً لِحَيَاتِهِ وَ كَفَّارَةً
لِسَيِّئَاتِهِ اللَّهُمَّ وَ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَ آلِ مُحَمَّدٍ

(O Allah! Enlève-lui les maladies, ramène-le vers le rétablissement et la guérison, inspire-lui la bonne prévention et fasse que le mal causé par cette maladie (qu'il a contractée) se transforme en substance pour sa vie et rachat (kaffârah) de ses mauvaises actions! Et prie O Allah, sur Muhammad et sur les membres de la Famille de Muhammad)

Si toutefois le malade ne guérit pas après, on récite de nouveau la sourate al-Hamd 70 fois .

■ Selon l'Imam al-Sâdiq (p): il n'est pas un Musulman souffrant d'une maladie, qui supplie Allah sincèrement avec l'invocation suivante, en passant sa main sur la partie malade du corps, sans qu'il en soit guéri:

“Wa nunazzilu min-al-Qur’âni mâ huwa chifâ’un wa rahmatun il-l-mu’minîna”

وَ نُنزِّلُ مِنَ الْقُرْآنِ مَا هُوَ شِفَاءٌ وَ رَحْمَةٌ لِلْمُؤْمِنِينَ

(Nous faisons descendre avec le Coran ce qui est guérison et miséricorde pour les croyants) .

■ Selon l'Imam al-Redhâ (p), pour guérir de toute maladie, récitez:

“Yâ Munzil-ach-chifâ’i wa muth-hib-ad-dâ’i! çalli ‘alâ Muhammadin wa Âlihi wa anzil ‘alâ waja’î-ch-chifâ’ ”

يَا مُنْزِلَ الشِّفَاءِ وَ مُذْهِبَ الذَّاءِ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَ آلِهِ وَ أَنْزِلْ عَلَى وَجَعِي الشِّفَاءَ

(O Toi Qui fais descendre la guérison et éloigner la maladie! Prie sur Muhammad et sur les membres de sa Famille et fais descendre la guérison sur ma douleur)

■ Ibn Abbas, cité par Sayyid Ibn Tâwûs témoigne: “Un jour où j’étais assis chez Ali (p), un homme pâle est entré et s’est plaint auprès de lui: “O Commandeur des Croyants! Je suis valétudinaire et je souffre d’une profusion de maladies et de douleurs! Apprends-moi donc un du’â’ qui me débarrasserait de mes maux!” Ali (p) lui dit: “Je vais t’apprendre le du’â’ suivant que Jibrâ’îl (l’Archange Gabriel) avait appris au Prophète (P) lors de la maladie d’Al-Hassan et al-Hussayn (p):

“Ilâhî Kullamâ an’amta ‘alayya ni’matan qalla laka ‘indahâ chukrî, wa kullamâ-btalaytanî bi-baliyyatin qalla laka ‘indahâ çabrî, fa-Yâ Man qalla chukrî ‘inda Ni’amihi fa-lam yahrirnî wa Yâ Man qalla çabrî ‘inda Balâ’ihi fa-lam yakh-thulnî wa Yâ Man ra’ânî ‘alâ-l-ma’âçî fa-lam yaf-dhahanî wa Yâ Man ra’ânî ‘alâ-l-khatâyâ fa-lam yu’âqibnî ‘alayhâ! çalli ‘alâ Muhammadin wa Âle Muhammadin wa-gh-fir-lî thanbî wa ach-finî min maradhî, Innaka ‘alâ kulli chay’in Qadîr-un”.

إِلٰهِي كَلَّمَا أَنْعَمْتَ عَلَيَّ نِعْمَةً قَلَّ لَكَ عِنْدَهَا شُكْرِي وَ كَلَّمَا ابْتَلَيْتَنِي بِبَلِيَّةٍ قَلَّ لَكَ
عِنْدَهَا صَبْرِي فَيَا مَنْ قَلَّ شُكْرِي عِنْدَ نِعْمِهِ فَلَمْ يَحْرِمْنِي وَ يَا مَنْ قَلَّ صَبْرِي عِنْدَ
بَلَائِهِ فَلَمْ يَخْذُلْنِي وَ يَا مَنْ رَأَى عَلَيَّ الْمَعَاصِيَ فَلَمْ يَفْضَحْنِي وَ يَا مَنْ رَأَى عَلَيَّ
الْخَطَايَا فَلَمْ يُعَاقِبْنِي عَلَيْهَا صَلَّى عَلَيَّ مُحَمَّدٌ وَ آلُ مُحَمَّدٍ وَ اغْفِرْ لِي ذَنْبِي وَ اشْفِنِي
مِنْ مَرَضِي إِنَّكَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

(O mon Dieu! Chaque fois que Tu m’as accordé un Bienfait, je m’en suis montré peu reconnaissant, et chaque fois que Tu m’as soumis à une épreuve, je me suis montré peu patient! O Toi Qui ne m’as pas privé après que je me fus montré peu reconnaissant envers Tes Bienfaits! O Toi Qui ne m’as pas abandonné après que je me fus montré peu patient devant Ton épreuve! O Toi Qui ne m’as pas dénoncé, après que Tu m’as vu m’adonner aux péchés! O Toi Qui ne m’as pas puni après que Tu m’as vu commettre des fautes! Prie sur Muhammad et sur les membres de sa Famille, pardonne-moi mon péché, et guéris-moi de ma maladie! Tu as certes pouvoir sur toute chose).

Ibn Abbas poursuit: “J’ai revu cet homme un an plus tard. Il avait le teint beau et vermeil. Depuis lors, je n’ai jamais récité ce du’â’ lors d’une maladie ou d’une douleur sans que je n’en guérisse, ni lors de mon introduction chez un Sultan (un Gouvernant) dont je craignais l’oppression, sans qu’Allah ne m’en mette à l’abri” .

■ On rapporte que le Négus avait hérité de ses ancêtres un bonnet qui remontait à quatre siècles et qui calmait les douleurs lorsqu’on le déposait sur les organes endoloris du corps. Pour découvrir le secret de ses effets curatifs, on le défit et on y trouva le du’â’ suivant:

“Bism-illâh-il-Malik-il-Haqq-il-Mubîn-i. Chahid-Allâhu Innahu lâ ilâha illâ Huwa wa-l-malâ'ikatu wa ulû-l-'ilmi, Qâ'imân bi-l-Qisti, lâ ilâha illâ Huwa-l-'Azîzu-l-Hakîm-u. Inna-d-Dîna 'ind-Allâh-il-Islâmu. Lillâhi Nûrun wa Hikmatun wa Hawlun wa Quwwatun wa Qudratun wa Sultânun wa Burhânun. Lâ ilâha illâ-llâhu Âdamu çafiy-ullâhi, lâ ilâha illâ-llâhu Ibrâhîmu Khalîl-ullâhi, lâ ilâha illâ-llâhu Mûsâ Kalîmu-llâhi, lâ ilâha illâ-llâhu Muhammadun-al-'arabiyyu Rasûl-ullâhi wa Habîbuhu wa Khîratuhu min khalqihî. Uskun yâ Jamî'a-l-awjâ'i wa-l-asqâmi wa-l-amrâdhi wa jamî'-al-'ilali wa Jamî'-al-hummiyyâti, sakkantuka bi-l-lathî sakana lahu mâ fi-l-layli wa-n-nahâri wa Huwa-l-Samî'-ul-'Alîm-u. Wa çallâ-llâhu 'alâ khayri khalqihî Muhammadin wa Âlihi ajma'in-a”

بِسْمِ اللَّهِ الْمَلِكِ الْحَقِّ الْمُبِينِ شَهِدَ اللَّهُ أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْمَلَأَ كُلَّ شَيْءٍ حَيًّا وَأَنَّ إِلَهًا لَا يُشْرِكُ بِهِ شَيْئًا وَبِالْقِسْطِ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ إِنَّ الدِّينَ عِنْدَ اللَّهِ الْإِسْلَامُ لِلَّهِ نُورٌ وَحِكْمَةٌ وَحَوْلٌ وَقُوَّةٌ وَقُدْرَةٌ وَسُلْطَانٌ وَبُرْهَانٌ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ آدَمُ صَفِيُّ اللَّهِ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ إِبْرَاهِيمُ خَلِيلُ اللَّهِ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ مُوسَى كَلِيمُ اللَّهِ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ مُحَمَّدٌ الْعَرَبِيُّ رَسُولُ اللَّهِ وَحَبِيبُهُ وَخَيْرُهُ مِنْ خَلْقِهِ أُسْكُنْ يَا جَمِيعَ الْأَوْجَاعِ وَالْأَسْقَامِ وَالْأَمْرَاضِ وَجَمِيعَ الْعِلَلِ وَجَمِيعَ الْحُمَمِيَّاتِ سَكَنْتَكَ بِالَّذِي سَكَنَ لَهُ مَا فِي اللَّيْلِ وَالنَّهَارِ وَهُوَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ وَصَلَّى اللَّهُ عَلَى خَيْرِ خَلْقِهِ مُحَمَّدٍ وَآلِهِ أَجْمَعِينَ

(Au Nom d'Allah, le Roi, la Vérité évidente. Allah atteste – et aussi les Anges et ceux qui sont doués de science– qu'il n'y a de dieu que Lui, Qui maintient la Justice. Il n'y a de dieu que Lui, le Puissant, le Sage. Certes, la Religion acceptée d'Allah, c'est l'Islam. Allah a une Lumière, une Sagesse, une Puissance, une Force, un Pouvoir, une Autorité et une Preuve évidente. Il n'y a de dieu qu'Allah! Adam est l'Elu d'Allah. Il n'y a de dieu qu'Allah! Ibrâhîm (Abraham) est l'Ami bien-aimé d'Allah! Il n'y a de dieu qu'Allah! Mûsâ (Moïse) est l'interlocuteur d'Allah! Il n'y a de dieu qu'Allah! Muhammad, l'Arabe est le Messager d'Allah, Son Bien-aimé et le meilleur de Sa créature. Calmez-vous tous, o maladies, indispositions, maux et douleurs, fièvres! Je vous demande de vous calmez, par Celui pour Qui s'est calmé ce qui se trouve dans la nuit et le jour , le Tout-Entendant, l'Omniscient. Et Allah a prié sur le meilleur de Sa création, Muhammad, ainsi que sur tous les membres de sa Famille.)

N.B. « Makârim al-Akhlâq » rapporte une autre version, nuancée, de cette histoire de Négus et du talisman. Selon cette version, le Négus (Roi d'Ethiopie) souffrant d'un mal de tête chronique écrivit une lettre au Prophète pour s'en plaindre. Le Messager d'Allah lui envoya en guise de talisman l'invocation ci-dessus (avec un peu de nuance dans le texte) .

Amulettes contre les maux de tête et des oreilles

■ Selon l'Imam al-Bâqir, pour guérir d'un mal de tête, posez votre main sur la tête et récitez 7 fois:

“A‘ûthu billâh-il-lathî sakana Lahu mâ fi-l-barri wa-l-bahri wa mâ fi-s-samâwati wa-l-ardhi, wa Huwa-s-Samî‘-ul-‘Alîm-u”

أَعُوذُ بِاللَّهِ الَّذِي سَكَنَ لَهُ مَا فِي الْبَرِّ وَالْبَحْرِ وَمَا فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَهُوَ
السَّمِيعُ الْعَلِيمُ

(Je me protège par Allah, pour Lequel s’est tranquilisé ce qui se trouve sur Terre et sur mer, dans les ciels et sur la terre; Il est, certes Celui Qui entend tout et Qui sait tout) .

■ Contre le mal de tête aussi, on lit sur un verre contenant de l’eau le verset coranique suivant et on boit l’eau par la suite:

“Awalam yarâ-l-lathîna kafarû inna-s-samâwâti wa-l-ardha kânatâ ratqan fa-fataqnâhumâ wa ja‘alnâ min-al-mâ‘i kulli chay‘in hayy-in, aflâ yu‘minûn-a”

أَوَلَمْ يَرَى الَّذِينَ كَفَرُوا أَنَّ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ كَانَتَا رَتْقًا فَفَتَقْنَاهُمَا وَجَعَلْنَا مِنَ
الْمَاءِ كُلِّ شَيْءٍ حَيٍّ أَفَلَا يُؤْمِنُونَ (21/30)

(Ceux qui ont mécru, n’ont-ils pas vu que les cieux et la terre formaient une masse compacte et Nous les avons séparés, et Nous avons fait de l’eau toute chose vivante. Ne croiront-ils donc pas) .

■ Il est rapporté que lorsque le Prophète (P) tombait malade et avait mal à la tête, il étendait ses mains et récitait la sourate al-Hamd ainsi que les sourates al-Falaq (Chap. 113) et al-Nâs (chap. 114), puis il passait ses mains sur son visage, et le mal se dissipait .

■ Il est noté dans “Rabî‘ al-Abrâr” que lorsque, le Calife abbasside, al-Ma’mûn fut atteint d’un mal de tête terrible, à Tartûs, l’Empereur romain lui envoya un bonnet et le message suivant: “J’ai appris la nouvelle de ton mal. Aussi t’envoie-je ce bonnet qui calmera les douleurs lorsque tu le porteras”. Al-Ma’mûn, méfiant et craignant que le bonnet fût empoisonné, ordonna qu’on le posât sur la tête du messager de l’empereur. Quand il constata que ce dernier resta indemne, il demanda qu’on posât le bonnet sur la tête de quelqu’un qui souffrait du même mal que lui. Ceci étant fait, les douleurs du cobaye se sont apaisées. Al-Ma’mûn, rassuré, le porta. Son mal de tête disparut. Surpris et perplexe, il défit le bonnet pour en découvrir le secret. Il y vu écrite l’invocation suivante:

“Bism-illâh-ir-Rahmân-ir-Rahîm. Kam min ni‘matin lillâhi fi ‘irqin sâkinin. Hâ’ Mîm ‘Ayn Sîn Qâf . Lâ yuçadda‘ûna ‘anhâ wa lâ yunzifûn-a . Min Kalâm-ir-Rahmân, khamadat-in-nîrân wa lâ hawla wa lâ quwwata illâ billâh. Wa Jâla naf‘-ud-dawâ‘i fika kamâ yajûlu mâ‘u-r-rabî‘i fi-l-ghuçni”

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ كَمْ مِنْ نِعْمَةٍ لِّلّٰهِ فِي عِرْقٍ سَاكِنٍ حَمٍ عَسَقٍ لَا يُصَدَّعُونَ
عَنْهَا وَلَا يُنْزِفُونَ مِنْ كَلَامِ الرَّحْمٰنِ خَمَدَتِ النَّیْرَانُ وَلَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ اِلَّا بِاللّٰهِ وَ
جَالَ نَفْعُ الدَّوَاءِ فِیْكَ كَمَا یَجُولُ مَاءُ الرَّیْبِیْعِ فِی الْغُصْنِ *

(Au Nom d'Allah, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux. Combien de bienfaits dans une veine calme. “Hâ’ Mîm” (21). “ ‘Ayn Sîn Qâf ” (22). “Ils n’en seront ni excédés ni enivrés”(23). Par ces Paroles du Tout-Miséricordieux, les feux se sont éteints. Certes, il n’y a ni force ni pouvoir en dehors d’Allah. L’effet du remède sur toi, a été aussi pénétrant que l’eau du printemps dans les branches).

Invocation contre la migraine

Posez la main sur le côté endolori de la tête et dites 3 fois:

“Yâ Dhâhîran mawjûdan wa Yâ Bâtinan ghayra mafqûd! Urdud ‘alâ ‘abdik-adh-dha’îfi Ayâdîk-al-jamîlata ‘indahu wa-th-hib ‘anhu mâ bihi min athan Innaka Rahîmun Qadîr-un”

یا ظاهراً مَوْجُوداً وَ یا باطناً غَیْرَ مَفْقُودٍ اُرْدُدْ عَلَیْ عِبْدِكَ الضَّعِیْفَ اَیَادِیْكَ
الْجَمِیْلَةَ عِنْدَهُ وَ اذْهَبْ عَنْهُ ما بِهِ مِنْ اَذَى اِنَّكَ رَحِیْمٌ قَدِیْرٌ

(O Toi, le Manifesté omniprésent et le Caché dont on ne perd jamais les traces! Remets Tes belles mains sur Ton faible serviteur pour écarter de lui le mal dont il souffre. Certes, Tu es Très-Miséricordieux et Tout-Puissant.)

Récitation contre les maux d'oreilles

■ Selon l’Imam Muhammad al-Bâqir (p), posez votre main sur l’organe souffrant et récitez les versets coraniques 21-24 de la sourate al-Hachr (chap. 59) (Voir ces versets et leur traduction à la section: « Voir Du’â contre Les Maux et les maldies, page 59 »)

Pour le mal de dents

Selon l’Imam al-Sâdiq (p) pour soulager un mal de dents, on pose la main sur la dent endolorie et on récite:

- La Sourate al-Hamd (chap 1)
- La Sourate al-Tawhîd (chap. 112)

- La sourate al-Qadr (97)

- Le verset 88 de la Sourate al-Naml (chap. 27):

“Wa tarâ-l-jibâla tahsabuhâ jâmidatan wa hiya tamurru marra-s-sahâbi çun‘-Allâh-illathî atqana kulla chay’in Innahu Khabîrun bi-mâ taf‘alûn”

وَتَرَى الْجِبَالَ تَحْسَبُهَا جَامِدَةً وَهِيَ تَمُرُّ مَرَّ السَّحَابِ صُنِعَ اللَّهُ الَّذِي أَتَقَنَ كُلَّ شَيْءٍ إِنَّهُ خَبِيرٌ بِمَا تَفْعَلُونَ (88) (سورة النمل)

(Tu verras les montagnes, que tu croirais figées, passer comme des nuages. C’est l’oeuvre d’Allah Qui fait toute chose à la perfection. Il est parfaitement informé de ce que vous faites)

■ Selon l’Imam Ali (p), passez votre main sur l’emplacement de votre sujûd (prostration), puis, passez-la sur la dent endolorie et récitez cette invocation:

“Bism-illâh wa-ch-Châfi Allâh, wa lâ hawla wa la quwatta illâ bi-llâh-il-‘Aliyy-il-‘Adhîm”

بِسْمِ اللَّهِ وَالشَّافِي اللَّهِ وَلَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ الْعَلِيِّ الْعَظِيمِ

(Au Nom d’Allah! Le Guérisseur c’est Allah, et il n’y a ni pouvoir ni force en dehors d’Allah, le Très-Haut, l’Immense)

Du‘â’ pour guérir la toux et le mal de poitrine

Récitez le verset coranique suivant:

“Wa ith qataltum nafsân fa-ddâra’tum fihâ wa-llâhu mukhrijun mâ kuntum taktumûn”

وَإِذْ قَتَلْتُمْ نَفْسًا فَادَّارَأْتُمْ فِيهَا وَاللَّهُ مُخْرِجٌ مَا كُنْتُمْ تَكْتُمُونَ

(Et -rappelez-vous- lorsque vous avez tué un homme, et que vous vous êtes rejeté ce meurtre les uns sur les autres! Mais Allah a divulgué ce que vous cachiez)

Du‘â’ pour le mal de ventre

■ Selon le Prophète (P) pour vous soulager de ce mal, buvez une gorgée d’eau chaude et de miel après avoir récité sur cette boisson 7 fois la sourate al-Hamd

■ Selon le Hadith, un homme vint se plaindre auprès du Prophète (P) d’un mal de ventre dont souffrait son frère. Le Prophète (P) lui dit: “Dis à ton frère de boire un peu de miel dilué dans de l’eau chaude”. L’homme retourna immédiatement chez son frère, mais il revint le lendemain pour dire au Prophète (P): “Je lui a donné cette boisson, mais il n’a pas guéri!”. Le Prophète lui dit: “Allah a dit la vérité, et c’est le ventre de ton frère qui a menti! Va donc lui faire boire la boisson après y avoir récité 7 fois la sourate al-Hamd”. Lorsque l’homme partit, le Prophète dit à Ali (p): “O Ali! Son frère est un hypocrite! C’est pourquoi la boisson n’a pas eu d’effet sur lui” .

■ Selon l’Imam Ali (p), buvez un peu d’eau chaude et récitez:

“Yâ Allâh-u! Yâ Allâh-u! Yâ Allâh-u! Yâ Rahmân-u! Yâ Rahîm-u! Yâ Rabb-al-‘arbâb-i! Yâ Ilâh-al-âlihâti! Yâ Malik-al-mulûki! Yâ Sayyid-as-sâdati! Ach-finî bi-chifâ’ika min kulli dâ’in wa suqmin, fa-innî ‘abduka wa-bnu ‘abdayka, ataqa llabu fî qab-dhatika”

يا اللهُ يا اللهُ يا اللهُ يا رَحْمَنُ يا رَحِيمُ يا رَبَّ الْأَرْبابِ يا إِلَهَ الْأَلِهَةِ يا مَلِكَ الْمُلُوكِ
يا سَيِّدَ السَّادَةِ اشْفِنِي بِشِفَائِكَ مِنْ كُلِّ دَاءٍ وَ سَقَمٍ فَإِنِّي عَبْدُكَ وَأَبْنُ عَبْدِكَ اتَّقَلَّبُ
فِي قَبْضَتِكَ

(O Allah! O Allah! O Allah! O Tout-Miséricordieux! O Très-Miséricordieux! O Seigneur des seigneurs! O Dieu des dieux! O Roi des rois! O Maître des maîtres! Guéris-moi avec Ton remède de tout mal et de toute maladie, car je suis ton serviteur et le fils de tes deux serviteurs, et je suis à Ta merci.)

■ De même pour les maux de ventre et tous autres, on pose la main sur la douleur et on récite 7 fois:

“A‘ûthu bi-‘Izzat-illâhi wa Jalâlihi min charri mâ ajidu”

أَعُوذُ بِعِزَّةِ اللَّهِ وَ جَلَالِهِ مِنْ شَرِّ مَا أَجِدُ

(Je me protège par la Puissance d’Allah et par Sa Majesté contre le mal dont je souffre)

Contre la verrue (thu'lûl)

On prend pour chaque verrue sept grains d'orge et on récite sur chaque grain les versets 1–5 de la sourate al-Wâqî'ah (chapt. 56) , et 7 fois les versets 104–107 de la sourate Tâhâ (chapt. 20) Puis on passe chaque grain sur la verrue et on renferme tous les grains dans un chiffon auquel on attache une pierre et qu'on jette au fond d'un puits. Il est recommandé que cette opération se fasse au cours des trois derniers jours du mois lunaire.

N.B. La verrue (Extrait du “Guide familial des Médecines alternatives”, Reader's Digest)

Les verrues sont de petites excroissances cutanées, non cancéreuses, causées par des virus. Elles sont composées en majeure partie de cellules cutanées agrandies et elles surviennent surtout aux mains et aux pieds. Il en existe plusieurs types et la plupart disparaissent spontanément.

Les verrues vulgaires sont rugueuses, cornées, de la couleur de la peau ou brunâtres.

Elles surviennent surtout chez l'enfant et en général aux mains. Les écorcher ne fait que disséminer le virus et multiplier l'infection.

Les verrues plantaires siègent à la plante des pieds et ressemblent aux verrues vulgaires, mais sont douloureuses. L'infection se contracte sur les sols contaminés des piscines, douches collectives ou vestiaires.

Les verrues filiformes, en forme de fil court et dur, apparaissent sur le visage, le cou, les paupières ou le menton. Elles sont bénignes et finissent par disparaître, mais peuvent être inesthétiques. Les verrues planes, qui sont brun clair, apparaissent aussi souvent sur le visage.

Attention: Si une verrue foncée devient molle, change de forme, démange, saigne ou produit un exsudat, consultez un médecin sans tarder: ce peut être un mélanome (cancer)

■ Il y a une autre procédure d'élimination de la verrue. Elle consiste à réciter 3 fois sur un gros sel les versets 21–24 de la sourate al-Hachr (chapt. 59), et de le jeter dans un four devant lequel on passe rapidement.

■ Enfin, selon “al-Khazâ'in” pour faire disparaître la verrue, il suffit de l'enduire de “nûrah” (pâte épilatoire) .

Contre les tumeurs

Lorsqu'on se trouve en état de pureté rituel et qu'on fait le wudhû' pour accomplir une prière quotidienne obligatoire (farîdhah), on récite attentivement avant et après celle-ci les versets 21–24 de la sourate al-Hachr (chapt. 59)

Lors d'un accouchement difficile

■ Lors d'un accouchement difficile, on écrit sur un papier:

“Bism-illâh-ir-Rahmân-ir-Rahîm” suivi des trois versets coraniques suivants:

- verset 35 de la sourate al-Ahqâf (chap. 46),

كَانَهُمْ يَوْمَ يَرُونَ مَا يُوعَدُونَ لَمْ يَلْبَثُوا إِلَّا سَاعَةً مِّنْ نَّهَارٍ بَلَاغٌ فَهَلْ يُهْلِكُ إِلَّا الْقَوْمُ
الْفَاسِقُونَ (35)

- verset 46 de la sourate al-Nâzi'ât (chap. 79),

كَانَهُمْ يَوْمَ يَرُونَهَا لَمْ يَلْبَثُوا إِلَّا عَشِيَّةً أَوْ ضُحَاهَا (46)

- verset 35 de la sourate Âle 'Imran (chap. 3),

إِذْ قَالَتْ امْرَأَةُ عِمْرَانَ رَبِّ إِنِّي نَذَرْتُ لَكَ مَا فِي بَطْنِي مُحَرَّرًا فَتَقَبَّلْ مِنِّي إِنَّكَ أَنْتَ
السَّمِيعُ الْعَلِيمُ (35)

puis on attache ce papier sur la jambe droite de la femme et on ne l'enlève que lorsqu'elle aura accouché.

■ Selon une autre tradition, on récite à l'intention de la femme en accouchement difficile les versets coraniques 23-25 de la sourate Maryam (chap. 19) , puis on récite, en élevant la voix, le verset 78 de la sourate al-Nahl (chap. 16)

et on y ajoute:

“kathâlika ukhruj ayyuhâ-t-taliqu, ukhruj bi-ithn-illâh” (sors o douleur! Sors avec la permission d'Allah)

■ Selon l'Imam al-Sâdiq (p) pour faciliter un accouchement, on écrit sur un papier:

“Allâhumma Fârij-al-hammi wa Kachif-al-ghammi wa Rahmân-ad-dunyâ wa-l-âkhirati wa Rahîmayhuma! Irham(prononcez le nom de la femme qui accouche) rahmatan tughnîhâ bihâ 'an rahmati jamî'i khalqika tufarrijû bihâ kurbatahâ wa tak-chifu bihâ ghammahâ wa tuyassiru wilâdatahâ:

wa qudhiya baynahum bi-l-haqqi wa-hum lâ yudh-lamûn-a, wa qîla alhamdu il-llâhi Rabb-il-‘âlamîn-a”

اللَّهُمَّ فَارِجَ الْهَمِّ وَ كَاشِفَ الْغَمِّ وَ رَحْمَنَ الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ وَ رَحِيمَهُمَا اِرْحَمْ فَلَانَةَ
بنتِ فَلَانَةَ رَحْمَةً تُغْنِيهَا بِهَا عَنْ رَحْمَةِ جَمِيعِ خَلْقِكَ تُفَرِّجُ بِهَا كُرْبَتَهَا وَ تَكْشِفُ بِهَا
غَمَّهَا وَ تُيسِّرُ بِهَا وِلَادَتَهَا وَ قُضِيَ بَيْنَهُمْ بِالْحَقِّ وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ , وَقِيلَ الْحَمْدُ لِلَّهِ
رَبِّ الْعَالَمِينَ (75) (سورة الزمر 39)

(O Allah! Toi Qui dissipes le souci et efface l’angoisse, Qui es le Très-Miséricordieux et le Tout-Miséricordieux de ce monde et de l’Autre-monde! Accorde à Madame Untel fille de Madame Untel (prononcez le prénom de la femme et le prénom de sa mère), une miséricorde qui la dispenserait de celle de toute Ta Création et par laquelle Tu dissiperas son souci, effaceras son angoisse, faciliteras son accouchement. “Les hommes seront jugés en toute justice, et l’on dira: “Louanges à Allah, le Seigneur des mondes” ”)

Contre la dysenterie

Contre les borborygmes du ventre

■ A un homme venu se plaindre auprès de lui d’une dysenterie chronique (et à un autre qui souffrait de borborygmes) , l’Imam Mûsâ al-Khâdhim (p) lui dit: “Quand tu termines la Prière de la Nuit dis:

“Allâhumma mâ kâna min khayrin fa-minka, lâ hamda lâ fîhi, wa mâ ‘amiltu min sû’in fa-qad hath-tharatanîhi, lâ ‘uthra lâ fîhi. Allâhumma innî a’ûthu bika an attakila ‘alâ mâ lâ hamda lâ fîhi aw âmana mimmâ lâ ‘uthra lâ fîhi” ”

اللَّهُمَّ مَا كَانَ مِنْ خَيْرٍ فَمِنْكَ لِاحْمَدَلِي فِيهِ وَ مَا عَمِلْتُ مِنْ سُوءٍ فَقَدْ حَذَرْتَنِيهِ
لَاعْذَرَ لِي فِيهِ اللَّهُمَّ اِنِّي اَعُوذُ بِكَ اَنْ اَتَّكِلَ عَلَى مَا لَا حَمْدَ لِي فِيهِ اَوْ اَمَّنَ مِمَّا لَا عُدْرَ
لِي فِيهِ

(O mon Dieu! Ce que j’ai fait de bien vient de Toi, et je n’y ai aucun mérite; et ce que j’ai fait de mal, Tu m’avais prévenu de ne pas le faire, donc je n’ai là aucune excuse. Je me protège donc par Toi, o mon Dieu! contre ma velléité de m’appuyer sur ce en quoi je n’ai pas de mérite, ou de me fier à ce quoi je n’ai pas d’excuse.)

\$\$\$SUB[-Contre la lèpre, l'hémorroïde, la gale, les abcès, la dartre etc. et d'autres maladies de la peau]

Contre la lèpre, l'hémorroïde, la gale, les abcès, la dartre etc. et d'autres maladies de la peau

■ Contre ce genre de maladies l'Imam al-Sâdiq (p) a prescrit le du'â' suivant qu'on doit réciter après s'être purifié (ghusl ou wudhû') et après avoir accompli 2 rak'ah de prière:

“Yâ Allâh-u Yâ Rahmân-u Yâ Rahîm-u Yâ Samî'-ud-da'awât-i Yâ Mu'tiy-al-khayrâti! I'tinî min khayrad-dunyâ wa-l-âkhirati wa qinî charr-ad-dunyâ wa charr-al-âkhirati wa ath-hib 'annî mâ ajidu faqad aghâdhanî-l-amru wa ahzananî ”

يا الله يا رحمنُ يا رحيمُ يا سميعَ الدعواتِ يا مُعطيَ الخيراتِ اعطني من خيرِ الدنيا والآخرةِ و قني شرَّ الدنيا و شرَّ الآخرةِ و اذهب عني ما اجدُ فقد اغاضني الامرُ و احزنني

(O Allah! O le Tout-Miséricordieux! O le Très-Miséricordieux! O Toi qui entends les prières! O Pourvoyeur des bienfaits! Donne-moi le bienfait de ce monde et de l'autre-monde, et protège-moi contre le mal de ce monde et le mal de l'autre-monde, et écarte de moi ce dont je souffre, car il m'irrite et m'afflige) .

■ Selon une autre version de ce traitement par le du'â' d'après l'Imam al-Sâdiq (p), on se lève au début du 3e tiers de la nuit pour accomplir la Prière de la Nuit. Lors de la dernière prosternation (sujûd) des deux premières rak'ah de cette Prière, on récite l'invocation suivante:

“Yâ 'Aliyyu Yâ 'Adhîm-u Yâ Rahmân-u Yâ Rahîm-u Yâ Samî'-ud-da'awât-i Yâ Mu'tiy-al-khayrâti! çalli 'alâ Muhammadin wa Âle Muhammadin wa'tinî min khayrad-dunyâ wa-l-âkhirati mâ Anta Ahluhu wa-çrif 'annî min charr-ad-dunyâ wa-l-âkhirati mâ Anta Ahluhu wa ath-hib 'annî hâthâ-l-waja'a fa-innahu qad aghâdhanî-l-amru wa ahzananî ”

يا علي يا عظيمُ يا رحمنُ يا رحيمُ يا سميعَ الدعواتِ يا مُعطيَ الخيراتِ صلِّ على مُحَمَّدٍ و آلِهِ و اعطني من خيرِ الدنيا والآخرةِ ما أنتَ أهلهُ و اصرف عني من شرِّ الدنيا والآخرةِ ما أنتَ أهلهُ و اذهب عني هذا الوجعَ فإنه قد غاظني و احزنني

(O le Très-Haut! O l'Immense! O le Très-Miséricordieux! O le Tout-Miséricordieux! O Toi qui entends les prières! O Pourvoyeur des bienfaits! Prie sur Muhammad et sur les membres de la Famille de

Muhammad et donne-moi du bienfait de ce monde et de l'autre- monde ce dont Tu es digne, et éloigne de moi du mal de ce monde et du mal de l'autre-monde ce dont Tu es digne, et écarte de moi cette douleur qui m'irrite et m'afflige)

Contre le mal d'organe génital

Selon l'Imam al-Sâdiq (p), on pose la main gauche sur l'organe endolori et récite 3 fois l'invocation suivante:

“Bism-illâhi wa billâhi, balâ man aslama wajhahu lillâhi wa huwa muhsinun fa-lahu ajruhu ‘inda Rabbihi wa lâ khawfa ‘alayhim wa lâ hum yahzanûn. Allâhumma innî aslamtu wajhî ilayka wa fawwadh-tu amrî ilayka lâ malja’a wa lâ manjâ mika illâ ilayka”

بِسْمِ اللَّهِ وَ بِاللَّهِ بَلَى مَنْ أَسْلَمَ وَجْهَهُ لِلَّهِ وَ هُوَ مُحْسِنٌ فَلَهُ أَجْرُهُ عِنْدَ رَبِّهِ وَ لَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَ لَا هُمْ يَحْزَنُونَ اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْلَمْتُ وَجْهِيَ إِلَيْكَ وَ فَوَّضْتُ أَمْرِي إِلَيْكَ لَا مَلْجَأَ وَ لَا مَنجَا مِنْكَ إِلَّا إِلَيْكَ

(Au Nom d'Allah. Mais quiconque soumet sa face à Allah tout en faisant le bien, a sa rétribution auprès de son Seigneur. Pour eux, nulle crainte et ils ne seront pas affligés. O Allah! Je me suis totalement soumis à Toi et j'ai confié mon sort à Toi! Je n'ai d'autre refuge ni d'autre salut contre Toi en dehors de Toi.)

Contre le mal de genoux et de jambes

■ Selon un récit rapporté par Jâbir al-Ju'fi dans “Tib al-A’immah” (La Médecine des Imams), l'Imam Muhammad al-Bâqir (p), témoigne: “Un jour où je me trouvais chez al-Hussayn Ibn Ali (p), un Omayyde partisan des Ahl-ul-Bayt vint voir ce dernier et lui dit: “O fils du Messager d'Allah! J'ai eu du mal à parvenir jusqu'à toi à cause du mal de pied dont je souffre”. (L'Imam) al-Hussayn (p) lui dit: “Recours à l'invocation protectrice (‘awthah) d'al-Hassan Ibn Ali (p)!” “Et quelle est cette ‘awthah ?” demanda l'Omayyade.

Al-Hussayn Ibn Ali (p) l'informa qu'elle consiste en la récitation des versets 1-4 de la sourate 48 (al-Fat-h). L'Omayyade, après avoir suivi cette recommandation, affirma qu'il n'avait plus aucun mal.”

■ Selon l'Imam Mohammad al-Bâqir (p), pour conjurer un mal de genoux, récitez après la Prière l'invocation suivante:

“Yâ Ajwada man a'tâ, Yâ Khayra man su'ila wa Yâ Arhama man-istarhama! Irham dhu'fi wa qillata hîlati wa-'finî min waja'î”

يَا أَجْوَدَ مَنْ أَعْطَى يَا خَيْرَ مَنْ سُئِلَ وَيَا أَرْحَمَ مَنْ اسْتُرْحِمَ إِرْحَمْ ضَعْفِي وَ قَلَّةَ
حِيلَتِي وَ أَعْفِنِي مِنْ وَجَعِي

(O le plus Généreux des donateurs! O le Meilleur des sollicités! Et O le plus Miséricordieux de ceux dont on sollicite la miséricorde! Compatis à ma faiblesse et à mon manque de moyens, et dispense-moi de ma douleur)

■ De même pour guérir du mal de jambes, on récite 7 fois le verset coranique suivant (sourate 18 “al-Kahf”, verset 27):

“Wa-tlu mâ ûhiya ilayka min Kitâbi Rabbika lâ mubaddila li-Kalimâtihi wa lan tajid min dûnihi multahadâ”

وَأْتْلُ مَا أُوحِيَ إِلَيْكَ مِنْ كِتَابِ رَبِّكَ لَا مُبَدِّلَ لِكَلِمَاتِهِ وَ لَنْ تَجِدَ مِنْ دُونِهِ مُلْتَحَدًا

(Récite ce qui t’a été révélé du Livre de ton Seigneur – Il n’y a pas de changement dans Sa Parole– Et tu ne trouveras, en dehors de Lui, aucun refuge)

Contre le mal d’yeux

■ On récite vers la fin de l’aube et la fin du crépuscule l’invocation suivante:

“Allâhumma innî as’aluka bi-haqqi Muhammadin wa Âle Muhammadin an tuçalliya ‘alâ Muhammadin wa Âle Muhammadin wa an taj’al-an-nûra fî baçarî wa-l-baçîrata fî dînî wa-l-yaqîna fî qalbî wa-l-ikhâlâça fî ‘amalî wa-s-salâmata fî nafsî wa-s-sa’ata fî rizqî wa-ch-chukra laka abadan mâ abqaytanî ”

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ بِحَقِّ مُحَمَّدٍ وَ آلِ مُحَمَّدٍ عَلَيَّ أَنْ تُصَلِّيَ عَلَيَّ مُحَمَّدٍ وَ آلِ مُحَمَّدٍ
وَ أَنْ تَجْعَلَ النُّورَ فِي بَصَرِي وَ الْبَصِيرَةَ فِي دِينِي وَ الْيَقِينَ فِي قَلْبِي وَ الْإِخْلَاصَ
فِي عَمَلِي وَ السَّلَامَةَ فِي نَفْسِي وَ السَّعَةَ فِي رِزْقِي وَ الشُّكْرَ لَكَ أَبَدًا مَا أَبْقَيْتَنِي

(O Allah! Je te demande, par l’amour de Muhammad et des membres de la Famille de Muhammad de prier sur Muhammad et sur les membres de la Famille de Muhammad, et de mettre la lumière dans ma vue, la clairvoyance dans ma religion, la certitude dans mon coeur, la sincérité dans mes actes, la sécurité dans mon âme, la largesse dans mes moyens de subsistance, et de me rendre reconnaissant envers Toi tant que Tu me maintiendrais en vie)

■ Une autre aw'thah (invocation de protection et de guérison) pour le mal d'yeux consiste à poser la main sur l'oeil atteint et à réciter Âyat al-Kursî suivie de l'invocation suivante:

“U'ithu nûra baçarî bi-Nûr-illâh-illathî lâ yutfa”

أُعِيذُ نُوْرَ بَصَرِي بِنُوْرِ اللهِ الَّذِي لَا يُطْفَأُ

(Je protège la lumière de mon oeil par la Lumière inextinguible d'Allah)

Les bienfaits du harmal

■ Selon certains Hadith, le prophète (P) dit: “Il n’y a pas de harmal* qui pousse sans qu’il y ait dans (chaque partie de) son arbre, ses feuilles et ses fruits (graines) un Ange qui lui soit attaché, et ce jusqu’à ce qu’il soit réduit en débris desséchés. Il y a dans le tronc et dans les branches de cette plante une immunité contre le chagrin et la magie. De même ses graines constituent une guérison de 72 maladies. Traitez-vous-y.”

* harmal: rue (f): plante médicinale; plante des prés (rutacées) vivace, à fleurs jaunes (Petit Robert). D’après le dictionnaire al-Munjid: plante dont les feuilles sont alignées sur les deux côtés de la branche et dont les fleurs sont groupées à un même niveau. Ses graines ressemblent au sésame et elle est de différentes espèces. Elle est plantée dans les jardins et a divers effets médicinaux: entre bien d’autres, elle arrête la diarrhée, purifie le sang et guérit les maladies des articulations (rhumatisme).

Remèdes et maladies (divers)

■ On attribue à l’Imam Ali (p) le récit suivant:

– Jésus Christ (p) passa un jour par un village dont les habitants avaient les visages pâles et les yeux noirâtres et qui se plaignirent auprès de lui des multitudes de maladies dont ils souffraient. Jésus (p) leur dit: “Vous cuisez la viande de chameaux sans la laver au préalable. Or aucun animal ne quitte ce monde sans être en état de janâbah (impureté due à la présence de traces de sperme)”. Ils suivirent la recommandation de Jésus en lavant la viande avant de la cuire et leurs maladies s’estompèrent.

– Jésus (p) passa par un autre village. Il constata que les dents de ses habitants tombaient et leurs visages étaient gonflés. Il leur recommanda: “Laissez vos bouches ouvertes, et ne les refermez pas, lorsque vous dormez”. En suivant le conseil de Jésus (p), ils guérirent .

Amulette contre le mauvais oeil

■ Selon l'Imam al-Sâdiq (p), si l'on craint d'être victime de mauvais oeil, ou bien au contraire de jeter un mauvais oeil sur quelqu'un, on récite 3 fois:

“Mâ châ'Allâh, lâ Hawla wa lâ Quwwata illâ bi-llâh-il-'Aliyy-il-'Adhîm”

مَا شَاءَ اللَّهُ كَانَ وَلَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ الْعَلِيِّ الْعَظِيمِ

(Ce qu'Allah veut, il n'y a ni pouvoir ni Force en dehors d'Allah)

■ De même pour conjurer l'effet du mauvais oeil, levez les deux mains au niveau du visage et récitez les sourates al-Hamd, al-Tawhîd (chap. 112), al-Falaq (chap. 113), et al-Nâs (chap. 114), puis passez vos mains sur vos toupets .

■ Une autre 'awthah contre le mauvais oeil à laquelle le Prophète a recouru pour protéger al-Hassan et al-Hussayn et qu'il a recommandée aux Musulmans en vue de protéger leurs enfants consiste en l'invocation suivante:

“Allâhumma thâ-s-Sultân-il-'adhîm-i, wa-l-mann-il-qadîm-i, wa-l-wajh-il-kaîm-i, thâ-l-kalimât-it-tâmmât-i wa-d-da'awât-il-mustajâbât-i, âfi..... (prononcez le nom de la personne à protéger) min anfus-ij-jinni wa a'yun-il-insi ”

اللَّهُمَّ ذَا السُّلْطَانِ الْعَظِيمِ وَالْمَنْ الْقَدِيمِ وَالْوَجْهَ الْكَرِيمِ ذَا الْكَلِمَاتِ التَّامَّاتِ
وَالدَّعَوَاتِ الْمُسْتَجَابَاتِ عَافِ فُلَانًا مِنْ أَنْفُسِ الْجِنَّ وَ أَعْيُنِ الْإِنْسِ

(O Allah dont l'Autorité est immense, dont le Bienfait est ancien, dont la Face est généreuse, dont les Mots sont parfaits, et qui a l'habitude d'exaucer les prières! Guéris Untel (prononcez le nom de la personne qu'on veut protéger) des souffles des djinns et des yeux des humains.)

Protection des maisons, boutiques etc. contre les voleurs

Récitez sur la serrure (le cadenas, l'anneau de la porte) le verset coranique suivant (sourate al-Isrâ'-17, verset 110):

“Qul-id'û-llâha aw-id'û-r-Rahmâna ayyan-mâ tad'û, fa-lahu-il-Asmâ'-ul-Husnâ wa lâ tajhar bi-çalâtika wa lâ tukhâfit bihâ wa-btaghi bayna thâlika sabîlâ ”

قُلْ ادْعُوا اللَّهَ أَوْ ادْعُوا الرَّحْمَانَ أَيًّا مَا تَدْعُوا فَلَهُ الْأَسْمَاءُ الْحُسْنَى وَلَا تَجْهَرُوا
بِصَلَاتِكَ وَلَا تُخَافِتْ بِهَا وَابْتَغِ بَيْنَ ذَلِكَ سَبِيلًا (110)

(Dis: Invoquez Allah ou bien invoquez le Miséricordieux. Quel que soit le Nom sous lequel vous L'invoquez, les plus Beaux Noms Lui appartiennent. Et dans ta çalât, ne récitez pas à haute voix, ni ne l'abaissez trop, mais cherchez le juste milieu entre les deux)

'Awthah contre (la morsure de) les scorpions et les serpents

■ Selon l'Imam al-Sâdiq (p), pour éloigner les scorpions et les serpents ou éviter leurs morsures, on récite le soir la 'awthah suivante:

“Bism-illâhi wa bi-llâhi wa çallâ-llâhu ‘alâ Muhammadin wa Âlihi. Akhath-tu-l-‘aqârîba wa-l-hayyâti kullahâ, bi-ithn-illâhi Tabâraka wa Ta‘âlâ bi-afwâhihâ wa athnâbihâ wa asmâ'ihâ wa abçârihâ wa quwâhâ ‘annî wa ‘amman ahbâbtu ilâ çahwat-in-nahâri inchâ’Allâhu Ta‘âlâ”

بِسْمِ اللَّهِ وَ بِاللَّهِ وَ صَلَّى اللَّهُ عَلَى مُحَمَّدٍ وَ آلِهِ أَخَذْتُ الْعَقَابِرَ وَ الْحَيَّاتِ كُلَّهَا
بِإِذْنِ اللَّهِ تَبَارَكَ وَ تَعَالَى بِأَفْوَاهِهَا وَ أذْنَابِهَا وَ أَسْمَاعِهَا وَ أَبْصَارِهَا وَ قُوَاهَا عَنِّي وَ
عَمَّنْ أَحَبَّبْتُ إِلَى ضَحْوَةِ النَّهَارِ أَنْشَاءَ اللَّهُ تَعَالَى

(Au Nom d'Allah- et qu'Allah prie sur Muhammad et sur les membres de sa Famille! – j'ai éloigné de moi et de ceux que j'aime, avec la permission d'Allah – Il est Béni et Sublime – vers la clarté du jour, tous les scorpions et les serpents avec leurs bouches, leurs oreilles, leurs vues et leurs forces, si Allah, le Très-Haut, le veut bien.)

■ Une autre invocation protectrice contre la morsure de scorpions etc. consiste en la récitation des versets 79-81 de la sourate al-çâffât (chapt. 37):

“Salâmun ‘alâ Nûh-in fî-l-âlamîn-a. Innâ kathâlika nujzî-l-muhsinîn-a. Innahu min ‘ibâdinâ-l-mu'minîn-a ”

سَلَامٌ عَلَى نُوحٍ فِي الْعَالَمِينَ (79) إِنَّا كَذَلِكَ نَجْزِي الْمُحْسِنِينَ (80) إِنَّهُ مِنْ عِبَادِنَا
الْمُؤْمِنِينَ (81)

(“Paix sur Noé parmi les mondes! ” Et c'est ainsi que Nous récompensons les bienfaiteurs. Il était au

nombre de Nos serviteurs croyants)

■ Selon certaines traditions, le fait d’essuyer la morsure du scorpion ou d’autres bêtes venimeuses, avec du sel protège contre l’effet du venin .

Invocation pour le réveil

Selon l’Imam al-Sâdiq (p) le Prophète (P) dit que si, pour se réveiller à une heure précise, on récite l’invocation suivante au moment où on se met au lit, Allah – le Très-Haut et le Sublime– charge un Ange de le réveiller à ladite heure:

“Allâhumma lâ tu’amminî makraka wa lâ tunsînî thikraka wa lâ taj’alnî min-al-ghâfilîna. Aqûmu... (et on mentionne l’heure à laquelle on veut se réveiller).

اللَّهُمَّ لَا تُؤْمِنِي مَكَرَكَ وَلَا تُنْسِنِي ذِكْرَكَ وَلَا تَجْعَلْنِي مِنَ الْغَافِلِينَ (أَقُومُ سَاعَةَ كَذَا وَ كَذَا)

(O Allah! Ne me laisse pas être indifférent à Ta punition, ni oublieux de Tes invocations, ni au nombre des insoucians. Je me réveille à ... (et là on mentionne l’heure à laquelle on veut se réveiller))

Selon une autre version, il faut surtout réciter avant cette invocation le dernier verset de la sourate al-Kahf, (chap. 18, verset 110):

«Qul innamâ anâ bacharun mithlukum yûhâ ilayya innamâ Ilâhukum Ilâhun Wahidun faman kâna yarjû liqâ’a Rabbihi falya’mal ‘amalan çâlihan wa lâ yuchrik bi-‘ibâdati Rabbihi ahadâ»

قُلْ إِنَّمَا أَنَا بَشَرٌ مِّثْلُكُمْ يُوحَىٰ إِلَيَّ أَنَّمَا إِلَهُكُمُ إِلَهُ وَاحِدٌ فَمَنْ كَانَ يَرْجُوا لِقَاءَ رَبِّهِ فَلْيَعْمَلْ عَمَلًا صَالِحًا وَلَا يُشْرِكْ بِعِبَادَةِ رَبِّهِ أَحَدًا

(Dis: Je ne suis qu’un mortel comme vous; il m’a été révélé que votre Dieu est Un Dieu Unique: celui qui désirerait donc rencontrer son Seigneur, qu’il accomplisse une bonne action, et que dans l’adoration, il n’associe personne à son Seigneur)

L’Imam al-Sâdiq (p) dit à propos de ce verset: «Il n’est pas de serviteur qui le récite lorsqu’il dort sans qu’il ne se réveille à l’heure qu’il désire » et «quiconque le récite, aura droit à une lumière qui brille pour lui jusqu’au Masjid al-Harâm, lumière remplie d’Ange qui demandent pardon pour lui jusqu’au matin »

Des Du'â' lors de l'endormissement (coucher) et du réveil

■ Selon l'Imam al-Sâdiq (p): "Quiconque récite 3 fois l'invocation suivante lorsqu'il se met au lit pour dormir, se dépouille de ses péchés, comme au jour où sa mère l'a mis au monde

"Al-Hamdu lillâh-il-lathî 'alâ fa-qahara, wa-l-Hamdu lillâh-il-lathî batana fa-khabar, wa-l-Hamdu lillâh-il-lathî malaka fa-qadar, wa-l-Hamdu lillâh-il-lathî yuhy-il-mawtâ wa yumît-ul-ahyâ'a wa-Huwa 'alâ kulli chay'in qadîr-un"

الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي عَلَا فَقَهَرَ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي بَطَنَ فَخَبَرَ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي مَلَكَ فَقَدَرَ
وَالْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي يُحْيِي الْمَوْتَى وَيُمِيتُ الْأَحْيَاءَ وَهُوَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

(Louanges à Allah Qui, S'étant hissé, a vaincu! Louanges à Allah Qui, ayant sondé a su! Louanges à Allah Qui, ayant possédé, a pu! Louanges à Allah Qui ressuscite les morts et fait mourir les vivants, et Il a Pouvoir sur toute chose)

■ Selon l'Imam al-Sâdiq (p), lorsque le Prophète (P) se mettait au lit, il récitait "Âyat al-Kursî" suivie de l'invocation suivante:

"Bism-illâhi, âmantu billâh-i wa kafartu bi-t-tâghûti! Allâhumma-hfidhnî fi manâmî wa fi yaq-dhati"

بِسْمِ اللَّهِ آمَنْتُ بِاللَّهِ وَكَفَرْتُ بِالطَّاغُوتِ اللَّهُمَّ احْفَظْنِي فِي مَنَامِي وَفِي يَقْظَتِي

(Au Nom d'Allah, j'ai cru en Allah et renié le Taghût! O Allah! Garde-moi pendant mon sommeil et mon réveil)

■ Selon l'Imam al-Sâdiq (p): Quiconque récite 100 fois la sourate al-Ikhlâç (al-Tawhîd, No 112) lorsqu'il se met au lit, Allah efface l'équivalent des péchés de 50 ans.

■ Fâtimah al-Zahrâ' (p) rapporte: "Un jour, alors que je venais de faire mon lit pour dormir, le Prophète (P) entra et me dit: "O Fâtimah! Ne dors pas avant d'avoir accompli 4 choses: 1-avoir terminé la lecture de la totalité du Coran, 2-T'assurer de l'intercession des Prophètes en ta faveur, 3-T'assurer que tous les croyants soient contents de toi, 4- Avoir accompli le hajj (le Pèlerinage majeur) et la 'umrah (le pèlerinage mineur)". Puis il se mit à prier. J'ai attendu jusqu'à ce qu'il ait terminé ses prières et je lui ai dit: "O Messenger d'Allah! Tu m'as demandé d'accomplir 4 choses que je ne peux pas faire maintenant!" Il sourit et dit: "1- Si tu récites 3 fois la sourate al-Ikhlâç, c'est comme si tu avais lu le Coran entier. 2- Et si tu pries sur moi et sur les prophètes qui m'ont précédés, nous serons tes intercesseurs le Jour de la

Résurrection. 3- Si tu demandes (à Allah) pardon pour les croyants, ils seront tous contents de toi. 4-Et si tu dis “Subhân-Allâh wa-l-Hamdu lillâh-i wa lâ ilâha illallâhu, wa-llâhu Akbar” (Gloire à Allah, Louanges à Allah, il n’y a de divinité qu’Allah, et Allah est le Plus-Grand), ce serait comme si tu avais accompli le hajj et la ‘umrah ”

Des Du‘â’ à réciter lorsqu’on sort de la maison

■ Selon l’Imam al-Sajjâd (p), on récite l’invocation suivante, lorsqu’on quitte la porte de la maison:

“Bism-illâhi wa bi-llâhi tawakkaltu ‘alâ-llâhi”

بِسْمِ اللَّهِ وَبِاللَّهِ تَوَكَّلْتُ عَلَى اللَّهِ

(Au Nom d’Allah et par Allah, je me suis confié à Allah)

■ Selon l’Imam al-Bâqir (p): “Quiconque récite le thikr (invocation) suivant en sortant de chez soi, Allah lui épargne les soucis dans ce monde et dans l’Autre-monde (âkhirah):

“Bism-illâhi, hasbi-yallâhu, wa tawakkaltu ‘alâ-llâhi. Allâhumma innî as’aluka khayra umûrî kullihâ wa a’ûthu bika min khizy-id-dunyâ wa ‘athâb-il-âkhira-ti ”

بِسْمِ اللَّهِ حَسْبِيَ اللَّهُ تَوَكَّلْتُ عَلَى اللَّهِ أَللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ خَيْرَ أُمُورِي كُلِّهَا وَ
أَعُوذُ بِكَ مِنْ خِزْيِ الدُّنْيَا وَ عَذَابِ الأُخْرَةِ

(Au Nom d’Allah! Allah me suffit et je me suis confié à Allah! O Allah! Je Te demande de m’accorder les meilleures de toutes mes affaires, et je me protège auprès de Toi contre l’ignominie de ce bas-monde et la torture dans l’Autre-monde)

Protection contre la peur, l’angoisse, les soucis, les malheurs, les difficultés etc.

■ Selon l’Imam al-Bâqir, si on craint l’occurrence d’un malheur ou que l’on a peur de quelque chose, on accomplit deux rak’ah de prière suivies de l’invocation suivante, et on supplie Allah d’écarter la chose qu’on craint:

“Yâ Abçar-an-nâdirîn-a wa Yâ Asma‘-as-sâmi‘în-a wa Yâ Asra‘-al-hâsibîn-a wa Yâ Arham-ar-râhimîn-a ”

يَا أَبْصَرَ النَّاطِرِينَ وَيَا أَسْمَعَ السَّامِعِينَ وَيَا أَسْرَعَ الْحَاسِبِينَ وَيَا أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ

(O le Plus Voyant des voyants! O le Plus Entendant des entendants! O le Plus Rapide des comptables!
O le Plus Miséricordieux des miséricordieux!...) (Et là on exprime notre besoin)

■ Le Prophète (P) dit: “Quiconque est en proie à un souci, une angoisse, une affliction, un malheur ou une difficulté qu’il récite l’invocation suivante:

“Allâhu Rabbî lâ uchriku bihi chay’an. Tawakkaltu ‘alâ-l-Hayy-il-lathî la yamût-u”

اللَّهُ رَبِّي لَا أُشْرِكُ بِهِ شَيْئًا تَوَكَّلْتُ عَلَى الْحَيِّ الَّذِي لَا يَمُوتُ

(Allah est mon Seigneur; je ne Lui associe rien; Je me suis confié au Vivant qui ne meurt jamais)

■ Selon l’Imam al-Sâdiq (p), lorsque les frères de Yûsuf (Joseph) eurent jeté celui-ci dans le puits, Jibrâ’îl (l’Archange Gabriel) vint lui dire: “O garçon! Que fais-tu là ?”. Yûsuf répondit: “Mes frères m’ont jeté au fond de ce puits”. “Ne veux-tu pas en sortir”, lui demanda Jibrâ’îl ? “Cela appartiendra à Allah-le Puissant, le Sublime. S’Il le veut, Il m’en sortira”, dit Yûsuf. Jibrâ’îl lui: “Allah, le Très-Haut, te dit de L’implorer avec le du‘â’ suivant pour qu’Il te sorte du puits”:

“Allâhumma innî as’aluka bi-anna laka-l-hamdu, lâ ilâha illâ Anta-l-Mannân-u, Badî‘-us-samâwâti wa-l-ardhi, Thû-l-Jalâli wa-l-Ikrâm-i, an tuçalliy-a ‘alâ Muhammadin wa Âle Muhammadin, wa an taj’ala lî mimmâ anâ fîhi farajan wa makhrajan”

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ بِأَنَّ لَكَ الْحَمْدَ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ الْمَنَّانُ بَدِيعُ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ
ذُو الْجَلَالِ وَالْإِكْرَامِ أَنْ تُصَلِّيَ عَلَيَّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِ مُحَمَّدٍ وَأَنْ تَجْعَلَ لِي مِمَّا أَنَا فِيهِ
فَرَجًا وَمَخْرَجًا

(O Allah! Je Te demande, Toi à Qui reviennent les Louanges, Toi en dehors de Qui il n’y a de Dieu que Toi, le Créateur des cieux et de la terre, Maître de Majesté et de Noblesse, de prier sur Muhammad et sur les membres de la Famille de Muhammad, et de me sortir et de me délivrer de ma situation difficile)

Après avoir récité ce du‘â’, la caravane vint le sortir du puits et le recueillir, comme il est décrit dans le Noble Coran” .

\$\$\$SUB[-Pour conjurer une adversité ou la peur d'un sultan (autorité) oppresseur]

Pour conjurer une adversité ou la peur d'un sultan (autorité) oppresseur, on récite le du'â' suivant des Ahl-ul-Bayt (p)

“Yâ Kâ'inan qabla kulli chay'-in wa Yâ Mukawwina kulli chay'-in wa Yâ Baqiyan Ba'da kulli chay'-in, çalli 'alâ Muhammadin wa Âle Muhammadin wa..... (on formule la demande qu'on veut adresser à Allah)”

يا كائناً قبل كل شيء و يا مكوّن كل شيء و يا باقياً بعد كل شيء صلّ على
مُحمّد و آل مُحمّد و افعلّ بي كذا وكذا

(O Toi Qui existes avant l'existence de toute chose! O Toi Qui fais exister toute chose! O Toi Qui existeras après (la disparition de) toute chose! prie sur Muhammad et sur les Membres de la Famille de Muhammad et (là on formule notre demande))

■ Selon l'Imam Muhammad al-Taqî (p), on récite le du'â' suivant assidûment pour se sortir des différentes difficultés et adversités:

“Yâ Man yakfî min kulli chay'-in wa lâ yakfî Minhu chay'-un, ikfinî mâ ahammanî ”

يا مَنْ يَكْفِي مِنْ كُلِّ شَيْءٍ وَلَا يَكْفِي مِنْهُ شَيْءٌ إِكْفِنِي مَا أَهَمَّنِي

(O Toi, Celui Qui se passe de toute chose, alors qu'aucune chose ne se passe de Lui! Epargne-moi ce qui m'angoisse)

■ Selon l'Imam al-Sâdiq (p), pour éloigner les soucis et l'affliction, on fait le ghusl (ablution totale), on accomplit deux rak'ah de prière, suivies de l'invocation suivante, suivie de Âyat al-Kursî , et des sourates al-Falaq (No 113) et al-Nâs (114):

“Yâ Fârij-al-hammi! Yâ Kachif-al-ghammi! Yâ Rahmân-ad-dunyâ wa-l-âkhirati wa Rahîmayhuma!
Farrij hammî wa-k-chif ghammî! Yâ Allâh-ul-Wâhid-ul-Ahad-uç-çamad-ul-lathî lam yalid wa lam
yûladu wa lam yakun lahu kufwan ahadun! I'çimnî wa tahhirnî wa-th-hib baliyyatî”

يا فارج الهمّ و يا كاشف الغمّ يا رحمن الدنيا والآخرة و رحيمهما فرج همّي
واكشف غمّي يا الله الواحد الأحد الصمد الذي لم يلد و لم يولد و لم يكن له

كُفُوا أَحَدَ إِعْصِمْنِي وَ طَهِّرْنِي وَ اذْهَبْ بِبَلِيَّتِي

(O Toi qui dissipes les soucis! O Toi qui apaises l'affliction! O Tout-Miséricordieux et Très-Miséricordieux de ce monde et de l'Autre-monde! Dissipe mes soucis et apaise mon affliction! O Allah, le Un, l'Unique, l'Impénétrable, Celui Qui n'a pas engendré et Qui n'est pas engendré et que personne n'est égal à Lui! Immunise-moi, purifie-moi et conjure mon malheur!)

L'invocation de l'amour des Ahl-ul-Bayt (p) pour l'exaucement des vœux

■ L'Imam Mûsâ Ibn Ja'far (p) dit à l'un de ses compagnons, Samâ'ah: "Si tu as n'importe quel besoin dont tu voudrais demander la satisfaction à Allah dis:

"Allâhuma innî as'aluka bi-haqqi Muhamadin wa 'aliyyin, fa-inna lahumâ 'indaka cha'nani min-ach-cha'ni wa qadran min-al-qadri! Fa bi-haqqi thâlik-ach-cha'ni wa bi-haqqi thâlik-al-qadri an tuçallî 'alâ Muhammadin wa Âle Muhammadin wa an..... (mentionne ton besoin)"

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ بِحَقِّ مُحَمَّدٍ وَعَلِيٍّ فَإِنَّ لَهُمَا عِنْدَكَ شَأْنًا مِنَ الشَّأْنِ وَ قَدْرًا مِنَ
الْقَدْرِ فَبِحَقِّ ذَلِكَ الشَّأْنِ وَ بِحَقِّ ذَلِكَ الْقَدْرِ أَنْ تُصَلِّيَ عَلَيَّ مُحَمَّدٍ وَ آلِ مُحَمَّدٍ وَ
أَنْ تَفْعَلَ بِي كَذَا وَ كَذَا

(O Allah! Je T'implore par l'amour de Muhammad et des Membres de sa Famille -lesquels jouissent d'une position particulière auprès de Toi et pour lesquels Tu as une haute estime- et par cette position particulière et cette haute estime (dont ils jouissent auprès de Toi), de prier sur Muhammad et sur les Membres de la Famille de Muhammad, et de me (et là, on formule nos vœux, nos besoins ou nos doléances).

Et l'Imam Mûsâ Ibn Ja'far (p) de poursuivre: "Car, le Jour de la Résurrection, il n'y aura pas un Prophète envoyé, ni un Ange rapproché, ni un croyant éprouvé qui n'ai pas besoin de l'intercession de Muhammad (P) et de Ali (p)".

Il est opportun de mentionner à ce propos le témoignage suivant de l'Imam Ali (p) rapporté par Ibn Abî-I-Hadîd: "J'ai demandé au Messager d'Allah (P) une fois d'implorer le pardon d'Allah pour moi. Le Prophète (P) se leva alors, fit une prière et leva ses mains vers le ciel, et je l'ai entendu alors faire cette imploration:

"Allâhumma bi-haqqi 'Aliyyin 'Indaka, igh-fir li-'Aliyyin! " (O Allah! Je Te demande par la position de 'Ali auprès de Toi, de pardonner à 'Alî!).

Je lui ai demandé alors: “O Messenger d’Allah! Qu’est-ce que ce du’â ? ” Le Prophète (P) répondit: “Mais trouverais-je quelqu’un de plus aimé d’Allah que lui (Ali), pour intercéder par lui auprès d’Allah!?”

Contre la peur de l’esseulé

A un homme venu se plaindre de la peur engendrée par la solitude (wah–chah), l’Imam al–Sâdiq (p) dit: “Je vais t’apprendre une invocation qui éloigne de toi jour et nuit ta peur dans la solitude et l’isolement:

“Bism–illâhi wa bi–llâhi, wa tawakkaltu ‘alâ–llâhi, innahu man yatawakkalu ‘alâ–llâhi fa–Huwa Hasbuhu. Inna–llâha bâlighun amrahu, qad ja‘ala–llâhu li–kulli chay’in qadran. Allâhumma–j’alnî fî kanfika wa fî jiwârîka wa–j’alnî fî amânika wa fî man’ika”

بِسْمِ اللَّهِ وَ بِاللَّهِ وَ تَوَكَّلْتُ عَلَى اللَّهِ إِنَّهُ مَنْ يَتَوَكَّلْ عَلَى اللَّهِ فَهُوَ حَسْبُهُ إِنَّ اللَّهَ
بِالْغُ أَمْرِهِ قَدْ جَعَلَ اللَّهُ لِكُلِّ شَيْءٍ قَدْرًا اللَّهُمَّ اجْعَلْنِي فِي كَنْفِكَ وَ فِي جِوَارِكَ
وَ اجْعَلْنِي فِي أَمَانِكَ وَ فِي مَنْعِكَ

(Au Nom d’Allah et par Allah! Je me suis confié à Allah, car quiconque se confie à Allah, Allah lui assure la meilleure protection. Allah atteint toujours Son but, Il a fixé un décret pour toute chose. O Allah! Mets-moi dans Ton entourage et Ton voisinage, sous Ta protection et Ta zone interdite!)

On raconte qu’un homme récitait assidûment pendant 30 ans cette invocation sans qu’il lui arrive quoi que ce soit. Mais ayant négligé de la lire une nuit, il fut piqué par un scorpion .

■ Quiconque passe la nuit dans la solitude d’une maison ou d’une chambre qu’il lise Âyat al–Kursî suivie de cette invocation:

“Allâhumma ânis wahchatî wa âmin raw‘atî, wa a‘innî ‘alâ wihdatî ”

اللَّهُمَّ اِنْسُ وَحَشْتِي وَ آمِنْ رَوْعَتِي وَ اعْنِي عَلَى وَحْدَتِي

(O mon Dieu! Apprivoise la crainte de mon isolement, adoucis ma frayeur et aide-moi à endurer ma solitude)

Des du’â’ concis pour tous les besoins de ce monde et de l’autre

et pour toutes les situations

■ L'invocation suivante que l'Imam al-Sâdiq (p) récitait avait été dite par l'Imam al-Hussayn (p) le Jour de 'Achûrâ', et avant lui par le Noble Prophète (P) le jour de la Bataille de Badr et lors de la Bataille des Factions (Ahzâb):

“Allâhuma Anta thiqatî fi kulli kurbatin, wa Anta rajâ'î fi kulli chiddatin, wa Anta lî fi kulli amrin nazala bî thiqatun wa 'uddatun! Kam min karbin yadh'ufu 'anhu-l-fu'âdu wa taqillu fîhi-l-hîlatu wa yukh-thalu 'anhu-l-qarîbu wa-l-ba'îdu wa yachmatu bihi-l-'aduwwu wa tu'iyînî fîhi-l-umûru anzaltuhu bika wa chakawtuhu ilayka râghiban fîhi 'amman siwâka fa-farrajtahu wa kachaftahu wa kafaytanîhi, fa-Anta waliyyu kulli ni'matin wa çâhibu kulli hâjatin wa muntahâ kulli ragh-batin, fa-laka-l-hamdu kathîran wa laka-l-mannu fâdhilan”

اللَّهُمَّ أَنْتَ ثِقَاتِي فِي كُلِّ كُرْبَةٍ وَأَنْتَ رَجَائِي فِي كُلِّ شِدَّةٍ وَأَنْتَ لِي فِي كُلِّ أَمْرٍ
نَزَلَ بِي ثِقَةٌ وَعُدَّةٌ كَمَنْ مِنْ كَرْبٍ يَضْعُفُ عَنْهُ الْفُؤَادُ وَتَقَلُّ فِيهِ الْحِيلَةُ وَيَخْذُلُ عَنْهُ
الْقَرِيبُ وَالْبَعِيدُ وَيَشْمَتُ بِهِ الْعَدُوُّ وَتُعِينِنِي فِيهِ الْأُمُورُ أَنْزَلْتَهُ بِكَ وَشَكْوَتُهُ إِلَيْكَ
رَاغِبًا فِيهِ عَمَّنْ سِوَاكَ فَفَرَّجْتَهُ وَكَشَفْتَهُ وَكَفَيْتَنِيهِ فَأَنْتَ وَلِيُّ كُلِّ نِعْمَةٍ وَصَاحِبُ
كُلِّ حَاجَةٍ وَمُنْتَهَى كُلِّ رَغْبَةٍ فَلَكَ الْحَمْدُ كَثِيرًا وَلكَ الْمَنُّ فَاضِلًا

(O mon Dieu! Tu es mon confident lors de toute affliction, Tu es mon espoir dans chaque difficulté et Tu es pour moi, chaque fois qu'il m'arrive un malheur, une confiance et un apprêt! De combien d'adversités – que le coeur ne supporte pas, devant lesquelles on se trouve impuissant, face auxquelles les gens proches et lointains font défection, pour lesquelles l'ennemi se réjouit et lors desquelles je me sens exténué – dont je T'avais fait part et dont je m'étais plaint auprès de Toi à l'exclusion de tout autre, m'as-Tu sorti, délivré et sauvé!? Tu es, certes, le Maître de tout Bienfait, le Destinataire de tout besoin et la Destination finale de tout désir. A Toi donc la profusion de louanges et la multitude de gratitude)

■ Alors que le sang jaillissait de son noble corps déchiqueté, lors de la Bataille de Karbalâ', le Jour de Achourâ', l'Imam al-Hussayn (p) étreignit son fils l'Imam Al-Sajjâd (p) et lui apprit le du'â' suivant qu'on peut réciter pour tout besoin, et lors de toute affliction, tout malheur, toute adversité et toute situation difficile et dramatique:

“Bi-haqqi Yâ-Sîn wa-l-Qur'ân-il-Hakîm, wa bi-haqi Tâ-Hâ wa-l-Qur'ân-il-'Adhîm! Yâ Man yaqdiru 'alâ hawâ'ij-is-sâ'ilîn-a! Yâ Man ya'lamu mâ fi-dh-dhamîri! Yâ Munaffisan 'an-il-makrûbîn-a! Yâ Mufarrijan 'an-il-maghmûmîna! Yâ Râhim-ach-chaykh-il-kabîri! Yâ Râziq-al-tifl-iç-çaghîri! Yâ Man lâ Yahtâju ilâ-t-tafsîri! çalli 'alâ Muhammadin wa Âle Muhammadin.... (et on formule son besoin, sa plainte et sa doléance) ”

بِحَقِّ يَسِّ وَالْقُرْآنِ الْحَكِيمِ وَبِحَقِّ طَهٍ وَالْقُرْآنِ الْعَظِيمِ يَا مَنْ يَقْدِرُ عَلَى حَوَائِجِ
السَّائِلِينَ يَا مَنْ يَعْلَمُ مَا فِي الضَّمِيرِ يَا مَنْفَسًا عَنِ الْمَكْرُوبِينَ يَا مُفْرَجًا عَنِ
الْمَغْمُومِينَ يَا رَاحِمَ الشَّيْخِ الْكَبِيرِ يَا رَازِقَ الطِّفْلِ الصَّغِيرِ يَا مَنْ لَا يَحْتَاجُ إِلَى
التَّفْسِيرِ صَلَّى عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِ مُحَمَّدٍ وَ... أَفْعَلْ بِي كَذَا وَكَذَا

(Par Yâ-Sîn et le Coran plein de sagesse! Et par Tâ-Hâ et le Coran grandiose! O Toi, Celui qui a le pouvoir de satisfaire les besoins des solliciteurs! O Toi, Celui qui sait ce qu'il y a dans le for intérieur! O Toi, Celui qui soulage les affligés! O Toi, Celui qui dissipe l'angoisse des angoissés! O Toi, Celui qui fait miséricorde à la personne âgée! O Toi, Celui qui assure la subsistance du petit enfant! O Toi, Celui qui n'a pas besoin d'explication! Prie sur Muhammad et sur les Membres de la Famille de Muhammad et....(on formule son besoin, sa plainte etc,))

■ L'Imam Ali (P) avait l'habitude de réciter l'invocation suivante:

“Allâhumma munnâ ‘alayya bi-t-tawakkuli ‘alyka, wa-t-tafwîdhi laka, wa-r-ridhâ bi-Qadrika, wa-t-taslîmi il-Amrika, hattâ lâ uhibbu ta’jîla mâ akh-kharta, wa lâ ta’khîra mâ ‘ajjalta, Yâ Rabba-l-‘âlamîn-a ”

اللَّهُمَّ مِنْ عَالِيِّ بِالتَّوَكُّلِ عَلَيْكَ وَالتَّفْوِضِ إِلَيْكَ وَالرِّضَا بِقَدْرِكَ وَالتَّسْلِيمِ لِأَمْرِكَ
حَتَّى لَا أَحِبَّ تَعْجِيلَ مَا أَخَّرْتَ وَلَا تَأْخِيرَ مَا عَجَّلْتَ يَا رَبَّ الْعَالَمِينَ

(O mon Dieu! Fais-moi l'obligeance de m'amener à me confier totalement à Toi, à déléguer mon sort à Toi, à accepter Ton Décret et à me résigner à Ta Décision, afin que je ne désire pas hâter ce que Tu retardes ni retarder ce que Tu hâtes, O Seigneur des mondes!)

■ L'Imam al-Sâdiq (p) avait l'habitude de réciter la supplication suivante:

“Yâ Man yach-kur-ul-yasîr-a wa ya’fû ‘an-il-kathîr-i, wa-Huwa-l-Ghafûr-ur-Rahîmu! Igh-fir liya-th-thunûb-al-latî thahabat lath-thatuhâ wa baqiyat tabi’atuhâ ”

يَا مَنْ يَشْكُرُ الْيَسِيرَ وَيَعْفُو عَنِ الْكَثِيرِ وَهُوَ الْغَفُورُ الرَّحِيمُ إِغْفِرْ لِي الذُّنُوبَ الَّتِي
زَهَبَتْ لَذَّتْهَا وَبَقِيَتْ تَبِعَتْهَا

“O Toi, Celui qui remercie pour le peu (qu'on Lui offre) et pardonne beaucoup (de péchés qu'on commet) et qui est le Pardonneur et le Miséricordieux! Pardonne-moi donc les péchés dont le plaisir est

passé et dont les mauvaises conséquences persistent!”

Du‘â’ d’Abû Tharr al-Ghifârî

Il est dit que Jibrâ’îl (l’Archange Gabriel) informa le Prophète (P) que ce du‘â’ d’Abû Tharr est bien connu parmi les gens du Ciel:

“Allâhumma innî as’aluk-al-amna wa-l-îmâna wa-l-taḥḍîqî bi-nabiyyika wa-l-‘âfiyati min jamî‘-il-balâ’i wa-ch-chukru ‘alâ-l-‘âfiyati wa-l-ghinâ ‘an chirâr-in-nâsi ”

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ الْأَمْنَ وَالْإِيمَانَ وَالتَّصَدِيقَ بِنَبِيِّكَ وَالْعَافِيَةَ مِنْ جَمِيعِ الْبَلَاءِ
وَالشُّكْرَ عَلَى الْعَافِيَةِ وَالْغِنَى عَنْ شِرَارِ النَّاسِ

(Mon Dieu! Je te demande de m’accorder la sécurité et la foi, de m’inspirer la croyance en Ton Prophète, de me prémunir contre tous les malheurs, de me rendre reconnaissant d’être sain et sauf et de me faire passer des gens méchants!)

L’amulette (hiz) de Fâtimah al-Zahrâ’ (p)

“Bism-illâh-ir-Rahmân-ir-Rahim. Yâ Hayyu Yâ Qayyûm-u, bika astaghîthu, fa-aghithnî wa lâ takilnî ilâ nafsî tarfata ‘aynin abadan, wa açlih lî cha’nî kullahu”

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ يَا حَيُّ يَا قَيُّوْمُ بِرَحْمَتِكَ أَسْتَغِيْثُ فَاعْنِنِي وَلَا تَكِلْنِي إِلَى
نَفْسِي طَرْفَةَ عَيْنٍ أَبَدًا وَأَصْلِحْ لِي شَأْنِي كُلَّهُ

(Au Nom d’Allah, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux! O Vivant! O Sustentateur! Je lance un appel de secours à Ta Miséricorde, secours-moi donc et ne me laisse jamais, même le temps d’un clin d’oeil, à mon propre sort, et réforme pour moi toutes mes affaires)

L’amulette de l’Imam al-Jawâd (p)

■ “Yâ Nûru, Yâ Burhânu, Yâ Mubînu, Yâ Munîru, Yâ Rabbi! Ikfinî-ch-churûra wa âfât-id-duhûra, wa as’aluka-n-najâta yawma yunfakhu fî-ç-çûri”

يَا نُورُ يَا بُرْهَانُ يَا مُبِينُ يَا مُنِيرُ يَا رَبِّ اكْفِنِي الشُّرُورَ وَ آفَاتِ الدُّهُورِ وَ أَسْأَلُكَ

النَّجَاةُ يَوْمَ يَنْفَخُ فِي الصُّورِ

(O Lumière! O Preuve! O Evidence! O mon Seigneur! Epargne-moi les malheurs et les maux des temps! Et je Te demande la délivrance le Jour où l'on soufflera dans la Trompe)

L'amulette de l'Imam Ali al-Naqî (p)

“Bism-illâh-ir-Rahmân-ir-Rahim. Yâ ‘Azîz-al-‘Izzi fî ‘Izzihi, mâ a‘azza ‘Azîz-al-‘Izzi fî ‘Izzihi! Yâ ‘Azîzu a‘izzanî bi-‘Izzika, wa ayyidnî bi-Naçrika, wa-d-fa‘ ‘annî bi-Daf‘ika, wa-mna‘ ‘annî bi-çun‘ika, wa-j‘alnî min khiyârî khalqika, Yâ Wâhidu, Yâ Ahadu, Yâ Fardu, Yâ çamadu ”

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ يَا عَزِيزَ الْعِزِّ فِي عِزِّهِ مَا اَعَزَّ عَزِيزَ الْعِزِّ فِي عِزِّهِ يَا
عَزِيزُ اَعِزَّنِي بِعِزِّكَ وَ اَيِّدْنِي بِنَصْرِكَ وَ اَدْفَعْ عَنِّي هَمَزَاتِ الشَّيَاطِينِ وَ اَدْفَعْ عَنِّي
بِدْفَعِكَ وَ اَمْنَعْ عَنِّي بِصُنْعِكَ وَ اجْعَلْنِي مِنْ خِيَارِ خَلْقِكَ يَا وَاحِدُ يَا اَحَدُ يَا فَرْدُ يَا
صَمَدُ

(Au Nom d'Allah, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux. O Puissant de la Puissance dans Sa Toute-Puissance! Quel est Puissant le Puissant de la Puissance dans Sa Toute-Puissance! O Puissant, rends-moi puissant par Ta Toute-Puissance, appuie-moi par Ta Victoire, protège-moi par Ta Protection, défends-moi par Ta Bienfaisance, et rends-moi au nombre de Tes serviteurs pieux, O Un, O Unique, O Sans-pareil, O Impénétrable!)

L'amulette de l'Imam al-Hassan al-Askari (p)

■ “Bism-illâh-ir-Rahmân-ir-Rahim. Yâ ‘Uddatî ‘inda chiddatî, wa Yâ Ghawthî ‘inda kurbatî, wa Yâ Mu‘nisî ‘inda wah-chatî! Ihrušnî bi-‘Aynika-l-lathî lâ tanâmu, wa aknufnî bi-Ruknika-l-lathî lâ yurâmu ”

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ يَا عُدَّتِي عِنْدَ شِدَّتِي وَ يَا غَوْثِي عِنْدَ كُرْبَتِي وَ يَا مُوْنِسِي
عِنْدَ وَحْدَتِي اُحْرُسْنِي بِعَيْنِكَ الَّتِي لَا تَنَامُ وَ اَكْنُفْنِي بِرُكْنِكَ الَّذِي لَا يُرَامُ

(Au Nom d'Allah, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux. O (Toi qui constitues) mon équipement dans mes moments difficiles! O mon secours lors de mon affliction! O mon Compagnon lors de ma solitude! Surveille-moi avec Ton Oeil qui ne dort pas et garde-moi à Ton côté qu'on n'atteint pas)

Les vertus et les mérites de certaines sourates et certains versets coraniques

■ Selon l'Imam al-Baqir (p) quiconque récite tous les Mustahabbât (les Surérogatoires), c'est-à-dire les sourates al-Hadîd Chap. 57), al-Hachr (chap 59), al-çaff (chap.61), al-Jum'ah (chap. 62), al-Taghâbun (chap.64) al-A'lâ (chap.87), avant de dormir, ne mourrait pas avant la réapparition de l'Imam al-Mahdi ('aj), et s'il mourait avant, il serait à côté du Prophète Muhammad (P).

■ Selon le Prophète (P) "quiconque récite les 4 premiers versets de la sourate al-Baqarah + le verset d'al-Kursî + les deux versets qui le suivent + les derniers 3 versets de la même sourate (al-Baqarah), ne verra jamais le mal frapper sa personne ni ses biens, n'oubliera jamais le Coran, et Satan ne l'approchera jamais."

■ Selon l'Imam al-Bâqir (p): "Quiconque récite la sourate al-Qadr (chap.97) à haute voix, aura le même mérite que celui qui dégaine son épée et verse son sang (pour défendre la Cause d'Allah), et quiconque la récite 10 fois, lui seront pardonnés 1000 de ses péchés" .

■ L'Imam al-Sâdiq (p) rapporte: "Mon père disait que la sourate al-Tawhîd (chap112) équivaut au tiers du Coran, et la sourate al-Kâfirûn (chap. 109) au quart du Coran"

■ L'Imam Moussa al-Kâdhim (p): "Si tu crains quelque chose, lis n'importe quels 100 versets coraniques et dis ensuite 3 fois:

"Allâhumma-k-chif 'annî al-balâ'a"

(O Allah! Ecarte de moi le malheur!)

اللَّهُمَّ اكْشِفْ عَنِّي الْبَلَاءَ

■ Selon l'Imam al-Sâdiq (p) "Quiconque récite la sourate al-Tawhîd après chaque prière obligatoire, Allah lui accorde le bien de ce monde et de l'Au-delà, et Il lui pardonne, ainsi qu'à ses parents et à ses enfants"

■ Selon l'Imam Ali (P) "Quiconque récite 3 fois la sourate al-Tawhîd (al-Ikhlâç), lorsqu'il se met au lit pour dormir, Allah affecte cinquante mille anges pour le garder durant la nuit" .

■ Selon l'Imam al-Sâdiq (p): "Quiconque récite la sourate al-Takâthur (chap. 102) avant de dormir, l'épreuve de la tombe lui sera épargnée" .

* Toujours selon l'Imam al-Sâdiq (p): "Si tu lis la sourate al-Hamd sur un mort 70 fois, il ne serait pas

étonnant de le voir ressuscité! ”

■ Selon l’Imam al-Sâdiq (p) encore: “Lorsqu’on a sorti une copie du Coran qui était tombé dans la mer, on a constaté que tout était effacé, à l’exception du verset suivant:

"Alâ ilâ-llâhi taçîr-ul-umûr-u"

أَلَا إِلَى اللَّهِ تَسِيرُ الْأُمُورُ

(C’est vers Allah que s’acheminent les affaires)”

Invocation lors de la ‘aqîqah (le sacrifice d’un animal pour la naissance d’un enfant)

‘Aqîqah désigne l’animal égorgé le septième jour de la naissance d’un enfant. Toutefois, étymologiquement, ce terme désignait les cheveux (ou poils) qui couvrent les bébés (humains ou animaux) à leur naissance. Par extension on désigne comme ‘aqîqah l’animal prescrit et sacrifié pour le nouveau-né.

Lorsqu’on s’apprête à égorger l’animal de ‘aqîqah, on doit réciter préalablement l’invocation suivante:

“Bism-illâhi wa billâhi. Allâhumma ‘aqîqatun ‘an...(prononcez le nom du nouveau-né), lahmuhâ bi-lahmihi, wa damuhâ bi-damihi, wa ‘adhmuhâ bi-‘adhmihi. Allâhumma-j’alhâ wiqâ’an li-Âle Muhammadin ‘alyhi wa Âlihi-s-salâm-u”

بِسْمِ اللَّهِ وَ بِاللَّهِ اللَّهُمَّ عَقِيقَةٌ عَنْ فُلَانٍ لَحْمُهَا بِلَحْمِهِ وَ دَمُهَا بِدَمِهِ وَ عَظْمُهَا
بِعَظْمِهِ اللَّهُمَّ اجْعَلْهَا وَقَاءً لِأَلِ مُحَمَّدٍ عَلَيْهِ وَ آلِهِ السَّلَامُ

(Au Nom d’Allah et par Allah! O Allah, c’est une ‘aqîqah (sacrifice protecteur) pour Untel... (prononcez le nom du nouveau-né): sa chair contre sa chair, son sang contre son sang, ses os contre ses os! O Allah fais-en (de cette ‘aqîqah) un préservatif (protection) pour les Membres de la Famille de Muhammad, que la paix soit sur lui et sur les siens!)

Ou

« Yâ qawmi innî barî’un mimmâ tuchrikûn-a, innî wajjahtu wajhî li-l-lathî fatar-as-samâwâti wa-l-ardha hanîfan musliman wa mâ anâ min-al-muchrikîn-a. Inna çalâtî wa nuskî wa mahyâya wa mamâtî lillâhi

Rabb-il-‘âlamîn-a, lâ charîka lahu, wa bi-thâlika umirtu wa anâ min-al-muslimîn-a. Allâhumma minka wa laka, bi-smillâh-i wa bi-llâh-i wa-llâhu Akbar-u. Allâhumma çalli ‘alâ Muhammadin wa Âle Muhammadin wa taqabbal min...(prononcez le nom du nouveau-né) »

يَا قَوْمِ إِنِّي بَرِيءٌ مِمَّا تُشْرِكُونَ إِنِّي وَجَّهْتُ وَجْهِيَ لِلَّذِي فَطَرَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ حَنِيفًا مُسْلِمًا وَمَا أَنَا مِنَ الْمُشْرِكِينَ إِنَّ صَلَاتِي وَنُسُكِي وَمَحْيَايَ وَمَمَاتِي لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ لَا شَرِيكَ لَهُ وَبِذَلِكَ أُمِرْتُ وَأَنَا مِنَ الْمُسْلِمِينَ اللَّهُمَّ مِنْكَ وَ لَكَ بِسْمِ اللَّهِ وَ بِاللَّهِ وَاللَّهُ أَكْبَرُ اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَ آلِ مُحَمَّدٍ وَ تَقَبَّلْ مِنْ فُلَانِ بْنِ فُلَانٍ

(O gens! Je suis innocent de votre associationnisme! Moi, j’ai dirigé ma face, en vrai monothéiste et musulman, vers Celui qui a créé les cieus et la terre, et je ne suis pas au nombre des associationnistes. Ma prière, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort appartiennent à Allah, le Seigneur des mondes; Il n’a nul associé. Voilà ce qui m’a été ordonné, et je suis au nombre des Musulmans. O Allah, il est de Toi et à Toi! Au Nom d’Allah, par Allah et Allah est le Plus-Grand! O Allah! Prie sur Muhammad et sur les Membres de sa Famille et accepte ceci de la part de...(prononcez le nom du nouveau-né)

* Selon al ‘Allâmah al-Hillî , la ‘aqîqah est une sunna confirmée (très recommandée) pour ceux qui ont les moyens de l’offrir, et même obligatoire d’après certains uléma. Il est préférable que l’animal soit égorgé le septième jour de la naissance de l’enfant. Elle reste comme sunna à la charge du père, s’il retarde son exécution jusqu’à la puberté de l’enfant. A cette échéance, l’acquittement de cette sunna passe de la responsabilité du père à celle de l’enfant lui-même et ce jusqu’à la fin de sa vie. Omar Ibn Yazîd rapporte à ce propos que lorsqu’il avait informé l’Imam al-Sâdiq qu’il ne savait pas si son père avait offert la ‘aqîqah ou non à sa naissance, l’Imam lui ordonna de l’acquitter lui-même, alors qu’il était déjà un vieillard.

Selon de nombreux hadith, la ‘aqîqah est obligatoire pour quiconque a un nouveau-né. En effet beaucoup de hadith laissent entendre que “tout nouveau-né est hypothéqué par sa ‘aqîqah”, ce qui veut dire que si on n’égorge pas pour lui l’animal prescrit à cet effet, il sera exposé à divers malheurs et même à la mort. Selon l’Imam al-Sâdiq (p): “La ‘aqîqah est obligatoire pour quiconque a les moyens financiers de le faire. Quant au pauvre, il devrait le faire, s’il venait à devenir économiquement à l’aise un jour; autrement, il en est dispensé”. Selon un autre hadith, on a demandé à l’Imam (p): “Nous avons cherché un mouton pour la ‘qîqah, mais nous n’en avons pas trouvé. Que devrions-nous faire à votre avis ? Pourrions-nous offrir en aumône le prix de ce mouton de ‘aqîqah ? ” L’Imam al-Sâdiq répondit: “Cherchez-le jusqu’à ce que vous le trouviez, car Allah aime que l’on offre la nourriture et qu’on sacrifie un animal”.

A la question de savoir si on doit offrir la 'aqîqah pour un bébé mort le septième jour de sa naissance, l'Imam al-Sâdiq répondit: "S'il meurt avant midi, on n'a pas à offrir la 'aqîqah pour lui, mais s'il meurt l'après-midi de ce jour, il faut l'acquitter".

Selon un autre hadith attribué à l'Imam al-Sâdiq (p): "On nomme le nouveau-né au 7e jour de sa naissance, on fait en son nom la 'aqîqah, on coupe ses cheveux et on offre en aumône une quantité d'argent équivalente au poids de ces cheveux. On donne les pieds et les cuisses de l'animal égorgé à la sage-femme qui a assisté la mère dans son accouchement et on offre le reste en aumône (sous forme de plat cuisiné, de préférence)".

Dans un autre hadith, l'Imam al-Sâdiq (p) dit: "Quand tu as un nouveau-né, garçon ou fille, tu dois égorger le 7e jour un mouton ou un chameau, lui donner un nom, raser ses cheveux et les peser pour offrir en aumône une quantité d'or ou d'argent, équivalente à leur poids. Selon un autre hadith encore, on donne à la sage-femme le quart (ou le tiers selon certains récits) du mouton égorgé, et en l'absence de celle-ci, la mère le donnera à qui elle voudra, et on nourrira avec le reste dix Musulmans ou même plus, et c'est encore mieux. Le père doit s'abstenir de manger de cette viande.

L'animal de la 'aqîqah doit être selon l'avis le plus connu des ulémas, un mouton (de six ou de sept mois), un chameau (de cinq ans accomplis) ou une chèvre (d'un an accompli). Il ne doit pas être castré et il faut que ses oreilles et ses cornes soient intactes, qu'il n'ait pas une fracture qui atteigne la moelle (de l'os). Il ne doit pas non plus être très maigre, ni aveugle, ni boiteux. Mais selon un autre hadith attribué à l'Imam al-Sâdiq (p), la 'aqîqah n'étant pas considérée comme Sacrifice (que l'on accomplit lors du pèlerinage de la Mecque), il suffit qu'il soit un mouton quelconque, peu importe comment il est: le but de la 'aqîqah étant la viande de l'animal, il est préférable de choisir une bête dont la viande ait le meilleur goût. Toutefois il est recommandé, selon certains ulémas qu'on égorge un animal mâle pour un garçon et femelle pour une fille. Mais selon de nombreux hadith il vaudrait mieux que ce soit un mâle pour les deux sexes.

Il est sunna que le père et surtout la mère du nouveau-né, (et même tous les membres de la famille qui habitent dans la maison des parents) ne mangent pas de la viande de la 'aqîqah. Il est également très recommandé que la 'aqîqah soit offerte en aumône après être cuite et non crue. Et comme nous l'avons constaté dans un hadith précédent de l'Imam al-Sâdiq (p), il faut s'abstenir d'offrir en aumône le prix de la 'aqîqah, si l'acquisition de l'animal prescrit s'avère difficile; il faut déployer l'effort nécessaire pour le trouver.

Quant aux personnes auxquelles la viande de la 'aqîqah est destinée, il n'y a pas de conditions spécifiques à cet effet. Mais il vaut mieux les choisir parmi les gens pieux et les pauvres.

Voir le Prophète (P) ou tout autre en rêve

■ Quiconque désirerait voir en rêve un Prophète (P), un Imam (p), les parents ou toute autre personne,

qu'il récite la sourate al-Chams (chap. 91), la sourate al-Layl (chap. 92), la sourate al-Qadr (chap. 97), la sourate al-Kâfirûn (chap. 109), la sourate al-Ikhlâç (112), la sourate al-Falaq (chap. 113) la sourate al-Nâs (chap. 114), suivies de sourate al-Ikhlâç encore 100 fois, suivie de 100 fois "Allâhumma çalli 'alâ Muhammadin wa Âle Muhammad-in" (O Allah prie sur Muhammad et sur les membres de la Famille de Muhammad); après quoi qu'il se couche, en état d'ablution, sur le côté droit .

Voir un mort dans le rêve

■ Quiconque désire voir un mort dans le rêve qu'il récite le du'â' suivant lorsqu'il se met au lit:

Allâhumma Anta-l-Hayy-ul-lathî lâ yûçafu wa-l-îmânu yu'rafu minhu, Minka badat-il-achyâ'u wa ilayka ta'ûdu, mâ aqbalâ minhâ kunta malja'ahu wa manjâhu wa mâ adbara minhâ lam yakun lahu malja'un wa lâ manjâ Minka illâ llayka, fa-as'aluka bi-lâ ilâha illâ Anta wa as'aluka bi-Bism-illâh-ir-Rahmân-ir-Rahîm-i, wa bi-haqqi Habîbaka Muhammadin çallâllâhu 'alayhi wa Âlihi, Sayyid-il-Nabiyyîna, wa bi-haqqi 'Aliyyin khayr-il-waçiyyîna wa bi-haqqi Fâtimata Sayyidati nisâ'-il-'âlamîna, wa bi-haqqi-l-Hasani wa-l-Husayni-l-lathayni ja'altahumâ Sayyiday chabâbi ahl-il-Jannati 'alayhim ajma'îna-s-salâmu, an tuçalliya 'alâ Muhammadin wa Âle Muhammad-in wa an turyanî mayyitî fî-l-hâl-il-latî huwa fihâ.

اللَّهُمَّ أَنْتَ الْحَيُّ الَّذِي لَا يُوصَفُ وَالْإِيمَانُ يُعْرَفُ مِنْهُ مِنْكَ بَدَتِ الْأَشْيَاءُ وَالْإِيمَانَ
تَعُودُ فَمَا أَقْبَلَ مِنْهَا كُنْتَ مَلْجَأَهُ وَمَنْجَاهُ وَمَا أَدْبَرَ مِنْهَا لَمْ يَكُنْ لَهُ مَلْجَأٌ
وَلَا مَنْجَامِنْكَ إِلَّا إِلَيْكَ فَاسْئَلُكَ بِلَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ وَاسْئَلُكَ بِبِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
وَبِحَقِّ حَبِيبِكَ مُحَمَّدٍ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ سَيِّدِ النَّبِيِّينَ وَبِحَقِّ عَلِيِّ خَيْرِ
الْوَصِيِّينَ وَبِحَقِّ فَاطِمَةَ سَيِّدَةَ نِسَاءِ الْعَالَمِينَ وَبِحَقِّ الْحَسَنِ وَالْحُسَيْنِ الَّذِينَ
جَعَلْتَهُمَا سَيِّدَيَّ شَبَابِ أَهْلِ الْجَنَّةِ عَلَيْهِمُ السَّلَامُ أَنْ تُصَلِّيَ عَلَيَّ مُحَمَّدٌ وَ
آلِ مُحَمَّدٍ وَأَنْ تُرِينِي مَيِّتِي فِي الْحَالِ الَّتِي هُوَ فِيهَا

(O Allah, Tu es le Vivant indescriptible et Celui de Qui on connaît la Foi. Les choses (les événements) ont commencé à partir de Toi et elles retourneront vers Toi: contre celles d'entre elles, qui viennent Tu es son refuge et son sauveur, et contre celles d'entre elles, qui sont passées, il n'avait face à Toi d'autre refuge et salut que Toi-Même. Aussi Te demande-je, par (la formule de) «il n'y a de Dieu que Toi» et par «au Nom d'Allah, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux», et par Ton Bien-aimé Muhammad – que la Prière d'Allah soit sur lui et sur sa Famille –, le Maître des Prophètes, et par Ali, le meilleur des héritiers-prédésignés, et par Fâtimah, la Maîtresse des femmes des mondes, et par al-Hassan et al-Hussain que Tu as nommés Maîtres de la jeunesse des gens du Paradis – que la paix soit sur eux tous – de prier sur Muhammad et sur la Famille de Muhammad, et de me montrer mon

(prochain) mort à l'état où il est).

Récitation des Noms d'Allah

■ L'Imam al-Redhâ (p) rapporte qu'il vit son père dans le rêve lui dire de multiplier la récitation de "Yâ Ra'ûfu, Yâ Rahîmu" (O Clément! O Très-Miséricordieux), lorsqu'il se trouve en difficulté .

■ Selon al-Kaf'amî dans "Mafâtîh al-Ghayb" (Les Clés du Mystère), quiconque écrit (ou affiche) la formule "Bism-illâh" (Au Nom d'Allah) sur le côté extérieur de sa porte, sera à l'abri de la mort, lors bien même, il est mécréant (kâfir). Et on dit que si Allah n'a pas fait mourir rapidement Pharaon, malgré sa prétention à la seigneurie, c'est parce qu'il avait écrit "Bism-illâh" sur sa porte extérieure. A cet égard, Allah révéla à Moïse qui voulait la mort rapide de Pharaon: "Toi, tu regardes sa mécréance, mais Moi, Je regarde ce qu'il a écrit sur sa porte"

* Selon l'Imam Ali (p), quiconque récite n'importe quel verset coranique suivi de 7 fois la mention "Yâ Allâh! " (O mon Dieu!), pourrait alors arracher une roche, s'il prie contre elle.

Protection par la bague d'agate

■ Selon l'Imam al-Bâqir (p): "Quiconque se réveille en portant à la main droite une bague d'agate et qu'il tourne celle-ci vers le creux de la main en la regardant avant d'avoir posé son regard sur personne et en récitant la sourate al-Qadr, suivie de l'invocation suivante:

"Âmantu billâhi Wahdahu lâ charîka lahu wa kafartu bi-l-jibti wa-t-tâghûti wa âmantu bi-sirri Âle Muhammadin wa 'alâniyatihim, wa dhâhirihi wa bâtinîhim wa awwalihi wa âkhirîhim"

أَمَنْتُ بِاللَّهِ وَحَدَّهُ لَشْرِيكَ لَهُ وَكَفَرْتُ بِالْجِبْتِ وَالطَّاغُوتِ وَآمَنْتُ بِسِرِّ آلِ
مُحَمَّدٍ وَعَلَانِيَتِهِمْ وَظَاهِرِهِمْ وَبَاطِنِهِمْ وَأَوْلِهِمْ وَأَخْرِهِمْ

(Je crois en Allah unique et sans associé, et je mécroie en les idoles et le Tâghût. Je crois également en ce que les Membres de la Famille du Prophète gardent secret ou manifestent, en leurs apparences et en leur intérieur, et en le premier et le dernier d'entre eux) , Allah -Il est Puissant et Sublime- le protège durant toute la journée contre tout ce qui descend du ciel et ce qui y monte, de tout ce qui entre dans la terre et ce qui en sort, et il reste sous la protection d'Allah jusqu'à la nuit."

Du'â' pendant l'occultation d'al-Mahdi ('aj)

L'Imam al-Sâdiq (p) apprit à Zurârah le du'â' suivant pour être récité lors de l'occultation de l'Imam du Temps ('aj) et des épreuves que subissent les Chiites (adeptes d'Ahl-ul-Bayt):

“Allâhumma ‘arrifnî Nafsaka fa–Innaka in lam tu‘arrifnî Nafsaka lam a‘rif Nabiyyaka. Allâhumma ‘arrifnî Rasûlaka, fa–Innaka in lam tu‘arrifnî Rasûlaka lam a‘rif Hujjataka. Allâhumma ‘arrifnî Hujjataka fa–Innaka in lam tu‘arrifnî Hujjataka dhalaltu ‘an dîni”

اللَّهُمَّ عَرِّفْنِي نَفْسَكَ فَإِنَّكَ إِنْ لَمْ تُعَرِّفْنِي نَفْسَكَ لَمْ أَعْرِفْ نَبِيَّكَ اللَّهُمَّ عَرِّفْنِي رَسُولَكَ فَإِنَّكَ إِنْ لَمْ تُعَرِّفْنِي رَسُولَكَ لَمْ أَعْرِفْ حُجَّتَكَ اللَّهُمَّ عَرِّفْنِي حُجَّتَكَ فَإِنَّكَ إِنْ لَمْ تُعَرِّفْنِي حُجَّتَكَ ضَلَلْتُ عَنْ دِينِي

(O Allah! Fais–moi connaître Toi–Même, car si Tu ne me fais pas connaître Toi–Même, je ne connaîtrais pas Ton Prophète! O Allah! Fais–moi connaître Ton Messenger, car si Tu ne me fais pas connaître Ton Messenger, je ne connaîtrais pas Ton Argument (l’Imam al–Mahdi)! O Allah! Fais–moi connaître Ton Argument, car si Tu ne me fais pas connaître Ton Argument, je dévierais de ma Religion!)

Contre les trous de mémoire

L’Imam al–Sâdiq (p) dit à l’un de ses compagnons: "Si tu veux rapporter un de nos hadith que le Chaytân (satan) aurait fait oublier, pose ta main sur ton front et dis:

“çallâ–Ilâhu ‘alâ Muhammadin wa Âle Muhammadin. Allâhumma innî as’aluka Yâ Muthakkir–ul–khayri wa Fâ’ilahu wa–l–Âmiru bihi, thakkirnî mâ ansânih–uch–chaytân–u” "

صَلَّى اللَّهُ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِهِ اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ يَا مُذَكِّرَ الْخَيْرِ وَفَاعِلَهُ وَالْأَمْرَ بِهِ
ذَكِّرْنِي مَا أَنْسَانِيهِ الشَّيْطَانُ

(Allah prie sur Muhammad et sur les Membres de sa Famille. O mon Dieu, je te demande O Toi Qui fais rappeler le bien, le fais et l’ordonnes, rappelle–moi ce que le Chaytân m’a fait oublier.

■ Quiconque voudrait renforcer sa mémoire, qu’il utilise le miswâk, qu’il fasse le jeûne, qu’il lise le Coran et notamment Âyat al–kursî , et qu’il s’habitue à manger les raisins secs à jeun, (notamment 21 grains de raisin rouge), car ceci (le raisin sec) est très utile pour la compréhension, l’esprit et la mémorisation. De même le miel, les lentilles, les sucreries aident à la mémorisation. On doit également éviter les choses qui favorisent l’oubli, à savoir, les pommes aigres, le fromage, uriner dans une eau stagnante, lire les transcriptions des pierres tombales (les dalles des tombes), marcher entre deux femmes, jeter un pou vivant par terre, laisser pousser ses ongles, abandonner la sieste, s’adonner aux péchés, se soucier beaucoup des affaires de ce bas–monde, regarder un crucifié, passer entre une procession de chameaux .

Du'â' pour compléter et garantir la stabilité de notre Foi

Muhammad Ibn Sulaymân al-Daylami, cité par al-Tûsî, rapporte: «J'ai dit à l'Imam al-Sâdiq (p) un jour: "Tes Chiites disent que la foi est de deux sortes: l'une est fixe et stable, l'autre déposé et éphémère. Apprends-moi donc un du'â' par lequel je parferais ma foi, pour qu'elle ne me quitte plus, lorsque je l'aurai lu". L'Imam (p) m'a recommandé alors de lire le du'â' suivant après chaque prière obligatoire»:

“Radhaytu billâhî Rabban wa bi-Muhammadin çallâ-llâhu ‘alayhi wa âlihi nabiyyan, wa bi-l-Islâmi Dînan, wa bi-l-Qur’âni Kitâban wa bi-l-K’abati qiblatan, wa bi-‘Aliyyin waliyyan wa Imâman, wa bi-l-Hasani wa-l-Husayni wa ‘Aliyy-ibn-il-Husayn-i wa Muhammad-ibni ‘Aliyyin wa Ja’far-ibni Muhammad-in wa Mûsâ-bni Ja’far-in wa ‘Aliyy-ibni Mûsâ wa Muhammad-ibni ‘Aliyy-in wa ‘Aliyy-ibni Muhammad, wa-l-Hasan-ibni ‘Aliyyin wa-l-Hujjat-ibni-l-Hasan-i çalawât-ullâhi ‘alayhim A’immatan! Allâhumma innî radhaytu bihim A’immatan, fa-r-dhanî lahum, Innaka ‘Alâ kulli chay’in qadîr-un”.

رَضَيْتُ بِاللَّهِ رَبًّا وَبِمُحَمَّدٍ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ نَبِيًّا وَبِالْإِسْلَامِ دِينًا وَبِالْقُرْآنِ كِتَابًا
وَبِالْكَعْبَةِ قِبْلَةً وَبِعَلِيِّ وَوَلِيِّهِ وَإِمَامًا وَبِالْحَسَنِ وَالْحُسَيْنِ وَعَلِيِّ بْنِ الْحُسَيْنِ وَمُحَمَّدِ
بْنِ عَلِيٍّ وَجَعْفَرِ بْنِ مُحَمَّدٍ وَمُوسَى بْنِ جَعْفَرٍ وَعَلِيِّ بْنِ مُوسَى وَمُحَمَّدِ بْنِ عَلِيٍّ
وَعَلِيِّ بْنِ مُحَمَّدٍ وَالْحَسَنِ بْنِ عَلِيٍّ وَالْحُجَّةِ بْنِ الْحَسَنِ صَلَوَاتُ اللَّهِ عَلَيْهِمْ أَئِمَّةً،
اللَّهُمَّ إِنِّي رَضَيْتُ بِهِمْ أَئِمَّةً فَارْضِنِي لَهُمْ إِنَّكَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ.

(J'ai agréé Allah comme Seigneur, Muhammad –que la Prière d'Allah soit sur lui et sur sa Famille– comme Prophète , l'Islam comme Religion, le Coran comme Livre, la Ka'bah comme Direction (Qiblah), Ali comme Maître obéi (waliyy) et Imam, al-Hassan et al-Hussain, Ali fils de Hussain, Muhammad fils de Ali, Ja'far fils de Muhammad, Mûssâ fils de Ja'far, Ali fils de Mûssâ, Muhammad fils de Ali, Ali fils de Muhammad, al-Hassan fils de Ali, et l'Argument fils d'al-Hassan, que la prière d'Allah soit sur eux tous, comme Imams. O mon Dieu! Je les ai agréés comme Imams, fais-les donc m'agréer, Tu as certes Pouvoir sur toute chose”

■ Quiconque recite les cinq versets suivants 11 fois par jour, Allah dissipera tôt ou tard tous ses soucis de ce monde et du monde futur. Il est dit que ces versets contiennent le Nom d'Allah l'Immense (Ism-Allâh al-A'dham) Lequel commence par le mot Allah et se termine par le mot Lui (Huwa). Ces deux mots ont la particularité de ne comporter aucune lettre sumontée de points (nuqtah, nuqât), contrairement à la majorité des lettres arabes, et de ne changer jamais de forme quelle que soit leur place grammaticale dans la phrase. On les trouve ensemble dans cinq versets de cinq sourates coraniques ci-après:

1- Sourate al-Baqarah (Chapitre 2), le Verset d'al-Kursî (Âyat al-Kursî) versets 255-257... (voir p. 145)

اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْحَيُّ الْقَيُّومُإِلَى آخِرِ آيَةِ الْكَرْسِيِّ

2- Sourate Âle 'Imrân (Chap. 3), verset 3

Allâhu lâ Ilâha illâ Huwa-l-Hayy-ul-Qayyûm-u, nazzala ٱalayk-al-Kitâba bi-l-Haqqi muçaddiqan lima bayna yadayhi wa anzala-t-Tawrâta wa-l-Injîla min qablu hudan li-n-nâsi wa anzal-al-Furqân-a

(Il a fait descendre sur toi le Livre en toute vérité, confirmant ce qui était écrit avant lui. Il avait fait descendre la Tora et l'Évangile.)

اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْحَيُّ الْقَيُّومُ نَزَّلَ عَلَيْكَ الْكِتَابَ بِالْحَقِّ مُصَدِّقًا لِمَا بَيْنَ يَدَيْهِ
وَأَنْزَلَ التَّوْرَةَ وَالْإِنْجِيلَ مِنْ قَبْلُ هُدًى لِّلنَّاسِ وَأَنْزَلَ الْفُرْقَانَ

3- Sourate al-Nisâ' (chap. 4) verset 87

Allâhu lâ Ilâha illâ Huwa la-yajma'annakum ilâ Yawmi-l-Qiyâmati lâ rayba fîhi wa man açdaça min-
Allâhi Hadîthan

(Allah! Il n'y a de Dieu que Lui! Il vous rassemblera certainement le Jour de la Résurrection; aucun doute là-dessus. Et qui serait donc plus véridique qu'Allah en parole ?)

اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ لِيَجْمَعَنَّكُمْ إِلَى يَوْمِ الْقِيَامَةِ لَا رَيْبَ فِيهِ وَمَنْ أَصْدَقُ مِنَ اللَّهِ
حَدِيثًا

4- Sourate Tâhâ (chap.20) verset 8

Allâhu lâ Ilâha illâ Huwa lahu-l-Asmâ'-il-Husnâ

(Allah, il n'y a de Dieu que Lui! Les plus beaux Noms Lui appartiennent!)

اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ لَهُ الْأَسْمَاءُ الْحُسْنَى

5-Sourate al-Taghâbun (Chap.64) verset 13

Allâhu lâ Ilâha illâ Huwa wa 'alâ-Ilâhi fa-l-yatawakkal-il-mu'minûn-a

(Allâh, il n'y a de Dieu que Lui. Que les croyants se confient donc à Allah!)

اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ وَعَلَى اللَّهِ فَلْيَتَوَكَّلِ الْمُؤْمِنُونَ.

L'Invocation d'Allah (le thikr) et ses mérites d'après le Prophète (P) qui dit:

- « Invoque Allah dans ton souci lorsque tu es soucieux, dans ta langue lorsque tu juges et dans ta main lorsque tu partages » .
- « Il n'y a pas un Musulman qui dise Lâ Ilâha illâ-Allâh (Il n'y a de dieu qu'Allah) (لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ) à haute voix, sans que, à peine qu'il termine, ses péchés ne tombent et se dispersent comme tombent les feuilles d'un arbre. »
- « Celui qui invoque Allah par rapport à ceux qui omettent de le faire est pareil à un combattant parmi les fuyards (dans le champ d'honneur). Or la demeure finale de ce dernier est le Paradis » .
- « La différence entre une maison dans laquelle Allah est invoqué et une autre où cette invocation manque est la même différence entre un vivant et un mort. »
- « Si vous passez par les “Jardins du Paradis” (Riyâdh al-Jannah), pâturez-y ». (On demanda alors au Prophète: «Mais qu'est-ce que “les Jardins du Paradis” ? ». Il (P) répondit: «Ce sont les cercles d'invocation d'Allah».
- « Répétez autant que possible la formule “Lâ Ilâha Illâ-Ilâh” (il n'y a de dieu qu'Allah), ainsi que la formule de l'istighfâr (Astaghfir-ullâha wa atûbu ilayh-i) = (Je demande Pardon à Allah et je me repens auprès de Lui) »

أَسْتَغْفِرُ اللَّهَ وَأَتُوبُ إِلَيْهِ .

- « Répétez autant que possible la formule: Lâ Hawla wa lâ quwwata illâ billâh-i (il n'y a pas de puissance ni de force en dehors d'Allah), car elle conjure quatre-vingt-dix-neuf maux dont le moins grave est le souci » .
- « Quiconque répète la formule Lâ ilâha illâ-Ilâh (il n'y a de dieu qu'Allah) sincèrement et du fond du cœur sera le plus heureux de mon intercession (auprès d'Allah) en sa faveur ».
- « La meilleure des paroles est: « Subhânallâh-i wal-hamdu lillâh-i wa lâ ilâha illâllahu wallâhu akbar »

سُبْحَانَ اللَّهِ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ (Gloire à Allah et louanges à Allah, et il n'y a de dieu qu'Allah, et Allah est le plus Grand) ».

■ « Multipliez les Invocations d'Allah dans toutes les circonstances, car il n'y pas d'acte plus aimé d'Allah – Le Très-Haut – et plus salulaire pour Son serviteur dans la vie d'ici-bas et dans l'Au-delà que l'invocation d'Allah ».

■ « Si vous passez par les “Jardins du Paradis” (Riyâdh al-Jannah), pâturez-y. On demanda alors au Prophète: “Mais qu'est-ce que “les Jardins du Paradis ?”. Il répondit: “Ce sont les cercles d'invocation d'Allah”».

■ « Répétez autant que possible la formule “Lâ Ilâha Illâ-llâh” (il n'y a de dieu qu'Allah), ainsi que la formule de l'istighfâr (Astaghfir-ullâha Rabbî wa atûbu ilayh-i) اَسْتَغْفِرُ اللَّهَ رَبِّي وَأَتُوبُ إِلَيْهِ = (Je demande Pardon à Allah, mon Seigneur et je me repens auprès de Lui) ».

■ « Répétez autant que possible la formule: “Lâ Hawla wa lâ quwwata illâ billâh-i” لَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ (il n'y a pas de puissance ni de force en dehors d'Allah), car elle conjure quatre-vingt-dix-neuf maux dont le moins grave est le souci. »

■ « Quiconque répète la formule “Lâ ilâha illâ-llâh” (il n'y a de dieu qu'Allah) (لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ) sincèrement et du fond du cœur sera le plus heureux de mon intercession (auprès d'Allah) en sa faveur. »

■ « La meilleure des paroles est: “Subhânallâh-i wal-hamdu lillâh-i wa lâ ilâha illâllahu wallâhu akbar” (Gloire à Allah et louanges à Allah, et il n'y a de dieu qu'Allah, et Allah est le plus Grand).

■ « Multipliez les Invocations d'Allah dans toutes les circonstances, car il n'y pas d'acte plus aimé d'Allah – Le Très-Haut – et plus salulaire pour Son serviteur dans la vie d'ici-bas et dans l'Au-delà que l'invocation d'Allah. »

■ « Quiconque a les quatre qualités suivantes, Allah l'inscrit parmi les gens du Paradis: 1- si le slogan de son immunité est l'attestation de foi: “Lâ ilâha illallâh” (لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ) (il n'y de dieu qu'Allah); 2- lorsqu'il reçoit un bienfait d'Allah, il dit: “Alhamdu lillâh” (الْحَمْدُ لِلَّهِ) (louanges à Allah); 3- lorsqu'il commet un péché, il dit: “Astagh-firullâh” (Je demande pardon à Allah) 4 - اَسْتَغْفِرُ اللَّهَ رَبِّي وَأَتُوبُ إِلَيْهِ - et lorsqu'il lui arrive un malheur, il dit: “Innâ lillâhi wa innâ ilayhi râji'ûn” (إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ) (Nous appartenons à Allah et nous retournerons à Lui). »

■ « A toute maladie un remède, celle des péchés est l'istigh-fâr (dire: Astaghfir-ullâh Rabbî wa atûbu ilayhi = je demande pardon à Allah, mon Seigneur, et je me repens auprès de Lui). »

■ « Lorsque quelqu'un récite la formule: “Louanges à Allah pour tous Ses Bienfaits qui méritent les louanges: ceux que nous connaissons et ceux que nous ignorons. Louanges à Allah dans tous les cas, louanges qui soient à la hauteur de tous Ses Bienfaits et une reconnaissance du plus qu'IL m'a accordé à moi et à toute Sa créature”, Allah – qu'IL soit Béni et Exalté – dit alors: “Mon serviteur a exagéré (les

louanges) pour obtenir Ma satisfaction. Aussi l'informe–Je qu'il sera satisfait au Paradis».

■ « Il n'y a pas de parole plus aimée d'Allah – IL est Puissant et Exalté – que la formule “Lâ ilâha illallâh” (لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ) (il n'y a de Dieu qu'Allah). »

■ « Dicter à vos mourants la formule “Lâ ilâha illallâh” (لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ), car celle-ci détruit les péchés (...). Elle est une sécurité pour le Croyant dans sa vie, lors de sa mort et à sa résurrection. »

■ « Quiconque dit sincèrement “Lâ ilâha illallâh”, entrera au Paradis et sa sincérité le préserve de tout ce qu'Allah – IL est Puissant et Exalté – a interdit. »

■ « Je n'ai jamais dit ni personne avant moi n'a jamais dit une formule meilleure que “Lâ ilâha illallâh.” »

■ « Chaque fois qu'un croyant récite la formule “Lâ ilâha illallâh” une partie des péchés inscrits dans son registre est effacée et ce jusqu'à ce qu'ils y soient remplacés par autant de bons actes. »

■ « Quiconque sort tôt le matin de sa maison en prononçant la formule “Bism-illâh wa lâ hawla walâ quwwata illâ billâh, tawakkaltu ‘alâllâh” بِسْمِ اللَّهِ وَ لَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ تَوَكَّلْتُ عَلَى اللَّهِ (Au Nom d'Allah et il n'y a pas de force ni de pouvoir en dehors d'Allah, je me suis confié à Allah), les deux Anges (qui escortent tout croyant) disent: «Tu es satisfait, protégé et guidé», et Satan dit alors: «Que faire contre un serviteur satisfait, protégé et guidé!».

Les Mérites de la lecture du Coran d'après le Prophète (P), lequel dit:

■ « Les nobles de ma Communauté sont les mémorisateurs du Coran et ceux qui veillent la nuit pour accomplir des actes d'adoration. »

■ « Les plus riches des gens sont les mémorisateurs du Coran. »

■ « Lisez le Coran, car Allah ne torturera pas un cœur qui aura contenu le Coran. »

■ « Le meilleur d'entre vous est celui qui apprend le Coran et l'enseigne. »

■ « Illuminez vos maisons par la lecture du Coran, et ne les transformez pas en tombes comme l'ont fait les Juifs et les Chrétiens qui accomplissaient leurs prières dans les églises et les synagogues en désertant leurs foyers, car plus on lit le Coran dans une maison, plus les bienfaits y augmentent, ses habitants vivent dans la largesse et sa lumière s'étend aux gens du Ciel tout comme les étoiles du Ciel apportent de l'éclairage aux gens de la Terre. »

■ « Quiconque apprend le Coran sans suivre ses enseignements, préférant l'amour et la parure de la vie d'ici-bas, appellera la Colère d'Allah et sera classé dans le rang des Juifs et des Chrétiens qui rejettent le Livre de Dieu derrière leurs dos. »

■ « Quiconque lit le Coran pour se faire une bonne réputation et rechercher un intérêt mondain,

rencontrera Allah, le Jour de la Résurrection, avec un visage osseux et complètement décharné. On lui mettra le Coran dans le dos et on le jettera en Enfer avec les autres. »

■ « Quiconque lit le Coran sans se conformer à ses enseignements, sera amené aveugle le Jour du Jugement. Il s'exclamera alors: "O mon Seigneur! Pourquoi m'as-Tu amené aveugle alors que j'étais voyant?" Allah lui répondra: "De même que tu as oublié Nos signes qui t'étaient parvenus, de même tu es oublié aujourd'hui". Et Allah ordonnera qu'on le conduise en Enfer. »

■ « Quiconque lit le Coran pour la Face d'Allah et pour approfondir les enseignements de la Religion, aura une récompense spirituelle égale à celle accordée à l'ensemble des Anges, des Prophètes et des Envoyés. »

■ « Quiconque apprend le Coran par hypocrisie, pour acquérir une réputation et dans l'intention d'imiter les gens insensés, de rivaliser avec les ulémas et d'en tirer un gain mondain, Allah éparpillera ses os le Jour du Jugement où personne ne sera torturé que lui en Enfer, et où il y subira toutes sortes de supplices, à force de s'être attiré le Courroux et la Colère d'Allah. »

■ « Quiconque apprend le Coran, se montre humble (dans sa connaissance) et se met à l'enseigner aux serviteurs d'Allah, ne recherchant par là que la satisfaction d'Allah, aucune récompense décernée dans le Paradis ne sera meilleure que la sienne, ni aucun rang n'y sera supérieur au sien (...) »

■ « Lorsque l'un de vous désire parler à son Seigneur, qu'il lise Le Coran. »

■ « La supériorité du Coran (la Parole d'Allah) sur toutes les autres paroles, est égale à la supériorité d'Allah sur Sa créature. »

■ « Quiconque veut apprendre la Science des premiers et des derniers, qu'il lise le Coran. »

■ « Quiconque aurait reçu d'Allah le Coran et pense que quelqu'un d'autre aurait reçu quelque chose de mieux, aura vu le petit grand et le grand petit. »

■ « "Certes, ces cœurs se rouillent comme le fer". On demanda alors au Prophète (P): "Comment les dérouiller, o Messager d'Allah?". "Par la récitation mélodique du Coran", répondit-il. »

■ « Quiconque éprouve le désir ardent d'Allah, qu'il écoute réciter la Parole d'Allah. »

■ « Illumez vos foyers par la récitation du Coran et ne les laissez pas se transformer en tombes, car si on récite beaucoup le Coran dans un foyer, les bienfaits y augmentent, ses occupants seront réjouis et il éclaire les gens du Ciel tout comme les étoiles dans le Ciel apportent de l'éclairage aux habitants de la terre. »

■ « Quiconque récite le Coran pour plaire à Allah et pour être versé dans la Religion, aura une récompense égale à celle accordée aux Anges, aux Prophètes et aux Envoyés. »

- « Allah exaucera les vœux de celui qui commence et termine la lecture du Coran. »
- « Allah – IL est Puissant et Très-Haut – a trois choses dont le caractère sacré est incomparable: 1– Son Livre, lequel est Sa Lumière et Sagesse, 2– Sa Maison (la Ka‘bah) qu’IL a désignée comme qiblah (direction de la Prière) pour les gens ; et IL n’acceptera de personne qu’il tourne vers toute autre direction, 3– la Famille de votre Prophète. »
- « Je vous laisse les Deux Poids (Al-Thaqalayn): Le Livre d’Allah et ma Progéniture (‘itratî), les gens de ma Maison (Ahl-ul-Bayt), lesquels (les Deux Poids) ne se sépareront jusqu’à ce qu’ils me rejoignent auprès du Bassin. »
- « Les meilleurs d’entre vous sont ceux qui apprennent le Coran et l’enseignent. »
- « Les épreuves de l’Au-delà seront épargnées au “récitateur” du Coran. »
- « Quiconque élit le Coran comme parole et la mosquée comme habitation, Allah lui construira une maison au Paradis. »
- « Si vous aspirez à vivre heureux, à mourir en martyrs, à être sauvés le Jour du Soupir (le Jour de la Résurrection), à vous réfugier dans l’ombre le Jour de la chaleur infernale et à avoir la guidance le Jour de l’égarement, étudiez le Coran, car il est la Parole du Miséricordieux, un refuge sûr contre le Diable et un poids qui pèse sur la Balance (des bons actes). »
- « Quiconque aura bénéficié de l’occasion qu’Allah lui offre d’apprendre le Coran par cœur et croirait cependant que quelqu’un d’autre aurait bénéficié d’une meilleure faveur que lui, aura méprisé le meilleur Bienfait. »
- « Le mot le plus véridique, l’exhortation la plus éloquente et le meilleur récit, c’est le Coran. »
- « Le Coran est une richesse avec laquelle on est à l’abri de tout besoin et sans laquelle il n’y a point de richesse. »
- « Le Coran, c’est le Remède. »
- « On dira à l’homme à Coran (au lecteur assidu du Coran): Lis et monte, récite comme tu récitais dans le bas-monde, ta position sera au niveau du dernier verset que tu as lu (plus on lit le Coran plus haute sera la position spirituelle qu’on atteindra auprès d’Allah). »
- « Quiconque lit le Coran avant la puberté, aura acquis la sagesse à son enfance. »
- Quiconque dont l’intérieur ne porte pas de traces du Coran, est pareil à une maison en ruine.
- « L’élite de ma Communauté, ce sont les mémorisateurs du Coran et les prieurs de nuit (les gens qui passent la nuit en priant). »

■ « Il n'y a pas un œil qui pleure sous l'effet de la lecture du Coran sans briller de réjouissance le Jour du Jugement. »

■ « Quiconque lit dix versets coraniques au cours d'une nuit ne sera pas inscrit au nombre des Insoucians, et quiconque en lit cinquante, sera inscrit parmi les Invocateurs (d'Allah), et quiconque en lit cent, sera inscrit au nombre des Obéissants, et quiconque en lit deux cents, sera inscrit parmi les Humbles, et quiconque en lit trois cents sera inscrit parmi les Gagnants, et quiconque en lit cinq cents, sera inscrit parmi les Mujtahid, et quiconque en lit mille, on lui inscrira un quintal de bienfaisance, un quintal étant quinze mille mithqâl d'or et chaque mithqâl est l'équivalent de vingt-quatre qîrât (graine = mesure de poids) dont le plus petit est aussi grand que la montagne d'Ohod et le plus grand est aussi grand que la distance entre le ciel et la terre. »

La Prière de la Nuit d'après le Prophète (P) qui dit:

■ « Lorsque le serviteur s'arrache à sa couche douillette, les yeux lourds de sommeil, pour satisfaire son Seigneur par l'accomplissement de la Prière de la Nuit, Allah s'enorgueillit devant les Anges en leur disant: "Ne voyez-vous pas Mon serviteur comment il est sorti de sa douce couche pour accomplir une Prière que Je ne lui ai pas rendue obligatoire. Attestez donc que Je lui ai pardonné"».

* Selon l'Imam Ja'far al-Sadiq (p), le Messager d'Allah (P) demanda un jour à l'Archange Gabriel: «Conseille-moi!». Gabriel lui dit alors: «O Mohammad! Vis autant que tu voudras, mais tu restes mortel inévitablement, aime tout ce que tu voudras, mais tu seras obligé de t'en séparer un jour inéluctablement, fais tout ce que tu voudras, tu le rencontreras forcément (tu en cueilleras les conséquences). Et sache que l'honneur du croyant, c'est sa Prière de la Nuit, et que sa puissance, c'est son abstention de porter atteinte à l'honneur des gens».

Préparer le Testament d'après le Prophète (P) qui dit:

■ « Quiconque meurt sans avoir fait son testament sera mort en jâhilité (obscurantiste, anteislamique). »

■ « Il ne faudrait pas qu'un Musulman dorme une nuit sans avoir son testament sous l'oreiller. »

Âyat al-Kursi, Le Verset du Trône

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْحَيُّ الْقَيُّومُ لَا تَأْخُذُهُ سِنَّةٌ وَلَا نَوْمٌ لَهُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ مَنْ ذَا الَّذِي يَشْفَعُ عِنْدَهُ إِلَّا بِإِذْنِهِ يَعْلَمُ مَا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ وَلَا

يُحِيطُونَ بِشَيْءٍ مِّنْ عِلْمِهِ إِلَّا بِمَا شَاءَ وَسِعَ كُرْسِيُّهُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ وَلَا يَئُودُهُ حِفْظُهُمَا وَهُوَ الْعَلِيُّ الْعَظِيمُ . لَا إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ قَدْ تَبَيَّنَ الرُّشْدُ مِنَ الْغَيِّ فَمَنْ يَكْفُرْ بِالطَّاغُوتِ وَيُؤْمِنْ بِاللَّهِ فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَىٰ لَا انفِصَامَ لَهَا وَاللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ . اللَّهُ وَلِيُّ الَّذِينَ آمَنُوا يُخْرِجُهُم مِّنَ الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ وَالَّذِينَ كَفَرُوا أَوْلِيَاؤُهُمُ الطَّاغُوتُ يُخْرِجُونَهُمْ مِنَ النُّورِ إِلَى الظُّلُمَاتِ أُولَٰئِكَ أَصْحَابُ النَّارِ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ .

Bism-illâh-ir-Rahmân-ir-Rahîm

Allâhu lâ ilâha illâ huw-al-Hayy-ul-Qayyûm-u lâ ta'akhuthuhu sinatun wa lâ nawm, lahu mâ fî-s-samâwâti wa ma fî-l-ardhi man thâ-l-lathî yachfa`u `indahu illâ bi-ithnihi, ya`lamu mâ bayna aydîhim wa mâ khalfahum wa lâ yuhîtûna bi-chay'in min `ilmihi illâ bi-mâ châ'a, wasî'a kursiyyuhu-s-samâwâti wa-l-ardha wa lâ ya'ûduhu hif-dhuhumâ wa-huwa-l-`Aliyy-ul-`Adhîm-u. Lâ ikrahâ fî-d-dîn-i qad tabayyan-ar-ruch-du min al-ghayyi faman yakfur bi-t-tâghûti wa yu'min billâhi faqad istamsaka bi-l-`urwati-l-wuthqâ lâ-n-fiçâma lahâ wallâhu samî`un `alîm. Allâhu waliyy-ul-lathîna âmanu yukhrijuhum min-adh-dhulumâti ilâ-n-nûri wa-l-lathîna kafaru awliyâ'uhum ut-tâghûtu yukhrijûnahum min-an-nûri ilâ-dh-dhulumâti ula'ika açhâb-un-nâri hum fîhâ khâlidûn

Au Nom d'Allah,

le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

Allah! Point de Dieu que Lui, le Vivant, le Sustentateur. Ni somnolence ni sommeil n'ont de prise sur Lui. Lui appartient ce qui se trouve dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission? Il sait ce qu'ils ont devant eux et derrière eux, alors qu'ils ne cernent de Sa Science que ce qu'Il veut. Son Trône comprend les cieux et la terre, dont le maintien ne Lui est pas une charge: Il est le Très-Haut, l'Immense. Pas de contrainte en religion, car la rectitude s'est bien distinguée de l'errance. Celui donc qui reniera le Tâghût et croira en Allah, aura saisi l'anse la plus solide et sans fêlure; Allah est Celui qui entend et qui sait tout. Allah est le Maître des croyants: Il les fait sortir des ténèbres vers la lumière. Quant à ceux qui mécroient, leurs maîtres sont les Tâghûts: ceux-ci les font sortir de la lumière vers les ténèbres: ils sont les compagnons du Feu; ils y demeureront éternellement.

Des Noms et des Attributs d'Allah

1	A		
1	الله	Allah	Dieu
2	الاحد	Al-Ahad	Le Un

3	الأوّل	Al-Awwal	Le Premier
4	الآخر	Al-Âkhir	Le Dernier
5	الأكرم	Al-Akramu	Le Gracieux
	ع	‘A	
6	العدل	‘Adl	Le Juste, le Subtil
7	العفو	‘Afuww	L’Indulgent
8	العلي	‘Aliyy	Le Très-Haut
9	العليم	‘Alîm	Connaissant; Très-Savant
10	العظيم	‘Adhîm	L’Inaccessible; l’Immense
11	العزیز	‘Azîz	Tout-Puissant
	ب	B	
12	البّديع	Badî‘	Celui qui est au commencement de tout
13	الباعث	Bâ‘ith	Le Revivificateur, le Résurrecteur
14	الباريء	Bâri’	Celui qui donne un commencement à toute chose
15	البر	Barr	Celui qui opère dans les coeurs la piété
16	الباقي	Bâqî	L’Éternel
17	البصير	Baṣîr	Le Voyant
18	الباسط	Bâsîṭ	Celui qui ouvre les coeurs
19	الباطن	Bâtin	Le Caché
	ش	Ch	
20	الشهيد	Chahîd	Le Témoin
21	شكور	Chakûr	Le Reconnaisant
	د	D	
22	الديان	Dayyân	Le Récompensateur
	ظ	Dh	
23	الظاهر	Dhâhir	Le Manifesté

	ف	F	
24	فَتَّاح	Fattâh	Victorieux
	غ	Gh	
25	غَفَّار	Ghaffâr	Pardonneur
26	الْغَفُور	Ghafûr	Celui qui pardonne
27	الْغَنِي	Ghaniyy	Le Suffisant à Lui-Même
	ه	H	
28	الْهَادِي	Hâdî	Le Guide
	ح	H	
29	الْحَافِظ	Hafîdh	Le Gardien
30	الْحَكَم	Hakam	Le Juge
31	الْحَكِيم	Hakîm	Le Sage
32	الْحَلِيم	Halîm	Celui qui est plein de mansuétude; longanime
33	الْحَمِيد	Hamîd	Le Digne de louanges
34	الْحَق	Haqq	La Vérité
35	الْحَسِيب	Hasîb	Celui qui tient compte de tout
36	الْحَيَّ	Hayy	Le Vivant
	ج	J	
37	الْجَبَّار	Jabbâr	Le Très-Fort
38	الْجَلِيل	Jalîl	Majestueux
39	الْجَامِع	Jâmi'	Celui qui rassemble
40	الْجَوَاد	Jawâd	Généreux
	ك	K	
41	الْكَبِير	Kabîr	Le Grand
42	الْكَاشِف	Kâchifu	Celui qui découvre, qui soulage
43	الْكَرِيم	Karîm	Le Généreux

44	الكافي	Kâfî	Le Capable
	خ	KH	
45	الخبير	Khabîr	L'Informé
46	الخافض	Khâfidh	Celui qui abaisse
47		Khâliç	Le Pur
48	الخالق	Khâliq	Le Créateur
	ل	L	
49	اللطيف	Latîf	Le Subtil
	م	M	
50	المجيد	Majîd	Le Glorieux
51	الماجد	Mâjid	Le Glorifié
52	الملك	Malik	Le Roi, le Souverain
53	مالكُ الملك	Mâlik al-Mulk	Le Maître du Royaume
54	المانع	Mâni'	Le Défenseur
55	المتين	Matîn	L'Inébranlable
56	مؤخر	Mu'akh-khir	Celui qui éloigne
57	المبديء	Mubdi'	Le Prévenant
58	المبين	Mubîn	L'Evident
59	المذل	Muthallil	Celui qui enlève les obstacles
60	المذل	Muthil	Celui qui humilie (les hautains)
61	المغني	Mughnî	Celui qui enrichi
62	المهيمن	Muhaymin	Vigilant, le Protecteur
63	المحصي	Muhçî	L'Omniscient
64	المحيط	Muhît	Celui qui entoure toute chose
65	المحيي	Muhyî	Le Créateur de la vie
66	المعيد	Mu'îd	Celui qui ressuscitera ses créatures

67	المُعِزُّ	Mu‘izz	Celui qui donne la dignité
68	المُجِيبُ	Mujîb	Celui qui exauce
69	المُؤْمِنُ	Mu‘min	Celui qui témoigne de sa Propre Véridicité
70	المُمِيتُ	Mumît	Le Créateur de la mort
71	المُنْتَقِمُ	Muntaqim	Le Justicier
72	المُقِيتُ	Muqît	Le Nourricier
73	المُقْتَدِرُ	Muqtadir	Le Tout-Puissant
74	المُقَدِّمُ	Muqaddim	Celui qui approche
75	المُقْسِطُ	Muqsit	L’Equitable
76	المُصَوِّرُ	Muṣawwir	Celui qui façonne
77	الْمُنْعَالِي	Muta‘âlî	Le Sublime, le Plus-Haut
78	الْمُتَكَبِّرُ	Mutakabbir	Le Superbe
79	الْمَنَّانُ	Mannân	Le Bienfaiteur
	ن	N	
80	النَّافِعُ	Nâfi	Celui qui favorise
81	النُّورُ	Nûr	La Lumière
	ق	Q	
82	القَابِضُ	Qâbidh	Celui qui ferme les cœurs
83	القَادِرُ	Qâdir	Le Puissant
84	القَهَّارُ	Qahhâr	Dominateur, le Conquérant
	القَرِيبُ	Qarîb	Le Tout-Proche
85	القَوِيُّ	Qawiyy	Le Fort
86	القَيُّومُ	Qayyûm	Le Subsistant; sustentateur
87	القُدُّوسُ	Quddûs	Saint
	ر	R	
88	الرَّشِيدُ	Rachîd	Celui qui mène sur le Bon Chemin

89	الرَّبِّ	Rabb	Le Seigneur
90	الرافِع	Râfi‘	Celui qui élève
91	الرحمن	Rahmân	Bienfaiteur, le Clément, le Tout–Miséricordieux
92	الرحيم	Rahîm	Le Miséricordieux, le Très–Miséricordieux
93	الرقيب	Raqîb	Le Veilleur
94	الرزاق	Razzâq	Dispensateur
95	الرؤوف	Ra‘ûf	Le Compatissant
	ص	S, ç	
96	الصَّبْر	Sabûr	Le Patient
97	الصَّمَد	Samad	L’Impénétrable
	س	S	
98	السَّلَام	Salâm	Paix
99	السَّمِيع	Samî‘	L’Attentif
100	السُّبُّوح	Subbûh	Le Saint
	ت	T	
101	تَوَّاب	Tawwâb	Celui qui revient sans cesse vers le pécheur repentant
	ض	Dh	
102	ضار	dhârr	Celui qui afflige
	ذ	Th	
103	ذو الجلال والأكرام	Thû–l–Jalâl wa–l–Ikrâm	Le Seigneur de Majesté et de Générosité
	و	W	
104	الودود	Wadûd	Le Très–Aimant, l’Affectueux
105	الوفاي	Wafiyy	Celui qui tient Sa Promesse
106	الوهاب	Wahhâb	Donateur
107	الواجد	Wâjid	L’Opulent
108	الوكيل	Wakîl	L’Intendant, le Protecteur

109	الْوَالِيّ	Waliyy	Le Rénant, le Gouvernant
110	الْوَارِث	Wâarith	L'Héritier de toutes choses
111	الْوَاسِع	Wâsi'	Celui qui embrasse toutes choses ; le Tout-Embrassant

Source URL:

<https://www.al-islam.org/fr/anthologie-des-cles-des-paradis-mukhtarat-min-mafatih-al-jinan-sheikh-abbas-qommi/livre-1-divers>